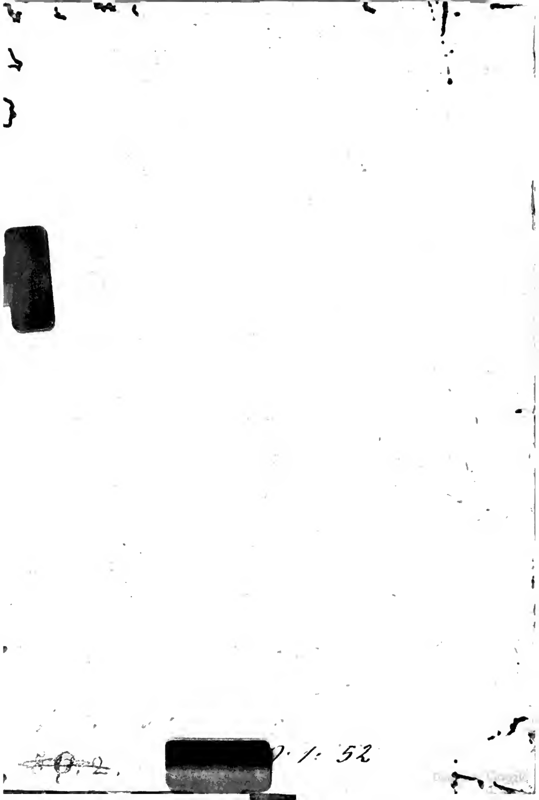
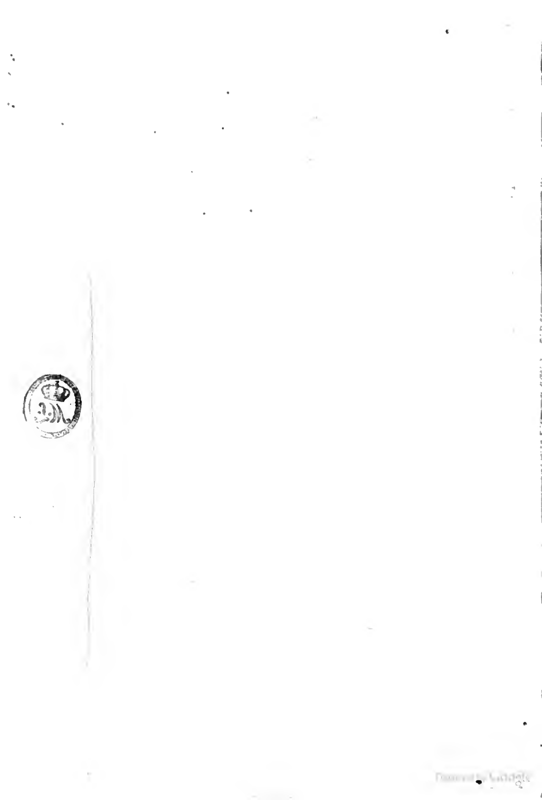




ICONOLOGIE

TOME SECOND

F—M.



ICONOLOGIE

TIRÉE

DE DIVERS AUTEURS.

OUVRAGE

Utile aux Gens de Lettres, aux Poëtes, aux Artistes, & généralement à tous les Amateurs des Beaux Arts,

DEDIÉ A S. A. R.

L'INFANT D. PHILIPPE.

Par J. B. Boudard.

TOME SECOND.







A PARME.

CHEZ L'AUTEUR.

MDCCLIX.

De l'Imprimerie de Philippe Carmignani. *Avec permission.*



FATIGUE.

LA vie champêtre eſt celle qui porte généralement le plus grand poid de la fatique ſurtout dans la ſaiſon de l'eté, on repréſente, pour caractériſer, ce ſuiet une jeune & robuſte payſanne qui a les bras & les jambes nues, & dont le vêtement eſt retrouſſé juſqu'au deſſus des genoux. Elle porte ſur ſa tête un fagot de ramées, & tient un vaſe de bois rempli de lait. Elle eſt dans une campagne, & a près d'elle un jeune veau.

FATICA.

LA vita campeſtre è quella, che più ne ſente il peſo, maſſimamente nel tempo eſtivo. Viene per queſto rappreſentata ſotto figura di giovane donna robuſta, con le braccia, e le gambe ignude, in abito villereccio rilevato in ſino al ginocchio. Porta ſul capo un faſcio di rami, ed un ſecchio pieno di latte in mano. E' poſta nel mezzo d'una campagna, ed ha preſſo di ſe un vitello.



FAUSSETÉ.

C'Eſt un vice qui tient de l'hipocriſie; il ſe ſert de la douceur des paroles & des graces extérieures pour tromper plus facilement. On exprime ce ſujet par la figure d'une vieille femme ſeche & décharnée, dont cependant le vêtement eſt galant; elle eſt occupée à s'attacher un maſque pour paroître jeune & gracieuſe. Son emblême eſt une Sirene qui ſe regarde dans un miroir, parce que la mélodie dangereuſe du chant de ce monſtre & la tromperie du miroir donnent l'idée de la fauſſeté.

FALSITA'.

VIzio, che partecipa dell' ippocriſia, ſervendoſi del dolce ſuono delle parole, e delle grazie eſteriori, per meglio abuſare dell' altrui credulità. Viene dipinta ſotto figura di vecchia grinza, e ſcarnata, bizzarramente veſtita, in atto di adattarſi al volto una maſchera, che le preſta i vezzi della bellezza, e della gioventù. Ha per emblema una Sirena, che ſi mira nello ſpecchio. La melodia pericoloſa di queſto moſtro marino, e l'inganno dello ſpecchio danno un' idea della falſità.



FAVEUR.

LA faveur dérive de trois causes, de la vertu, de la fortune, & du hazard. La vertu est simbolisée par l'armure & les aîles : la fortune par la roue au haut de laquelle est posée cette figure ; & le hazard par le bouclier, sur lequel est représentée l'aventure d'Arion. Le sceptre qu'elle tient abaissé vers la terre, étoit le signe dont les Rois de Perse se servoient pour favoriser leurs sujets. L'écriture donne ce signe à Assuérus lorsqu'Esther tomba évanouie à ses pieds.

FAVORE.

DEriva da tre cause, o sorgenti, cioè dalla virtù, dalla fortuna, e dal caso. La virtù è simbolizzata nell' armatura, e nell' ali : la fortuna nella ruota, sopra la quale sta questa figura allegorica ; ed il caso nello scudo, in cui è rappresentata la favola d'Arione. L'atto d'abbassare lo scettro verso la terra, era il segno, con cui i Re di Persia mostravano di favoreggiare i loro sudditi. Ne abbiamo l'esempio in Assuero, quando Ester gli cadde svenuta ai piedi.



FÉCONDITÉ.

C'Eſt la plus conſolante des félicités que puiſſent avoir les femmes. On la repréſente allégoriquement par la figure d'une Matrône affable & riante, elle eſt aſſiſe ſur un lit, tenant une corne d'abondance d'où ſortent différents fruits : elle a autour d'elle plusieurs enfans qui la careſſent. La poule entourée auſſi de petits pouſſins qui eſt au bas de ce ſujet, en eſt un attribut très-convenable.

Horace *epit.* 2. *liv.* 1. met la fécondité au nombre des choſes les plus déſirables.

FECONDITA'.

E' Una delle migliori conſolazioni del ſeſſo femminile dopo il legame del matrimonio. Viene rappreſentata in figura di Matrona affabile, e ridente, aſſiſa ſopra un letto con intorno alcuni pargoletti, che l'accarezzano. Di lei attributi ſono il cornucopia ripieno di varie frutta, e la gallina, che è circondata da' ſuoi pulcini.

Orazio nell' epiſtola ſeconda del libro primo mette la fecondità nel numero delle coſe più deſiderate.

QUÆRITUR ARGENTUM, PUERISQUE BEATA CREANDIS
UXOR.



FÉLICITÉ
publique.

LA félicité eſt l'état où le cœur ſe trouve diſpoſé pour goûter le plaiſir & le trouver dans ce qu'il poſſede.

La paix, & l'abondance qui ſont les cauſes de la félicité générale & publique, ſe trouvent ici caractériſées par le caducée & la corne d'abondance, dont ils ſont les emblêmes. La figure allégorique de ce ſujet eſt une jeune femme aimable & gracieuſe, on la couronne de fleurs. Les anciens pour célébrer d'heureux événements, non ſeulement ſe couronnoient de fleurs, mais encore en ornoient leur maiſons & leur feſtins; on lui donne l'inſcription :

FELICITA'
pubblica.

FElicità in ſe è quella diſpoſizjone dell' anima a guſtar il piacere, e a trovarlo in quello, che ella poſſiede.

La felicita pubblica proviene ordinariamente dalla pace, e dall'abbondanza, quì caratterizzate nel caduceo, e nel cornucopia. E' figurata allegoricamente in una giovane donna d'aſpetto avvenente, ed ilare, che indica come lo ſtato felice genera l'allegrezza. S'incorona di fiori, uſando gli antichi ne' tempi di pubblico contento inghirlandarſi di fiori, ed ornarne di più le loro caſe, ed imbandigioni. Le ſi aggiunge l'iſcrizione :

FELICITAS PUBLICA.



FÉLICITÉ
éternelle.

APrès la définition de la félicité en général, donnée dans le sujet précédent, il suffit pour expliquer celle-ci qui est la plus parfaite de toutes, de faire connoître les emblêmes qui lui conviennent. Elle est vêtuë d'une légere draperie blanche qui est le distinctif de sa pureté & de l'éclat de sa candeur. On lui donne une couronne de laurier & une palme, parce que ceux qui jouissent de la félicité eternelle sont sortis victorieux des combats qu'ils ont eu à soutenir sur la terre. La flamme qu'elle a dans sa main, & qu'elle éleve, est le symbole de l'amour de Dieu.

FELICITA'
eterna.

DOpo la definizione della felicità in generale, data nel precedente soggetto, resta solo, per l'esposizione della presente, che è la più perfetta di tutte, di dar a conoscere gli emblemi a lei appartenenti. Si adorna d'un sottile, e candido drappo distintivo della di lei purità. La corona d'alloro, che le cinge la fronte, e la palma, che ha nella destra, sono i segni delle vittorie riportate sulla terra da coloro, che godono dell'eterna felicità. Innalza con la sinistra una fiamma, la quale è il simbolo dell'amor di Dio.



FÉLICITÉ

passagere.

Quant à la rapide félicité de ce monde, elle se peint vêtuë d'une draperie verte & or, qui signifie qu'elle est fondée sur les richesses indiquées par le bassin rempli de pieces de monnoie qu'elle tient; elle a aussi un bâton de commendement qu'elle tient élevé. La plante de courges qui l'entoure gagnant le bassin & le sceptre, fait allusion au peu de durée des biens terrestres.

Cet emblême vient de l'Alciat.

FELICITÆ

passaggera.

In quanto alla rapida felicità di questo mondo, si dipinge vestita d' un drappo verde, e d'oro. Tiene in una mano un bacile ripieno di monete; il che indica com' ella si fonda tutta nelle ricchezze della terra; con l'altra mano alzata stringe un bastone di comando. Le si aggira intorno una pianta di zucche, che ascende fino all' altezza della mano elevata.

Questo emblema viene dall'Alciato.

Crebbr la zucca a tant' altezza, ch'ella
D'un altissimo pin passo' la cima;
E mentre abbraccia in questa parte, e in quella
I rami suoi superba oltre ogni stima,
Il pin sen ride, e a lei cosi' favella:
Breve e' la gloria tua, perche' non prima
Verra' il verno di neve, e ghiaccio cinto,
Che fia ogni tuo vigor del tutto estinto.



FERMETÉ.

SElon P. Val. les Egyptiens ſymboliſoient la fermeté par une femme robuſte qui avoit les jambes priſes dans un cube de pierre & tenoit dans ſes mains une tour. Sa robe d'azur parſemée d'étoiles d'argent étoit alluſive à la ſolidité du firmament.

On a ſuivi la même idée dans cette image.

FERMEZZA.

SEcondo P. Valer. gli Egiziani ſimbolizzavano la fermezza in una donna forte, che aveva le gambe riſtrette dentro un cubo di marmo. Alzava colle mani una torre. La ſua veſte d'azzurro, ſparſa di ſtelle d'argento, alludeva alla ſolidità del firmamento.

Si è ſeguita la loro idea nel preſente ſoggetto.



FÉROCITÉ.

LA chaleur du ſang étant plus exceſſive dans le jeune âge que dans l'âge mur, on peint la férocité ſous la figure d'une jeune femme robuſte & d'aſpect ſauvage. Ses armes ſignifient qu'elle eſt le caractere le plus ordinaire de l'état militaire. C'eſt pourquoi le Taſſe parlant de la férocité d'Argant au 19. chant de la Jeruſalem délivrée, dit que ce guerrier dans les dernier moments de ſa vie

FEROCITA'.

***E** Sſendo il calor del ſangue più attivo nell'età giovanile, ſi dipinge perciò la ferocità in figura di giovane donna robuſta, e d'aſpetto fiero. Dalle ſue armi s' arguiſce, che ella ſi diſtingue ordinariamente nella profeſſion militare ; onde il Taſſo, parlando del feroce Argante, dice nel canto 19. della Geruſalemme liberata, che anche ſu gli ultimi momenti di ſua vita*

Minacciava morendo, e non languia.
Superbi, formidabili, e feroci
Gli ultimi detti fur, l'ultime voci.

La maſſue qu'elle tient eſt alluſive à la fierté de l'ame. L'action de lancer un tigre furieux dénote qu'elle eſt implacable.

La clava allude alla fierezza dell'animo ; e l'atto di avventare una tigre furioſa, dinota che ella è implacabile.



FIERTÉ.

CE défaut, enfant de la superbe, est défini par ces paroles de S. Thomas:

ALTERIGIA.

Questo vizio, figlio della superbia, viene definito da S. Tommaso con queste parole:

EST INORDINATUS APPETITUS EXCELLENTIÆ, CUI DEBETUR HONOR ET REVERENTIA.

Il tient de la puérilité & ne connoit d'autre mérite que celui qu'il est persuadé d'avoir au dessus des autres; ainsi on personnifie la fierté par une jeune fille qui a un bandeau sur les yeux; elle est posée sur une boule, qui est l'emblême de son peu de solidité. Le paon qui convient a l'esprit de superbe, est son attribut. Quant aux riches vêtements dont elle couvre ses mauvais habits, ils dénotent qu'elle n'en impose jamais que par le faste extérieur.

Ha molto della puerilità, e non conosce che il merito, col quale crede di superare gli altri; onde si rappresenta allegoricamente per una giovane, che ha gli occhj bendati. E' posta sopra una palla, ch'è l'emblema dell' instabilità. Il pavone è l'attributo convenevole allo spirito di superbia. In quanto alle ricche spoglie, ond'ella ricopre i laceri suoi vestimenti, dimostrano, che ella pretende d'imporre col solo fasto esteriore.



FIEVRE.

ON la peint le visage enflammé, les yeux exténués, & la bouche ouverte, dont il sort une vapeur épaisse ; elle a une ceinture de flammes. La lune presque dans son plein, qui est au dessus de sa tête, signifie que les jours critiques de la fievre ont rapport au mouvement de cette planete. Elle touche son cœur, dont le battement donne la connoissance de la qualité de cette maladie. Son attribut est un lion mélancolique.

Galien la définit ainsi :

FEBBRE.

SI dipinge col volto infocato, gli occhj estenuati, la bocca aperta, dalla quale esce un vapor denso. Ha una cintola di fiamme. Le sta di sopra alla testa la luna quasi in pieno; il che dimostra, che i giorni critici della febbre corrispondono al moto di questo pianeta. Esamina colla mano le palpitazioni del cuore, che le indicano di che qualità ella sia. Di lei attributo è un lione malinconico.

Galeno così la definisce :

FEBRIS EST MUTATIO INNATI CALORIS IN IGNEAM NATURAM.



FIDÉLITÉ.

LA clef, le cachet & le chien sont les symboles de la fidélité, on lui donne une robe blanche, parce que la candeur est son apanage.

Les Romains l'adoroient comme une Divinité. Numa fut le premier qui lui érigea un temple & des autels. Les offrandes qu'on lui faisoit étoient de fleurs, de vin & d'encens : il étoit déffendu de lui sacrifier des victimes.

FIDELTA'.

LA chiave, il sigillo, ed il cane sono i simboli della fedeltà. Si veste di bianco, consistendo tutto il suo pregio nel candore dell' anima.

Fra i Romani era adorata come una Divinità. Numa fu il primo a farle ergere e tempio, e altare. Le offerte, che a lei venivano fatte, erano fiori, vino, ed incenso; perchè si vietava il sacrificarle delle vittime.



FIN.

CE nom signifie plusieurs choses; mais principalement la fin de toute chose. C'est dans ce sens que Petrarque a dit:

FINE.

QUesta parola si appropria a diversi soggetti; ma particolarmente al fine d'ogni cosa, ed è in questo senso, che dice il Petrarca:

QUESTE COSE, CHE 'L CIEL VOLGE, E GOVERNA,
DOPO MOLTO VOLTAR, CHE FINE AVRANNO?

Le même auteur l'adaptant à la mort, qui est la fin de tout ce qui vit, dit:

L'istesso adattandolo alla morte, come fine di tutto ciò che vive, dice:

SIGNOR DELLA MIA FINE, E DELLA VITA.

On personnifie ce sujet par un vieillard, qui a la barbe blanche & la tête chauve; il est couronné de lierre, plante qui détruit les edifices où elle s'attache. Son vêtement est de couleur feuilles mortes: il regarde tristement la terre, tient un livre fermé où est l'omega grec. Derriere lui est un Soleil couchant.

Si rappresenta vecchio, con barba bianca, e testa calva. E' incoronato d'edera, pianta che distrugge gli edificj, a' quali s'abbarbica. Il color delle sue vesti è di foglie cadenti. Risguarda con occhio di compassione la terra, e tiene un libro serrato, su cui è impresso l'omega greco. Si vede dietro a lui il Sole, che tramonta.



FINESSE
qui tend à tromper.

CE vice, qui a du rapport avec l'hypocriſie, ſe peint de carnation vive & enflammée, ſelon la définition d'Ariſtote *liv.* 4. *de phyſ. chap.* 10. Ce Philoſophe dit, que le bouillonement du ſang engendre ſans ceſſe de nouveaux monſtres dans le cœur. La fineſſe a les yeux baiſſés & la main ſur la poitrine par une affectation de ſimplicité; mais elle tient caché derriere ſa draperie un renard, qui eſt l'attribut de ſa fourberie.

ASTUZIA
ingannevole.

Q*Ueſto vizio, che ha correlazione coll' ippocriſia, ſi rappreſenta ſotto forma di donna d'una carnagione infiammata, ſecondo la definizione d'Ariſtotile* lib. 4. de phyſ. cap. 10., *che il bollore del ſangue ſempre genera nuovi moſtri nel cuore. Abbaſſa gli occhj, e tiene una mano ſul petto, affettando ſemplicità; ma dietro alle veſti naſconde una volpe, che è attributo di furberia.*

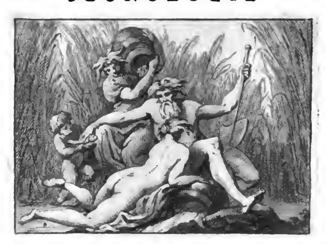


FLÉAU.

EN prenant ce mot dans le ſens moral, il ſignifie toutes ſortes de grandes calamités. On perſonnifie ce ſujet par un homme d'aſpect ſévère; ſon attitude menaçante, & ſa robe couleur de ſang ſont les ſimboles de la colere & de la vengeance divine, ainſi que le foudre & le fouët garni de pointes de fer qu'il tient dans chacune de ſes mains. Le ciel qui environne cette figure eſt obſcurci de nuages épais, & le terrein ſur lequel elle eſt poſée eſt couvert de ſauterelles, par alluſion aux fléaux dont Dieu affligea l'Egypte.

FLAGELLO.

Queſta parola preſa nel ſenſo morale ſignifica ogni ſorta di calamità. Viene rappreſentato da un uomo d'aſpetto torbido. L' atteggiamento minacciosſo, e le ſue veſti colorite a ſangue ſono i ſimboli dell' ira, e della vendetta divina; come pure il fulmine, e la ſferza a punte di ferro, che ha nelle mani. Gli ſi oſcura intorno il cielo di denſe nuvole, e il terreno, che egli calca, è coperto di locuſte, per alluſione ai flagelli, con cui Dio vendicò la pervicacia d' Egitto.



FLEUVES
en général.

Tous les fleuves, & toutes les rivieres du monde peuvent se caractériser par des attributs qui leur conviendront lorsqu'ils auront rapport à l'origine de leurs noms, aux qualités des pays qu'ils arrosent, aux sortes de poissons particuliers qu'ils produissent, & au divers animaux qui habitent leurs rivages.

On n'en donne ici que deux exemples, chacun étant à portée de recourir aux histoires pour donner des attributs aux fleuves qu'ils auront à représenter.

FIUMI
in generale.

Si potranno caratterizzare tutti i fiumi, e tutte le riviere del mondo cogli attributi, che loro più converranno, sia in riguardo all' origine de' nomi, ed alle qualità de' paesi per dove passano; o ancora alle diverse sorti di pesci, che producono, ed ai varj animali, che abitano le loro rive.

Se ne danno qui due soli esempj, potendo chiunque ricorrere alle istorie per trarne gli attributi di quelli, che avranno a rappresentarsi.



FLEUVE
le Tibre.

IL se représente sous la figure d'un vieillard appuyé sur une urne. Il a une couronne de laurier, en mémoire des victoires des Romains. Son symbole est une louve qui allaite deux enfans. La corne d'abondance remplie de fruits indique la fertilité du pays qu'il arrose. Son attitude tranquille caractérise le cours paisible de ses ondes, elles sont jaunâtres, c'est ce qui a fait dire à Horace :

FIUME
Tevere.

RAppresentasi sotto la figura d'un vecchio appoggiato sopra un' urna. E' inghirlandato di lauro in memoria delle vittorie de' Romani. Ha per simbolo una lupa, che dà il latte a due fanciullini. Il cornucopia ricolmo di frutta dinota la fertilità del paese, per cui passa; e l'attitudine sua tranquilla significa il pacifico corso delle sue onde, che sono giallastre; perilchè Orazio dice :

FLAVUS QUAM TIBERIS LAVIT.
lib. 2. od. 3.



FLEUVE
le Nil.

ON peint celui-ci comme le précédent sous la figure d'un vieillard. Il a une couronne de diverses fleurs sur la tête, & est appuyé sur une urne d'où sort quantité d'eau. Il tient une corne d'abondance remplie de fruits, elle signifie le même chose qu'au sujet précédent Les seize enfans, qui sont sur lui & autour de lui, ont rapport aux seize coudées de sa plus haute inondation.

On sçait que l'Egypte où il ne pleut jamais n'a que les débordemens de ce fleuve pour se fertiliser.

FIUME
Nilo.

EGli è, come il precedente, dipinto in figura di vecchio, col capo inghirlandato di varj fiori, appoggiato sopra un' urna, dalla quale sorte gran copia d'acqua. Tiene egli pure il cornucopia ripieno di frutta, per la stessa ragione dell' antecedente soggetto. I sedici fanciulletti, che ha intorno, e di sopra, alludono ai sedici cubiti, a' quali giunge la sua più alta inondazione.

Il terreno d' Egitto, senza il favore della pioggia, è abbastanza fertile per il solo irrigamento di questo fiume.



FLEUVE DES ENFERS
l'Achéron.

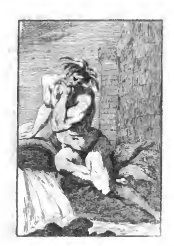
C'Eſt ſelon la fable le premier fleuve qui ſe rencontre dans les Enfers, il eſt de couleur tannée, & dans un lieu obſcur, s'appuyant triſtement ſur une urne d'où ſort une eau dormante & bourbeuſe, près de laquelle ſont deux ombres ſuppliantes.

FIUME INFERNALE.
Acheronte.

Giuſta le favole è il primo fiume, che ſi trova nell' Inferno. Egli è di un color caſtagnino oſcuro, e s'appoggia in aria di triſtezza ſopra un' urna, donde ſorte un' onda languida, e fangoſa, preſſo cui ſi veggono due ombre ſupplichevoli.

HINC VIA TARTAREI, QUÆ FERT ACHERONTIS AD UNDAS,
TURBIDUS HIC CŒNO, VASTAQUE VORAGINE GURGES
ÆSTUAT.

Virg. Æneid.



FLEUVE DES ENFERS
le Cocyte.

Il répand de son urne quantité d'eaux noires, & est caractérisé par le dehors des murailles de fer ou d'airain qui renferment le tartare autour duquel ce fleuve tourne sept fois.

FIUME INFERNALE
Cocito.

Versa dall' urna quantità d'acqua nera, ed è caratterizzato per la parte esteriore de' muri di ferro, o bronzo, che riuserrano il Tartaro, attorno al quale questo fiume si raggira sette volte.

Cocytusque sinu labens circumfluit atro.

Virg. Æneid. lib. 6.

Visendus ater flumine languido
Cocytus errans.

Hor. lib. 2. od. 11.



FLEUVE DES ENFERS
le Styx.

Vieillard de couleur tannée, assis sur une urne, d'où sort une eau rougeâtre qui coule parmi des joncs, & des roseaux secs, parce qu'il est plutôt un marais qu'un fleuve. Il tient un sceptre de fer, symbole de la puissance qu'il a sur les serments des Dieux.

FIUME INFERNALE
Stige.

Vecchio di color castagnino oscuro, assiso sopra un urna, dalla quale esce un' acqua rosseggiante, che scorre fra giunchi, e canne inaridite; essendo egli più tosto palude, che fiume. Stringe uno scettro di ferro, simbolo della potenza, che egli ha sopra i giuramenti de' Numi.

. . . . . STYGIAMQUE PALUDEM,
DII CUJUS JURARE TIMENT, ET FALLERE NUMEN.
Virg. Æn. lib. 6.



FLEUVE DES ENFERS
le Phlegeton.

C'Eſt le fleuve de feu qui entoure le tartare, on le repréſente affreux, de couleur enflammée, & tenant ſur ſon épaule une urne, d'où ſort en abondance de la matiere rouge ſemblable au bitume qui ſort d'un volcan enflammé.

FIUME INFERNALE
Flegetonte.

E *Gli è il fiume di fuoco, che circonda il tartaro, dipinto ſotto la figura di vecchio d'un colore infiammato, che tiene ſopra una ſpalla l'urna, donde verſa in abbondanza certa materia roſſa, come il bitume, che eſce da un volcano acceſo.*

Respicit Æneas subito, et sub rupe sinistra
Mœnia lata videt triplici circumdata muro,
Quæ rapidus flammis ambit torrentibus amnis
Tartareus Phlegeton, torquetque sonantia saxa.
Virg. lib. 6. Æneid.



FLEUVE DES ENFERS

le Léthé, ou fleuve d'oubli.

C'Est celui qui arrose les champs élysées, on le nomme fleuve d'oubli, parce que ceux qui boivent de ses eaux perdent le souvenir du passé. On le représente assis tranquillement sur son urne dont il sort de l'eau fort claire, où des ombres boivent.

FIUME INFERNALE

chiamato Lete, o dell'obblio.

E' *Quello, che bagna i campi Elisj. Nomasi ancora fiume d'obblio, perchè coloro, che attingono di sue acque, perdono la memoria del passato. Si caratterizza tranquillamente assiso sopra l'urna, che mette dell' acqua molto chiara, alla quale bevono alcune ombre.*

LETHÆUMQUE, DOMOS PLACIDAS QUI PRÆNATAT, AMNEM

Postea :

. . . . ANIMÆ QUIBUS ALTERA FATO
CORPORA DEBENTUR, LETHÆI AD FLUMINIS UNDAM
SECUROS LATICES, ET LONGA OBLIVIA POTANT.
Virg. Æneid. lib. 6.



FOI

chrétienne.

C'Eſt la premiere des vertus théologales; on la peint ſur une baſe de colonne, pour marquer qu'elle eſt fondée ſur la ſolidité. Sa candeur & ſa pureté ſont ſimboliſées par ſon air modeſte, & ſes draperies blanches; elle embraſſe une croix, & éleve un calice.

FEDE

criſtiana.

PRima delle virtù teologali poſta ſopra la baſe d'una colonna, alluſivamente alla ſolidità, ſulla quale è fondata. Le bianche veſti, e l'aria modeſta ſimboleggiano il ſuo candore. Abbraccia con una mano la croce, ed innalza con l'altra un calice.



FOI

conjugale.

ON personnifie allégoriquement ce sujet par deux figures. Un jeune homme vêtu noblement, & tenant d'une main un anneau d'or, reçoit avec grace une jeune fille, qui tient une corbeille dans laquelle sont deux tourterelles. Ce sont les symboles de la constance & de l'amour mutuel, d'où naît la felicité de l'état du mariage.

FEDE

conjugale.

ALlegoricamente rappresentata da un giovane uomo decorosamente vestito, che tiene in mano un anello, ed accoglie graziosamente una giovane, la quale reca in un cestellino due tortorelle, simboli della costanza, e dell' amor reciproco, donde nasce la felicità dello stato maritale.



FOLIE.

CEst la perte de l'usage de la raison. Cet accident peut avoir différentes causes. On peint la folie vêtuë d'un goût bizarre, ayant sur les épaules un petit manteau de peau d'ours, parce qu'il y a des folies qui portent à la colere; comme il y en a aussi qui portent à la gaieté, on la met en action de danser. La girouette qui est sur sa tête marque l'instabilité de ses fantaisies; elle oppose la foible lumiere d'une bougie aux rayons éclatans du soleil. Son attribut le plus ordinaire est la marotte.

PAZZIA.

STato d'un uomo, che ha perduta la ragione, il che può avvenire da piu cagioni. Si dipinge vestita bizzarramente, con un mantelletto di pelle d'orso sopra le spalle; per dinotare che si danno certe follie, che eccitano la collera, come ve n'ha di quelle, che movono all' allegrezza; ed è però anche in atto di ballare. La banderuola, che ha sopra il capo, allude all' instabilità di sue fantasie. Oppone ella il debol lume d'una candela ai raggi splendenti del Sole. Ha per attributo ordinario certo pezzo di bastone con una figurina, che sogliono portare i pazzi.



FORCE

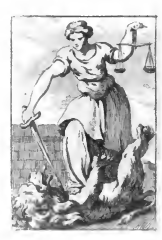
corporelle.

ON la peint de ftature robufte, les trais groffiers, les cheveux noirs & crêpus, les yeux vifs & petits; fon vêtement eft court, & elle foutient l'angle d'un édifice.

FORZA

del corpo.

Figura di robufta corporatura, di lineamenti groffolani, capegli neri arricciati, e d'occhj piccioli, e vivaci. Vefte un legger drappo, e foftiene l'angolo d'un edificio.



FORCE

soumise à la justice.

LE lion hiéroglyphe de la force est représenté dans ce sujet terracé par Thémis Déesse de la justice, qui éleve ses balances, & lui tient la pointe d'une épée sur la gorge.

FORZA

sottoposta alla giustizia.

IL lione geroglifico di fortezza rappresenta questo suggetto. Viene atterrato da Temi Dea della Giustizia, che tiene con una mano le bilance in equilibro, e con l'altra impugna la spada, la cui punta è rivolta verso la gola dell'animale.



FORCE

soumise à l'éloquence.

LE caducée & la couleur violette, dont est la draperie de cette figure, sont les symboles de l'éloquence & de la gravité. Elle arrête un lion furieux, en le touchant légérement avec le caducée : cela signifie que la force aidée même de la fureur est soumise à l'éloquence.

FORZA

sottoposta all' eloquenza.

IL caduceo, ed il color violaceo delle vesti di questa figura sono i simboli dell' eloquenza, e della gravità. Arresta ella un lione inferocito, toccandolo leggermente col caduceo; il che indica come la forza, animata ancora dal furore, è messa in freno dall' eloquenza.



FORTUNE.

Cette figure n'a d'autre attribut qu'un bandeau sur les yeux, pour indiquer que la fortune est aveugle dans ses dons. Un seul toupet de cheveux qui flotent au gré des vents, compose toute sa coëffure, & dénote la facilité dont elle s'échape de ceux qui croyent la posseder. Elle tient une corne d'abondance d'où se répandent au hasard des sceptres, des couronnes, des bijoux, & des piéces de monnoie. Elle est posée légèrement sur une boule, & en action de tourner avec rapidité.

Horace dit en parlant de la fortune:

FORTUNA.

Questa figura non ha altro attributo, che una benda agli occhj, per indicare, che la fortuna si dà in preda altrui ciecamente. Un fil ciuffo di capegli agitati dall' aura fa tutto l'ornamento del suo capo; e dinota, come facilmente ella può involarsi da chi crede possederla. Le vien dato di più un cornucopia, donde escono a caso degli scettri, delle corone, delle gioje, e delle monete. Posa ella lievemente un piede sopra una palla, ed è in atto di volgersi rapidamente.

Orazio parlando della fortuna dice:

O DIVA, GRATUM QUÆ REGIS ANTIUM,
PRÆSENS VEL IMO TOLLERE DE GRADU,
MORTALE CORPUS, VEL SUPERBOS
VERTERE FUNERIBUS TRIUMPHOS.
Hor. lib. 1. od. 29.



FOUGUE
ou impetuofité.

LA jeunesse étant pour l'ordinaire dominée par la chaleur impétueuse du sang, on représente ce sujet par un adolescent presque nu, en action de courir avec précipitation, & tenant une épée, pour marquer qu'il suit inconsidérément les prémiers mouvements de sa colere. Il a pour attribut un sanglier irrité, cet animal combat toujours sans avoir égard au péril, même évident.

IMPETO.

LA gioventù dominata dall' impetuoso calore del sangue è quella, che per lo più si lascia trasportare. Si rappresenta perciò l'impeto sotto forma di giovane quasi ignudo, in atto di correre precipitosamente con la spada alla mano, per mostrare ch'egli segue inconsideratamente i primi moti della collera. Il cinghiale n'è l'attributo, animale portato a combattere, senza aver riguardo al pericolo anche evidente.



FRAGILITÉ.

L'Age avancé étant le plus foible, on personnifie la fragilité par une femme âgée. Elle est vetuë d'un voil transparent, & dans une attitude chancelante, s'appuyant sur une roseau. Le vase de verre suspendu par un fil qu'elle tient, est son juste attribut. On la couronne de cigue, parceque Virgile eclogue 5. dit :

FRAGILITA'.

Si rappresenta vecchia, per riguardo alla debolezza dell' età avanzata. Ella è coperta d' un velo trasparente, ed in un' attitudine vacillante; e però appoggiata ad una canna. Tiene sospeso ad un filo un vaso di vetro, che n'è l'attributo. E' coronata di cicuta, perchè Virgilio nell' egloga quinta dice;

HAC TE NOS FRAGILI DONABIMUS ANTE CICUTA.



FRAUDE.

Elle se peint à deux faces, l'une affable, & l'autre rechignée, on peint aussi sur sa poitrine un cœur double. Elle tient un masque, & une ligne à l'ameçon de laquelle est pris un poisson. Ses jambes se terminent en griffes de vautour oiseau de proie, & elle a une queue de scorpion, pour marquer la fomentation continuelle de son venin. Proche d'elle rampe un serpent à face humaine.

Voici un autre portrait de la fraude; il est de l'Arioste.

FRAUDE.

Si pinge con due faccie, l'una affabile, e l'altra dispettosa, ed ha un doppio cuore disegnato sul petto. Tiene nella destra una maschera, e nella sinistra una lenza coll'amo, donde pende un pesce adescato. Ha i piedi fatti come gli artigli d'avvoltojo, uccello rapace, e la coda di scorpione, per indicare, che ella ne fomenta anche il veleno. Le striscia vicino un serpente di faccia umana.

L'Ariosto nei seguenti versi la rappresenta diversamente.

Avea piacevol viso, abito onesto,
Un umil volger d'occhj, un andar grave;
Era brutta, e deforme in tutto il resto;
Ma nascondea queste fattezze prave
Con lungo abito, e largo; e sotto quello
Attossicato avea sempre il coltello.



FUITE.

SA draperie légère eſt agitée par le mouvement de la courſe, ſes cheveux ſont épars, pour marquer le peu de ſoin que l'on a de ſoi même dans ce cas. Elle eſt vue par le dos, & a des aîles aux épaules & aux talons.

FUGA.

E' Veſtita d'un ſottil drappo ondeggiante per il moto comunicatole dal corſo. I capegli ſparſi dinotano la poca cura, che ſi prende ognuno in tal caſo di ſe medeſimo. Ha l'ali al dorſo, ed ai talloni, e le ſpalle volte in atto di ſuggirſene.



FUREUR.

Cette passion cruelle se représente allégoriquement ayant un bandeau sur les yeux, & dans l'action de lancer un faisseau de différentes sortes d'armes, pour marquer qu'elle triomphe dans les horreurs de la guerre, des massacres & des combats.

Petrone la dépeint ainsi dans les vers suivants.

FURORE.

Questa crudel passione è allegoricamente rappresentata colla benda agli occhj, ed in atto di lanciare un fascio d'armi differenti, per indicare, ch' ella trionfa particolarmente fra l'orror della guerra, e la strage de' combattenti.

Petronio così la dipinge ne' seguenti versi.

Quas inter Furor, abruptis ceu liber habenis,
Sanguineum late tollit caput; oraque, mille
Vulneribus confossa, cruenta casside velat.
Hæret detritus læva mavortius umbo,
Innumerabilibus telis gravis; atque flagranti
Stipite dextra minax terris incendia portat.



FUREUR
réprimée.

ELle eſt preſque nue, couverte de bleſſures, & enchaînée ſur un amas d'armes aux portes fermées du temple de Janus, pour faire connoître que la paix ſeule peut mettre un frein à ſa rage. Elle fait des efforts violents pour ſe dégager.

C'étoit la coûtume des Romains de tenir fermées les portes du temple de Janus pendent la paix, & de les laiſſer ouvertes tout que duroit la guerre.

FURORE
repreſſo.

Siede incatenato alle porte chiuſe del tempio di Giano ſopra un ammaſſo d'armi; per dinotare, che la ſola pace può metterlo in freno. Egli è coperto di ferite, lordo di ſangue, e fa ogni sforzo per liberarſi.

Uſavano i Romani di tener chiuſe le porte del tempio ſuddetto in tempo di pace, e di laſciarle aperte in tempo di guerra.



FUREUR

ou enthousiasme poëtique.

Platon nomme fureur divine l'enthousiasme qui saisi l'esprit des Poëtes. On personnifie ce sujet par une jeune femme couronnée de laurier, ayant des aîles à la tête, & une flamme qui lui sort du cerveau. Ses yeux vifs, & ses jouës vermeilles sont les marques du feu qui l'anime.

La plante de lierre qui s'éleve & monte jusqu'à son écrit, est dediée à la poësie lyrique; c'est pourquoi Horace dit *ode* 1. *livre* 1.

FURORE

o sia estro poetico.

Platone chiama furor divino quello, che agita lo spirito de' Poeti. Viene espresso da una figura coronata d'alloro, con l'ali alle tempie, ed una fiamma, che le sorte dal cervello. Gli occhj vivaci, e le guance vermiglie sono segni del fuoco, ond' ella è accesa.

La pianta d'edera, che le sorge accanto, è dedicata alla poesia lirica; e però Orazio dice nell' ode 1. *del* 1. lib.

ME DOCTARUM HEDERÆ PRÆMIA FRONTIUM
DÎS MISCENT SUPERIS.



FURIES.

SElon la fable elles font trois, Alecton, Mégère, & Tifiphone. On les repréfente vêtuës de robes noires tachées de fang. Elles font coëffées de viperes, & ont des ferpens pour ceintures. Leurs emploi eft de tourmenter les criminels dans le tartare. C'eft pourquoi elles font armées de fouets & d'efcourgés ; ainfi que le dit Virgile au liv. 6. de l'En.

FURIE.

TRe fono quefte divinità infernali della favola, nominate Furie, cioè Aletto, Megera, e Tififone. Si rappresentano veftite di drappi neri, macchiati di fangue, con le chiome viperee, e cinte di ferpenti. Spirano il furore dagli occhi, e fono armate di flagelli. Il loro ufficio è di punire i condannati all' inferno, come dice Virgilio nel libro fefto dell' Eneidi.

CONTINUO SONTES ULTRIX ACCINCTA FLAGELLO
TISIPHONE QUATIT INSULTANS, TORVOSQUE SINISTRA
INTENTANS ANGUES, VOCAT AGMINA SÆVA SORORUM.



GABELLE.

C'Eſt le droit qui ſe leve ſur toute ſorte de marchandiſes, & de denrées qui entrent ou ſortent d'un état ou d'une ville. Selon Herodote ce droit prit ſon origine ſous le regne de Seſoſtris Roi d'Egypte. On le repréſente par une Matrône robuſte & fière, vetuë d'un habit ſimple. Elle a un Diadême ſur le front, & une couronne de chêne ſur la tête, pour marquer que ſon pouvoir émane de l'autorité royale. Les attributs qui lui conviennent ſont un mouton, une force de tondeur, un rameau d'olivier & des raiſins.

GABELLA.

E' *Quel diritto, che ſi eſtende ſopra ogni ſorta di mercanzie, e commeſtibili, che entrano, ed eſcono d'uno Stato, o Città. Erodoto ſcrive, che queſto diritto ebbe origine da Seſoſtri Re d'Egitto. Si rappreſenta ſotto figura di Matrona robuſta, e fiera, veſtita ſemplicemente, con lo ſcettro, e la corona di quercia, per indicare, che ella è ſoſtenuta dall' autorità reale. I di lei attributi ſono un montone, le forbici da toſare in una mano; un ramo d'ulivo, e dell' uva nell' altra.*



GARDE.

C'Eſt le ſoin de veiller à la ſureté générale du public, & particuliérement à celle du Prince. Ainſi on perſonnifie ce ſujet par une figure armée, tenant une épée, & une lanterne allumée; elle marche ſur la pointe du pied comme faiſant une ronde.

Chez les Grecs un dragon ſurveillant étoit ſon emblême; chez les Romains c'étoit un oye, parce que ce fut le cri des oyes qui empêcha les Gaulois de prendre le Capitole.

GUARDIA.

E' Quella premura di vegliare alla pubblica ſicurezza, o alla particolare del Principe; per il che ſi rappreſenta queſto ſuggetto per una figura in arneſi militari, con la ſpada, ed una lanterna, che va in ronda ſu la punta de' piedi.

Preſſo i Greci il drago vigilante n'era l'attributo: preſſo i Romani l'oca; poichè per mezzo degli ſtridi dell' oche il Campidoglio fu libero dalla ſorpreſa de' Galli.



GÉNÉROSITÉ.

CEtte vertu héroïque se peint sous la figure d'une belle femme, vêtuë noblement. Sa gorge découverte, & la couronne d'or qu'elle a sur sa tête désignent la sincérité de son cœur, & la noblesse de ses sentiments. Elle présente gracieusement de la main droite des bijoux & de l'or, & appuye légèrement la gauche sur la tête d'un lion couché paisiblement à ses pieds.

GENEROSITA'.

QUesta virtù eroica ci viene dipinta sotto l'immagine di donna di bell'aspetto, e nobilmente vestita, col petto scoperto, ed una corona d'oro in capo, per indicare la sincerità del suo cuore, e la nobiltà de' sentimenti. Presenta grazjosamente con la destra delle gioje, e dell'oro, ed appoggia leggermente la sinistra sopra la testa d'un lione, che giace pacificamente a' suoi piedi.



GÉNIE

favorable.

LE bon Génie se répresente sous la figure d'un enfant aîlé, ayant une petite flamme sur la tête. Il est assis sur un autel à l'ombre d'un plane, cet arbre lui étoit consacré par les anciens. La corne d'abondance, qu'il tient, signifie qu'il comble les hommes de ses faveurs, & la patere est le symbole des sentiments dus à la religion.

Les anciens admettoient de bons Génies & de mauvais, ils en plaçoient l'ordre entre les Dieux & les hommes, ils croyoient que chaque être avoit le sien : cette chimere n'a plus lieu que dans les fictions poëtiques.

GENIO

favorevole.

IL Genio favorevole è figurato da un fanciullo con l'alì, ed una fiammella sul capo. Siede sopra un' ara all' ombra d'un platano, arbore a lui dedicata dagli antichi. Il cornucopia dinota, ch' egli è largo de' suoi favori verso gli uomini; la patera è il simbolo de' sentimenti dovuti alla religione.

Ammettevano gli antichi i Genj favorevoli, e contrarj, e li distribuivano fra i Dei, e gli uomini, credendo che ad ogni essere fosse destinato il suo. Questa falsa immaginazione non ha più luogo, che nelle finzioni poetiche.



GÉNIE
contraire.

LE mauvais génie se représente par un vieillard, noir de carnation, de cheveux, de barbe & de vêtement. Il a deux grandes aîles de chauve souris, & tient un hibou; cet oiseau nocturne & de mauvais presage est l'attribut qui lui convient, selon cette autorité de Virgile.

GENIO
contrario.

IL genio contrario si pinge per un vecchio di carnagione, di capegli, barba, ed abito nero. E' fornito di due grand' ali di nottola, ed ha per attributo un gufo, uccello notturno, e di cattivo augurio, come asserisce lo stesso Virgilio.

SOLAQUE CULMINIBUS FERALI CARMINE BUBO,
SÆPE QUERI, ET LONGAS IN FLETUM DUCERE VOCES.
Æneid. lib. 4.



GÉOGRAPHIE.

C'Est la déscription du Globe terrestre en générale, ou seulement par partie. On en représente l'allégorie sous la figure d'une belle femme vêtuë à l'Egyptienne, pour faire connoître que cette science a été trouvé par le secours de la Géométrie, dont l'origine vient des Egyptiens, qui s'en servoient pour retrouver les limites de leurs terres après les innondations du Nil. Elle mesure avec un compas sur un Globe, & tient un quart de cercle, instrument mathematique nécessaire à ses opérations.

GEOGRAFIA.

Cioè descrizione del Globo terrestre in tutto generalmente, o solamente in parte. E' dipinta allegoricamente sotto figura di bella donna vestita all'Egiziana, per dare ad intendere, che questa scienza fu ritrovata per mezzo della Geometria, la cui origine vien dagli Egizj, che se ne servivano a riconoscere i limiti de' loro terreni dopo le inondazioni del Nilo. Prende ella delle misure sopra un Globo, ed ha in una mano un quarto di circolo, stromento matematico, necessario alle sue operazioni.



GÉOMÉTRIE.

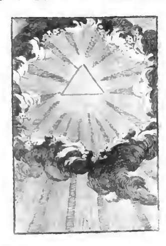
C'Eſt proprement la ſcience de meſurer la terre. Mais on en fait auſſi le nom de la plus noble partie des Mathematiques, qui conſiſte dans la conſidération & la meſure de la quantité continue, ou des grandeurs ſenſibiles. Elle ſe diviſe en théorique & pratique.

On la repréſente d'aſpect impoſant, parce qu'elle conduit à pluſieurs ſciences. Sa draperie violette, couleur ſymbolique de la gravité, eſt parſemée de triangles & autres figures Géométriques. Elle tient un a-plomb & un compas qui ſont les attributs convenable à la juſteſſe des proportions.

GEOMETRIA.

PRopriamente ella è la ſcienza di miſurar la terra. E' inoltre il nome della più nobil parte delle Matematiche, che conſiſte nella conſiderazione, e miſura della quantità continua, o delle grandezze ſenſibili, e ſi divide in teorica, e pratica.

Rappreſentaſi d'aſpetto grave, e riſpettabile, perchè ſerve di guida a più ſcienze. Le ſue veſti ſono di color violaceo, ſimbolico della gravità, ſparſe di triangoli, ed altre figure geometriche. Tiene un compaſſo nella deſtra, ed un perpendicolo alzato nella ſiniſtra, attributi convenienti all' eſattezza delle proporzioni.



GLOIRE

céleſte.

LE triangle miſtérieux qui ſymboliſe l'union de la Sainte Trinité exprime ce ſujet. Il eſt éclatant de lumiere, & environné de chérubins qui l'adorent.

GLORIA

celeſte.

E Spreſſa nel triangolo miſterioſo, che ſimboleggia l'Auguſtiſſima Triade. E' riſplendente di luce, e circondata di Cherubini, che l'adorano.



GLOIRE.

ON repréſente cette Divinité allégorique ſous la figure d'une jeune femme de toute beauté, vêtuë d'une riche étoffe, & couronnée d'étoiles. Elle eſt portée ſur un nuage, tient une palme & préſente les couronnes de laurier dont elle récompenſe ſes plus chers favoris. Sa gorge & ſes bras nus ſignifient qu'elle eſt la récompence des travaux & de l'honneur. Ses aîles marquent ſon élévation.

GLORIA.

SI rappreſenta queſta Divinità ſotto la figura allegorica di giovane donna di ſtraordinaria bellezza, coronata di ſtelle, e adorna di ricchi veſtimenti. Siede ſopra una nube, ed ha nelle mani una palma, e delle corone d'alloro, con le quali ricompenſa il merito. Le braccia ignude, e il petto ſcoperto dinotano, che ella è il premio delle fatiche, e dell'onore. E' fornita d'ali, per indicare la ſua elevazione.



GLOIRE
des Princes.

SEs attributs ordinaires font la piramide allusive aux monuments qui transmettent à la postérité la mémoire des grands hommes, & les couronnes de laurier dont elle récompense la valeur. On lui donne une attitude noble, des habits riches, & sur le front un diadême d'or enrichi de pierreries pour désigner que la magnanimité des sentiments est l'appanage de la haute naissance.

GLORIA
de' Principi.

GLi attributi ordinarj, che a lei si danno, sono la piramide, allusiva a' monumenti, per mezzo de' quali passa alla posterità la memoria degli uomini grandi; e le corone d'alloro, con le quali ella premia il valore. Le convengono poi il nobile atteggiamento, le ricche vesti, e il diadema d'oro, adorno di pietre preziose, di cui cinge la fronte; perchè tutto ciò riguarda alla magnanimità de' sentimenti, ch'è la miglior porzione d'una nascita illustre.



GLOUTONNERIE
ou gourmandiſe.

ON peint ce vice crapuleux ſous la figure d'une femme déſagréable, occupée à manger avidement. Elle eſt coëffée mal-proprement & vêtue d'une draperie couleur de la rouille du fer: proche d'elle eſt une autruche & une bouteille remplie de ſang-ſues; ces attributs lui conviennent, parce que la rouille détruit le fer, l'autruche le digére, & les ſang-ſues ſe rempliſſent juſqu'à mourir; ainſi que le dit Horace au dernier vers de ſon art Poëtique:

GHIOTTONERIA.

SI dipinge queſto vizio, figlio della crapula, ſotto figura di donna d'aſpetto diſaggradevole, intenta a mangiare avidamente. Ha il capo malacconcio, ed è veſtita d'un abito del color della ruggine di ferro. Vicino a lei ſi vede uno ſtruzzo, ed una fiaſca ripiena di ſanguiſughe. Queſti attributi le convengono; poichè la ruggine rode il ferro: lo ſtruzzo lo digeriſce; e le ſanguiſughe ſi riempiono fino a morirne, come Orazio aſſeriſce nell' ultimo verſo dell' arte Poetica:

NON MISSURA CUTEM NISI PLENA CRUORIS HIRUDO.





GOUVERNEMENT.

IL se personnifie sous la figure d'une Matrône vêtuë modestement, ayant un casque & une égide comme Minerve, pour marquer que la maturité de l'âge, la sagesse & la modestie sont les qualités requises pour l'art de gouverner. Son attribut ordinaire est un gouvernail. Le javelot & la branche d'olivier qu'elle tient, désignent qu'elle peut faire à son gré la guerre, ou la paix.

GOVERNO.

SI rappresenta sotto figura di Matrona modestamente vestita, con l'elmo in testa, e l'egide simile a quello di Minerva in petto, per mostrare, che la maturità, la saviezza, e la modestia sono le qualità, che si richieggono a ben governare. Ha per attributo ordinario un timone da nave. L'asta, ed il ramo d'ulivo, che tiene, indica, ch' ella può movere a suo piacere la guerra, o intrattenere la pace.



GRACE

Divine.

C'Est la félicité dont jouissent les bienheureux dans le Ciel. L'allégorie symbolique de ce sujet est une belle vierge nue, portée sur un nuage dans une attitude gracieuse; son visage est riant, & ses yeux pleins de douceur sont élevés vers le Saint-Esprit, qui est représenté en forme de colombe au dessus de sa tête. Elle tient un rameau d'olivier, & une coupe, qui sont les symboles de la paix éternelle, dont elle fait goûter les douceurs; on lui donne l'inscription:

GRAZIA

Divina.

E' La felicità, di cui godono i Beati in Cielo. L'allegoria simbolica di questo soggetto viene rappresentata da una vergine ignuda, ed assisa in atteggiamento grazioso sopra una nube. Ha il volto ridente, ed alza gli occhj pieni di tenerezza verso lo Spirito Santo, che le sta sopra il capo in forma di colomba. Tiene in una mano un ramo d'ulivo, nell'altra una coppa, simboli della vera pace, di cui ella fa assaporar le dolcezze. Spiega l'iscrizione:

BIBITE, ET INEBRIAMINI.



GRACES.

CEs trois Divinité fabuleuſes, filles de Jupiter, & de Venus, ſe repréſentent nues. Leur action de commencer une danſe, en ſe tenant par la main, eſt relative à la ſixieme Ode du quatrieme livre d'Horace, où il dit:

GRATIA CUM NYMPHIS, GEMINISQUE SORORIBUS, AUDET DUCERE NUDA CHOROS.

Selon la fable elles ſont trois ſœurs, & les ſuivantes de Venus. Heſiode nomme la premiere *Euphroſine*, qui ſignifie allégreſſe & contentement; la ſeconde *Aglaya*, qui veut dire beauté impoſante; & la troiſieme *Thalie*, qui ſignifie plaiſir.

Homere en avoit aiouté une quatrieme qu'il nommoit *Paſithéa*, & qui eſt celle que Junon promit au Sommeil de lui donner pour epouſe, ſi il trouvoit le moyen d'endormir Jupiter.

GRAZIE.

Queſte tre Divinità favoloſe, figlie di Giove, e di Venere, ſi dipingono ignude: congiunte inſieme per le mani, e diſpoſte in giro, quaſi in atto di danzare; poichè Orazio nell' Ode ſeſta del quarto libro dice:

La favola le chiama ſorelle, e ſeguaci di Venere. Eſiodo da il nome d' Eufroſina *alla prima, che ſignifica allegrezza, e contento: alla ſeconda quello* d'Aglaja*, che vale beltà ſoſtenuta: alla terza* Talia*, che dinota piacere.*

Omero ne aggiunſe la quarta, che nominar volle Paſitéa*; ed è quella, che fu promeſſa da Ginnone in iſpoſa al Sonno, ſe gli foſſe riuſcito d'addormentar Giove.*



GRAMMAIRE.

LA Grammaire eſt l'art de diſpoſer avec ordre les paroles qui ſervent aux diſcours & aux écrits, ainſi qu'on le peut connoître par la définition latine qui eſt gravée ſur la table que l'on donne pour attribut à cette figure allégorique. La lime qu'elle tient, & la plante qu'elle arroſe ſont auſſi des attributs qui lui conviennent, parce que c'eſt la grammaire qui diſpoſe la jeuneſſe aux autres ſciences, auxquelles elle ſert d'introduction.

GRAMMATICA.

LA Grammatica è l'arte di diſporre con ordine le parole, che servono al diſcorſo, ed alla ſcrittura; come ſi può dedurre dalla definizione latina, eſpreſſa nella tavola, che vale d'attributo a queſta figura allegorica. Le convengono ancora gli altri attributi, cioè la lima, e la pianta, ch' ella va innaffiando, per eſſere la Grammatica quella, che introduce, abilita, e diſpone la gioventù alle altre ſcienze.



GRANDEUR
de courage.

CE ſujet n'a d'autre attribut que la peau d'un lion dont eſt habillé légèrement un jeune homme robuſte; il eſt nu du reſte, & repouſſe avec intrépidité un tigre en fureur, qui ſe lançoit ſur lui.

GRANDEZZA
di coraggio.

QUeſto ſoggetto ha il ſolo attributo d'una pelle di lione, di cui è coperto il giovane robuſto, che ne forma l'allegoria. Tiene in freno una tigre infuriata, che ſembra volerſi avventar contro di lui.



GRATITUDE

ou reconnoiſſance.

ON la peint modeſte, & ayant la face tournée vers le Ciel, qui eſt le but principal de cette vertu. La cicogne eſt ſon ſymbole, parce que, ſelon Ariſtote, elle rend à ſes peres dans leur vieilleſſe les mêmes ſervices qu'elle en a reçu dans ſa jeuneſſe. L'éléphant lui eſt auſſi donné pour attribut, étant naturellement très-reconnoiſſant, & capable d'expoſer avec intrépidité ſa vie en combattant pour ſon maître.

Voyez le 2. liv. de Hierog. de Pier. Valer.

GRATITUDINE

o riconoſcenza.

Dipingeſi modeſta colla faccia rivolta al Cielo, che è la meta principale di queſta virtù. La cicogna n'è il ſimbolo, perchè, ſecondo Ariſtotile, uſa ella la ſteſſa attenzione a' ſuoi genitori nelle loro vecchiezza, ch'eglino hanno ſeco lei uſato nella ſua gioventù. Le ſi attribuiſce anco l'elefante, animale di ſua natura pieno di riconoſcenza, e capace d'eſporre ſenza timore la propria vita in difeſa del ſuo padrone.

Si vegga il 2. lib. de' Geroglif. di Pier. Valer.



GRAVITÉ.

LA tunique violette & le manteau pourpre dont on habille cette figure, sont les couleurs symboliques de la gravité & de la dignité. L'attribut de la confiance qu'elle exige est la chaîne d'or, dont on la décore, & à laquelle est attaché un papier scellé. La colonne qui porte une statue vêtue à l'héroique, signifie la mémoire qu'elle doit conserver des glorieuses actions, & la pierre qu'elle tient suspendue perpendiculairement dénote la ponderation qui est toujours sa regle principale.

GRAVITA'.

LA tonaca violacea, e il manto porporino, di cui si veste questa figura, sono i colori simbolici della gravità, e della dignità. Attributo della confidenza, che ella esige, è la catena d'oro, di cui è adorna, e dalla quale pende una carta suggellata. La colonna, sopra cui è innalzata una statua vestita all' eroica, allude alla memoria, ch' ella serba de' fatti gloriosi; e la pietra, che tiene sospesa perpendicolarmente, allude alla ponderazione, con cui principalmente si regola.



GUERRE.

CEt horrible fleau se personnifie allégoriquement par la figure d'une femme armée, dont le regard est terrible, & les cheveux teints de sang. Elle tient un foudre, une épée nue, & marche d'un air furieux, renversant sous ses pieds des vases d'or & d'argent; ainsi qu'une statue brisée du Dieu Plutus, laquelle est caractérisée par le bandeau qu'elle a sur les yeux, & par sa corne d'abondance, d'où sortent des pieces de monnoie.

On voit dans le fond de ce tableau les murailles d'une ville ruinée.

GUERRA.

QUest' orrido flagello viene allegoricamente rappresentato per la figura d'una donna armata, di sguardo terribile, e con le chiome insanguinate. Impugna con la destra una spada sguainata, e tinta di sangue, e stringe nella sinistra un fulmine. Corre furiosamente calpestando co' piedi vasi d'oro, e d'argento, ed una statua infranta di Pluto, Dio delle ricchezze, caratterizzato dalla benda, che ha su gli occhj, e dal cornucopia, donde sortono alcune monete.

Nel fondo si veggono le mura d'una Città rovinata.



GUIDE
de l'honneur.

LA vertu caractérifée par fa robe blanche, & le foleil rayonnant qu'elle a fur la poitrine fert à repréfenter ce fujet. Elle eft affife au pied d'un palmier, aux branches duquel font attachées diverfes fortes de couronnes militaires qu'elle montre d'une main, tenant de l'autre un bouclier, fur lequel eft tracé le plan des deux temples bâtis par Marcellus, l'un defquels dédié à l'honneur n'avoit fon entrée que par celui qui étoit dédié à la vertu.

GUIDA
all' onore.

LA virtù caratterizzata dalle vefti bianche, e dal fole, che le sfavilla ful petto, ne offre l'immagine di quefto foggetto. Siede ella alla radice d'un albero di palme, ai cui rami fono appefe diverfe forti di corone militari, ch'ella accenna con una mano, appoggiando l'altro braccio ad uno fcudo, fu cui è difegnato il piano de' due Tempj edificati da Marcello; nell' uno de' quali, facro all' onore, non fi entrava, che per l'altro, dedicato alla virtù.



HAINE.

CEtte eſpece de paſſion déteſtable qui porte les hommes à ſouhaiter du mâl au prochain, ſe repréſente ſous la figure d'une femme taciturne, vêtue d'une robe noire, & d'un corſelet garni de pointes de fer. Son regard eſt farouche, elle eſt coëffée d'un caſque entouré d'un aſpic, & tient un baſſin ſur lequel eſt un cœur qu'elle arroſe de fiel. On lui donne pour attribut un bouclier ſur lequel ſont repréſentées une plante de roſeau & une de fougere proche l'une de l'autre. L'antipathie de ces deux plantes eſt expliquée au 58. liv. de P. Valer.

ODIO.

DEteſtabile affezion dell' animo, che ci porta a deſiderare, o proccurare del male altrui. Si dipinge in figura di donna taciturna, di bieca guardatura, veſtita d'un drappo nero, e d'una tlamidetta armata a punte di ferro, con l'elmo in capo, attorniato da un aſpide. Va premendo un fiele, che ha nella mano, e dell' umor, che ne ſorte, innaffia un cuore poſto ſopra un bacile. Sullo ſcudo, ch' ella ha a' piedi, ſono delineate una pianta di canne, ed una di felce, vicine l'una all'altra. L'antipatia di queſte due piante è dimoſtrata nel libro 58. di P. Valerio.



HARDIESSE.

Ce fuiet fe caractérife par la figure d'un Athlete nu, combattant hardiment contre un lion, auquel il ouvre la gueule & arrache la langue. Son attribut eft un bouclier fur lequel on lit ces mots:

ARDIRE.

Quefto foggetto fi caratterizza per un Atleta nudo, che combatte intrepidamente contro d'un lione, al quale egli fvelle la lingua dalle aperte fauci. Ha per attributo uno fcudo, fopra il quale fi leggono quefte parole:

Per tela, per hostes.



HÉRÉSIE.

C'Eſt la mere des fauſſes doctrines qui ſont contraires à la veritable Egliſe. On la repréſente vieille, par alluſion à ſa perverſité invétérée. Ses cheveux hériſſés marquent ſon obſtination. Les flammes qui lui ſortent de la bouche ſont mêlées d'une épaiſſe fumée & dénotent le denger de ſes perſuaſions. On la peint nue & décharnée, pour indiquer qu'elle eſt privée de la grace vivifiante & de toutes vertus.

Le livre rempli de viperes, & ceux qu'elle tient dans ſa main, deſignent la méchanceté des erreurs qu'elle répand.

ERESIA.

Madre delle falſe dottrine contrarie alla fede della vera Chieſa. Si rappreſenta vecchia, alludendo all' inveterata ſua perverſità. I capegli irti ne dinotano l'oſtinazione. Le eſcono fiamme confuſe col fumo dalla bocca, che dimoſtrano il pericolo evidente, in cui mettono le falſe ſue perſuaſioni. Si dipinge ſecca, ed ignuda, per indicare, ch'ella è priva d'ogni virtù, e della grazia vivificante.

Le vipere, che ha in mano, e quelle, di cui è coperto il libro, ſono alluſive agli errori, ch'ella va diſſeminando.



HEURES DU JOUR.

premiere.

ON peint une jeune fille; elle a ſur le front un toupet de cheveux blonds qui s'agite au gré des vents ; ſon vêtement ſuccinct eſt couleur de roſe, il eſt alluſive aux couleurs dont le Ciel ſe peint à la naiſſance du jour. On donne à cette figure des aîles de papillon. Comme les heures étoient ſelon les anciens gouvernées par les planetes, celle-ci tient le ſigne du ſoleil, & un bouquet de roſes épanouies.

Ovide parle de cette heure lorſqu'il dit :

ORE DEL GIORNO.

prima.

SI rappreſenta ſotto l'immagine di giovane, che tiene un mazzetto di roſe aperte in mano, e laſcia in preda al vento un ciuffo di capegli biondi. E' veſtita ſuccintamente d'un drappo color di roſa, alluſivo al colore, del quale ſi tinge il Cielo ſul naſcer del giorno. Vola con l'ali a guiſa di farfalla. Gli antichi credevano, che le ore veniſſero regolate da i pianeti; perciò queſta ſpiega l'inſegna del ſole.

Ovidio moſtra di parlar di queſt' ora quando dice :

NOX UBI TRANSIERIT, CŒLUMQUE RUBESCERE PRIMO CŒPERIT.



HEURES DU JOUR.
ſeconde.

JEune fille aîlée comme la précédente, ſes cheveux ſont d'un blond plus foncé, ſon vêtement eſt couleur d'or entouré de quelques légers nuages alluſifs aux vapeurs que le ſoleil attire à lui dans cette heure. Elle tient le ſigne de Venus, & pluſieurs tourneſols.

Lucain fait ſans doute alluſion à cette heure lorſqu'il dit :

ORE DEL GIORNO.
ſeconda.

GIovane eſſa pure, ed alata come la precedente, e le ſuſſeguenti. Le ſue chiome ſono d'un color biondo, ma più carico dell'altra. Le ſue veſti d'oro ſono attorniate d'alcune picciole nuvolette, alluſive ai vapori, che il ſole attrae a ſe in queſt' ora. Reca il ſegno di Venere, e tiene varj giraſoli.

Lucano volle forſe alludere a queſt'ora quando diſſe :

. . . . SED NOCTE FUGATA
LÆSUM NUBE DIEM JUBAR EXTULIT. . . . .



HEURES DU JOUR.

troisieme.

LEs cheveux de celle-ci sont bruns, sa draperie est de couleur changeante blanche & rouge, mais le blanc y domine, parce que la lumiere du soleil s'accroit pour nous à mesure qu'il s'éléve sur notre horizon. Elle tient le signe de Mercure, & un cadran solaire qui marque la troisime heure.

Ovide au 6. livre des Metam. parle de cette heure en ces termes :

ORE DEL GIORNO.

terza.

I Capegli di questa son neri, e l'abito cangiante in bianco, e rosso, ma assai più in bianco; dal che s'inferisce, che la luce del giorno si fa maggiore, a misura che il sole s'innalza sul nostro orizzonte. Ella tiene il segno di Mercurio, ed un quadrante solare, che segna l'ora terza.

Ovidio nel sesto libro delle Metamorf. intende di questa, dicendo :

. . . . ut solet aer
Purpureus fieri, cum primum aurora movetur,
Et breve post tempus candescere solis ab ortu.



HEURES DU JOUR.

quatrieme.

CEtte heure eſt la plus propre pour cueillir les ſimples, le ſoleil les ayant ſuffiſamment ſechés de l'humidité de la nuit. Elle tient une fleur d'hyacinthe, & le ſigne de la Lune. Son vêtement eſt blanc ſans nuances, parce que le ſoleil ayant diſſipé les vapeurs, le jour eſt plus clair, c'eſt ce qui fait dire à Ovide au 4. liv. des Metam.

ORE DEL GIORNO.

quarta.

QUeſt' ora è la più propria per raccogliere i ſemplici, ſupponendoſi, che baſtantemente il ſole abbia loro diſeccata l'umidità della notte. In una mano reca un giacinto: nell'altra il ſegno della Luna. E' veſtita di puro bianco, ſenza varietà di colori; poichè dopo la diſperſione de' vapori fatta dal ſole, il giorno ſi fa più chiaro. Ovidio nel quarto lib. delle Metam.

. . . CUM PURO NITIDISSIMUS ORBE
OPPOSITA SPECULI REFERTUR IMAGINE PHŒBUS.



HEURES DU JOUR.

cinquieme.

LA draperie de cette figure eſt de couleur blanche mêlée de citron, pour marquer que le ſoleil ſe dore à meſure qu'il approchet du milieu de ſa courſe; elle tient le ſigne de Saturne.

Les vers ſuivant lui conviennent étant celle qui précéde le midi.

ORE DEL GIORNO.

quinta.

LE veſti di queſta figura ſono di color bianco, meſchiato al cedrino, indorandoſi il ſole quanto più s'avvicina alla metà del ſuo corſo. Tiene il ſegno di Saturno.

Le convengono i ſeguenti verſi, eſſendo quella, che precede immediatamente il meriggio.

AUREA CUM PRIMUM NOBIS EFFULSERIT HORA,
QUÆ MEDIUM SOLI DESCRIBIT IN ÆTHERE CALLEM.



HEURES DU JOUR.

sixieme.

CElle-ci se repréfente presque en face & à plomb, sa draperie est rouge, & enflammée, le soleil étant dans sa plus grande ardeur à l'heure de midi. C'est pourquoi Lucain dit ;

ORE DEL GIORNO.

sesta.

RAppresentata quasi in pieno prospetto, e perpendicolarmente, coperta d'un drappo rosso, e fiammante, essendo il sole all' ora del mezzo giorno nella più gran luce, ed ardore; però Lucano scrive:

QUAQUE DIES MEDIUS FLAGRANTIBUS ÆSTUAT HORIS.

Elle tient le signe de Jupiter, & une plante de lotos.

Les naturalistes ont remarqué que cette plante, qui naît dans l'Euphrate, suit le cours du soleil, s'élévant hors de l'eau à mesure qu'il s'éléve, & s'y replongeant à mesure qu'il s'abaisse. Selon Pline elle est faite comme une plante de feve, ses fleurs sont blanches, & son fruit est semblable au pavot.

Reca l'insegna di Giove, ed una pianta di loto.

I naturalisti hanno osservato, che questa pianta, la quale nasce nell' Eufrate, a seconda del sole, s'alza dall' acqua al di lui levarsi, ed abbassandosi al di lui cadere, vi si nasconde. Plinio dice, ch' ella somiglia una pianta di fava. Mette i fiori bianchi, e le frutta simili al papavero.



HEURES DU JOUR.

ſeptieme.

LE ſoleil ayant paſsé l'heure du midi perd de ſon ardeur, & commence à décliner; ainſi cette heure eſt vêtue de couleur d'orange, mais tirant encore ſur le rouge. Elle tient le ſigne de Mars, & une plante de lupin.

Selon Pline cette plante eſt ſi amie du ſoleil qu'elle ſuit toujours ſon cours, & dans les tems nébuleux ſon aſpect indique l'heure aux habitans de la campagne.

ORE DEL GIORNO.

ſettima.

IL ſole, paſſata l'ora del mezzo giorno, perde di forza, e d'ardore, e comincia a declinare; però il colore dell' abito di queſt' ora è quello del melarancio, ma partecipa ancora del roſſo. Tiene il ſegno di Marte, ed una pianta di lupino.

Plinio ſcrive, che queſta pianta ſi raggira ſempre dalla parte del ſole; dimodochè anche quando il tempo è torbido, e nuvoloſo, dinota le ore agli abitanti della campagna.

PRIMUM OMNIUM CUM SOLE QUOTIDIE CIRCUMAGITUR, HORASQUE AGRICOLIS ETIAM NUBILO DEMONSTRAT.



HEURES DU JOUR.

huitieme.

POur fuivre l'ordre de la diminution de la lumiere, comme on a fuivi l'ordre de fon augmentation; cette heure eft vêtue d'une étoffe changeante orange & blanc. Elle tient le figne du foleil, & un cadran folaire qui marque la huitieme heure.

ORE DEL GIORNO.

ottava.

PEr feguir l'ordine della diminuzion della luce, come fi è feguito quello della di lei aumentazione, queft' ora fi vefte d'una ftoffa cangiante in color bianco, e di melarancio. Spiega il fegno del fole fopra un quadrante, che nota l' ora ottava.



HEURES DU JOUR.

neuvieme.

PAr allufion au cours du foleil, les attitudes qu'on a donnés aux heures depuis fon levé jufques à fon midi font toutes en s'élevant; par la même raifon depuis le midi jufqu'au foir les attitudes vont en s'inclinant vers l'horizon. Celle-ci eft vêtue de couleur citron, tient le figne de Venus & un rameau d'olivier; cet arbre retourne fes feuilles pendant le folftice, felon la remarque de Pline, & autres auteurs.

ORE DEL GIORNO.

nona.

ALlufivamente al corfo del fole le ore, che fi contano dal levarfi ch' egli fa fino al mezzo giorno, fono rappresentate in atto d'elevarfi; e per la fteffa ragione le ore, che fuccedono dopo il mezzo giorno fino alla fera, fono in atto d'inchinare all'orizzonte. La nona è veftita d'una ftoffa di color cedrato: tiene il fegno di Venere, ed un ramo d' ulivo. Queft' albero, giufta l'offervazione di Plinio, e d'altri autori, nel tempo del folftizio volge le foglie.



HEURES DU JOUR.
dixieme.

LA couleur du vêtement de cette figure est jaune tirant sur le brun; elle tient le signe de Mercure, & une branche de peuplier. Cet arbre a la même faculté que l'olivier, dont on a parlé au sujet précédent.

ORE DEL GIORNO.
decima.

VEste un drappo di color giallo, che partecipa del bruno. Spiega il segno di Mercurio, ed ha un ramo di pioppo in mano, albero che fa l' istesso dell' ulivo, di cui si è parlato nel precedente soggetto.



HEURES DU JOUR.

onzieme.

CEtte heure étant plus proche du déclin du jour, que les précédentes, précipite son vol d'avantage. Sa draperie est jaune obscure ; elle tient le signe de la Lune, & une clepsydre, horloge d'eau qui indique l'heure sans le secours du soleil.

Ces sortes d'horloges servoient anciennement à limiter le tems aux déclamations des Orateurs; ainsi que le dit Ciceron au 3. liv. de Orat.

ORE DEL GIORNO.

undecima.

SIegue questa più da vicino la declinazione del sole; ed è perciò in atto di volare precipitosamente. Le sue vesti sono d'un colore giallosc uro. Porta il segno della Luna, e tiene una clepsidra, *orologio da acqua, che senza il favore del sole, indica le ore.*

Con questa sorta d'oriuoli si limitava anticamente il tempo alle declamazioni degli Oratori, come accenna Cicerone nel 3. lib. de Orat.

AT HUNC NON DECLAMATOR ALIQUIS AD CLEPSYDRAM LATRARE DOCUERAT,



HEURES DU JOUR.

douzieme.

CEtte derniere en attitude de se plonger derriere l'horizon, indique le coucher du soleil. Sa draperie est violette tirant sur le noir. Elle tient le signe de Saturne, & une branche de saule.

ORE DEL GIORNO.

duodecima.

QUest' ultima, in atto di precipitarsi dietro l'orizzonte, indica il tramontar del sole. Le sue vesti sono tinte a color di viola inclinante al nero. Tiene il segno di Saturno, ed un ramo di felce.

JAMQUE DIEM AD METAS DEFESSIS PHŒBUS OLYMPO
IMPELLEBAT EQUIS, FUSCABAT ET HESPERUS UMBRA
PAULATIM INFUSA PROPERANTEM AD LITORA CURRUM.
Sil. Ital. lib. 2.



HEURES DE LA NUIT.

premiere.

ON représente les heures de la nuit comme celles du jour avec des aîles, & en action de voler. Elles ne diffèrent que par leurs attributs, & par la couleur de leurs draperies.

Le vêtement de cette premiere est de la couleur de l'horizon pendant le crépuscule du soir. Elle tient le signe de Jupiter, & une chauve-souris.

ORE DELLA NOTTE.

prima.

Nella stessa maniera, che quelle del giorno, si rappresentano le ore della notte con l'ali, ed in azion di volare. Tutta la differenza, che passa tra loro, consiste negli attributi, e nel color delle vesti.

L'abito della prima è del color dell'orizzonte imbrunito dal crepuscolo della sera. Spiega colla destra il segno di Giove, e tiene una nottola con la finistra.

JAMQUE DIES EXACTUS ERAT, TEMPUSQUE SUBIBAT,
QUOD TU NEC TENEBRAS, NEC POSSES DICERE LUCEM;
SED CUM LUCE TAMEN DUBIÆ CONFINIA NOCTIS.
Ovid. Metamor. lib. 4.



HEURES DE LA NUIT.

feconde.

CEtte feconde eft vêtue de couleur grife, tirant fur le noir, parce que le foleil s'éloignant de plus en plus de notre hémifphere, les objets s'obfcurciffent. Elle tient le figne de Mars, & une chouette.

Ce que dit Virgile au 2. liv. de l'Enéide convient à cette heure.

ORE DELLA NOTTE.

feconda.

E' Veftita quefta di drappi d'un color bigio ofcuro, per dimoftrare, che il fole quanto più s'allontana dal noftro emisfero, rende più ofcuri gli obbjetti. Tiene il fegno di Marte, ed una civetta.

Si può dire di queft' ora quello, che Virgilio dice nel lib. 2. dell' Enei.

VERTITUR INTEREA CŒLUM, ET RUIT OCEANO NOX,
INVOLVENS UMBRA MAGNA TERRAMQUE, POLUMQUE.



HEURES DE LA NUIT.

troisieme.

ON donne à celle-ci pour attribut un hibou : cet oiseau est différent de la chouette, ayant une espeçe de barbe au dessous de son bec; c'est sans doute pour cela que les Italiens le nomment *Barbagianni*. Elle tient le signe du soleil : sa draperie est noir-clair.

Voyez la Metamorphose d'Ascalaphe fils d'Orphne en *barbagianni* dans Ovide au 5. liv.

ORE *DELLA NOTTE.*

terza.

SI dà alla terza per attributo il barbagianni : uccello differente dalla civetta solo per una specie di barba, che ha di sotto il becco, e per cui egli viene chiamato fra noi Barbagianni. *Spiega il segno del sole, e il color di sua veste è un nero chiaro.*

Si vegga la Metamorfosi d'Ascalafo figlio della Ninfa Orfne in barbagianni *in Ovid. lib. 5.*

. : : : SOLUSQUE EX OMNIBUS ILLUD
ASCALAPHUS VIDIT, QUEM QUONDAM DICITUR ORPHNE,
INTER AVERNALES HAUD IGNOTISSIMA NYMPHAS,
EX ACHERONTE SUO FURVIS PEPERISSE SUB ANTRIS.
VIDIT ET INDICIO REDITUM CRUDELIS ADEMIT.
INGEMUIT REGINA HEREBI, TESTEMQUE PROFANUM
FECIT AVEM : SPARSUMQUE CAPUT PHLEGETHONTIDE LYMPHA,
IN ROSTRUM, ET PLUMAS, ET GRANDIA LUMINA VERTIT.
Vide reliqua.



HEURES DE LA NUIT.
quatrieme.

LA draperie de cette figure est d'un noir encore plus clair que celle de la précédente, parce que les feux céleſtes qui brillent la nuit prennent plus de force à meſure que le ſoleil eſt plus ſous l'horizon. Elle tient le ſigne de Venus, & un horloge à ſable.

ORE DELLA NOTTE.
quarta.

L'Abito di queſta figura deve eſſere d'un color nero, ma più chiaro, che quello della precedente; poichè tutti i corpi luminoſi, che riſchiarano la notte, ricevono maggior forza, quanto più il ſole ſi perde ſotto l'orizzonte. Ha il ſegno di Venere, ed un orologio da polvere.



HEURES DE LA NUIT.

cinquieme.

LEs attributs qu'on donne à cette cinquieme figure, sont le signe de Mercure, & un bouquet de pavots; parce que dans cette heure le sommeil prend sa force. Virgile dit du pavot.

ORE DELLA NOTTE.

quinta.

GLi attributi, che si danno alla quinta, sono il segno di Mercurio, ed un mazzetto di papaveri, per indicare, che il sonno in tal' ora comincia a prender forza. Virgilio dice del papavero.

SPARGENS HUMIDA MELLA, SOPORIFERUMQUE PAPAVER.

Sa draperie est de la même couleur que celle de la figure précédente.

I suoi drappi sono del colore della figura antecedente.



HEURES DE LA NUIT.
sixieme.

Cette sixieme heure est drapée d'une étoffe noire, pour marquer la force des ténébres, & l'entier assoupissement des sens. Elle tient le signe de la Lune, & un chat. Cet animal a la faculté de voir pendent la nuit, & les prunelles de ses yeux croissent ou diminuent selon que croit ou diminue la lumiere qu'il apperçoit.

ORE DELLA NOTTE.
sesta.

L'Abito nero di quest' ora indica la totale negazion della luce, e l'intero assopimento de' sensi. Mostra il rotondo della Luna, e stringe col manco braccio un gatto. Quest' animale ha la facoltà visiva in tempo di notte, ed allarga, o ristringe le pupille degli occhj a misura, che s'accresce, o diminuisce la luce, che le ferisce.

Nox ubi jam media est, somnusque silentia præbet,
Et canis, et variæ conticuistis aves.
Ovid. 5. Fast.



HEURES DE LA NUIT.

septieme.

SOn vêtement est bleu tirant sur le noir ; elle tient le signe de Saturne, & un blaireau, cet animal très-dormeur, lui convient, parce que dans cette heure le sommeil est dans sa plus grande force.

ORE DELLA NOTTE.

settima.

L*E sue vesti sono di color turchino scuro. Spiega il segno di Saturno, e tiene un tasso, animale sonnacchioso, e che le conviene per dimostrare, che in tal ora il sonno giugne all' ultimo grado di sua forza.*

NOX ERAT, ET PLACIDUM CARPEBANT FESSA SOPOREM
CORPORA PER TERRAS; SYLVÆQUE, ET SÆVA QUIERANT
ÆQUORA : CUM MEDIO VOLVUNTUR SYDERA LAPSU ;
CUM TACET OMNIS AGER, PECUDES, PICTÆQUE VOLUCRES.
Virgil. Æneid. lib. 2.



HEURES DE LA NUIT.

huitieme.

CEtte heure tient le ſigne de Jupiter. Sa draperie eſt d'un bleu moins foncé que la précédente. On lui donne pour attribut un loir, petit animal fait preſque comme un rat, excepté que ſa queue eſt panachée, il eſt fort dormeur, ce qui a fait dire à Martial:

ORE DELLA NOTTE.

ottava.

SI dà alla figura allegorica di queſt' ora il ſegno di Giove, ed un drappo di color turchino meno ſcuro dell' altra. Per attributo ha un Ghiro, animaletto quaſi ſimile al ratto, ſe non che ha la coda a guiſa di pennacchia. Egli è di natura ſonnacchioſo; onde Marzial dice:

SOMNICULOSOS ILLE PORRIGIT GLIRES.



HEURES DE LA NUIT.

neuvieme.

ON habille celle-ci de violet, parce qu'elle commence à approcher du matin. Elle tient le figne de Mars, & un chat-huant.

ORE DELLA NOTTE.

nona.

E' *Veftita di color violaceo, perchè s'accofta al mattino. Spiega il fegno di Marte, e tiene un gufo.*



HEURES DE LA NUIT.

dixieme.

COmme cette heure eſt plus proche de l'aube du jour que la précédente, ſa draperie eſt d'un violet plus clair. Elle tient le ſigne du Soleil & une pendule, au deſſus de laquelle eſt la clochette pour ſonner l'heure.

ORE DELLA NOTTE.

decima.

QUeſt' ora, che più dell' altra ancora s'avvicina all' alba del giorno, è coperta d'un drappo di color violaceo più chiaro. Tiene il ſegno del Sole, ed un orologio a pendolo, ſopra del quale ſi vede la campanella, che ſona le ore.



HEURES DE LA NUIT.

onzieme.

L'Attribut de cette heure eſt un coq. Cet animal chante toujours environ une heure avant le crépuſcule du matin. Elle tient le ſigne de Venus, & ſa draperie eſt bleue.

ORE DELLA NOTTE.

undecima.

IL Gallo è attributo dell'ora undecima, perchè queſt' animale annuncia col ſuo canto il giorno avanti il crepuſcolo mattutino, che cade in circa a queſt' ora. Ella reca il ſegno di Venere, ed è veſtita di turchino.



HEURES DE LA NUIT.

douzieme.

LE ſigne de Mercure eſt l'attribut de cette derniere heure de la nuit. Elle vole en ſe précipitant derriere l'horizon : ſa draperie eſt bleue mêlée de blanc & de violet. Elle tient un cigne, cet oiſeau fait alluſion à la clarté du jour, par la blancheur de ſon plumage.

ORE DELLA NOTTE.

duodecima.

SI attribuiſce il ſegno di Mercurio a queſt' ultima ora della notte. E' dipinta in atto di precipitarſi volando dietro l'orizzonte. Si veſte d'un color turchino confuſo col bianco, e il violato. Tiene un cigno, il quale, per il candore delle ſue penne, è alluſivo alla chiarezza del giorno.

. . . . . . RARESCENTIBUS UMBRIS
LONGA REPERCUSSO NITUERE CREPUSCULA PHŒBO.
Stat. 1. *Theb.*



HISTOIRE.

LEs Anciens en avoient fait une Divinité allégorique, & la repréſentoient ſous la figure d'une Matrône aîlée, de noble aſpect, & vêtue d'une draperie blanche, couleur ſymbolique de la ſincérité qui doit regner dans ſes écrits. Son action d'écouter & d'écrire ſur un grand livre que ſoutient le tems, ſignifie qu'elle veut être exactement informée pour tranſmettre fidélement à la poſterité la memoire des choſes paſſées.

ISTORIA.

GLi Antichi ne avevano fatto una Divinità allegorica, rappreſentandola ſotto figura di Matrona alata, di nobile aſpetto, con le veſti di color bianco ſimbolico della ſincerita, che dee regnar ne' ſuoi ſcritti. L'azione d'aſcoltare, e di ſcrivere ſopra d'un gran libro ſoſtenuto dal Tempo dinota, che vuol ella eſſer di tutto informata, per far paſſar fedelmente alla memoria de' poſteri il paſſato.



HOMICIDE.

CEt excès de la perverſité humaine tient de la cruauté & de la lâcheté. Ainſi on le repréſente ſous la figure d'un homme de baſſe extraction. Comme il craint la réſiſtance & doit être ſur ſes gardes, on le peint garni d'armatures de fer, & ayant une legere draperie rouge. Il eſt coëffé d'une tête de tigre, marche à grands pas, regardant derriere lui s'il eſt pourſuivi, & tient d'une main une épée enſanglantée & de l'autre une tête tranchée.

OMICIDIO.

QUeſt' eceſſo dell' umana perverſità partecipa della crudeltà, e della poltroneria; viene però rappreſentato allegoricamente ſotto figura d'uomo di condizion vile, veſtito d'un legger drappo roſſo, con una teſta di tigre ſul capo. E fornito d'un buſto di ferro, e ſta all' erta per prevenire la reſiſtenza, ch' egli teme. Fugge a gran paſſi, riguardando indietro ſe alcuno lo inſegue. Con la deſtra impugna una ſpada inſanguinata, e tiene per i capegli colla ſiniſtra una teſta recisa.



HONNÊTETÉ.

CE fujet n'a d'autre fymbole que le vêtement noble & modefte, & le maintien fimple & naturel, que l'on donne à cette figure. Ses yeux font baiffés, & couverts par un voile qui lui cache la moitié du vifage. Selon divers Auteurs les yeux font le miroir de l'ame & le premier des fens par lequel elle fe corrompt.

ONESTA'.

SI dà a conofcere per la fola efterior compoftezza femplice, e naturale, e per la maniera nobile, e modefta, con cui fe ne vefte la figura allegorica. Ha gli occhj rivolti verfo la terra, e coperti da un velo, che fcende a velarle la metà del volto. Secondo diverfi Autori gli occhj fono lo fpecchio dell' anima, e il primo de' fenfi, per cui l' oneftà fi corrompe.



HONNEUR.

L Es Romains avoient divinisé cette vertu, en lui érigeant des Temples, & ils se découvroient la tête lorsqu'ils lui sacrifioient. Elle est figurée ici par un homme d'aspect imposant vêtu à l'héroique avec un manteau de pourpre; il est couronné de laurier, a une chaine d'or au col, tient une lance, & un bouclier sur lequel les deux Temples de Marcellus (dont on a parlé page 58. de ce volume) sont représentés au dessus de l'inscription : HIC TERMINUS HÆRET.

La lance & le bouclier qu'on donne à cette figure, étoient chez les anciens la marque de la souveraineté, comme l'est aujourd'hui la couronne & le sceptre.

ONORE.

I Romani l'avevano messo nel numero degli Dei, erigendogli Tempj; ed usavano scoprirsi il capo, quando a lui facevano sacrificj. E' dipinto qui per un uomo d'aspetto grave, vestito all' eroica, con un manto di porpora, e coronato d'alloro. Gli pende una catena d'oro al collo. Nella destra ha una lancia, e s'appoggia con l'altra sopra uno scudo, su cui sono disegnati i due Tempj di Marcello, (de' quali si è parlato alla pagina 58. *di questo volume) coll' iscrizione :* HIC TERMINUS HÆRET.

Erano lo scudo, e la lancia presso gli antichi segni di dominio, come li sono in oggi la corona, e lo scettro.



HONTE.

IL y a deux sortes de honte, celle qui vient après une faute commise, & qui conduit au repentir ; & celle qui naît de la candeur, ou timidité de l'ame. C'est cette derniere que l'on traite ici sous la figure d'une jeune fille vêtue modestement, ayant les yeux baissés, & les joues colorées d'un rouge vermeil. Elle est coëffée d'une tête d'éléphant, animal timide par sa douceur ; le faucon lui est aussi donné pour attribut, parce que, lorsqu'il a manqué sa proye, il n'ose reparoitre devant son maitre.

L'inscription DYSORIA PROCUL signifie que le trop de honte est aussi préjudiciable que le trop de hardiesse.

VERECONDIA.

Avvene di due sorte : quella cioè, che è effetto d'un fallo commesso, e che conduce al pentimento ; e quella derivata dal candore, o timidità d'un'anima onesta, e della quale qui si tratta. Viene rappresentata per una Giovane modestamente vestita, cogli occhi bassi, e le guance tinte a vermiglio. Porta sul capo una testa d'elefante, animale timoroso per la sua piacevolezza. Le si attribuisce pure il falcone, il quale, se avviene che manchi in alcuna delle sue prove, non ardisce comparire avanti al suo padrone.

La soverchia verecondia per altro è pregiudicievole, così come la soverchia arditezza ; il che accenna l' iscrizione : DYSORIA PROCUL.



HOROGRAPHIE.

C'Eſt l'art de faire des cadrans, que l'on nomme auſſi *Gnomonique*. Ce fut Anaſiméne de Milet qui trouva l'invention des cadrans ſolaires, pour marquer les heures du iour; pendant que celles de la nuit ſe comptoient par le ſecours de l'horloge à ſable. L'une & l'autre ſont des attributs eſſentiels de cette figure. Elle tient un compas, & a des aîles, qui dénotent la promptitude du paſſage des heures.

OROGRAFIA.

E' *L'arte di fare i quadranti, detta in oltre* Gnomonica. *Anaſimene di Mileſio inventò il primo i quadranti ſolari per ſegnare le ore del giorno. Quelle della notte ſi contavano col ſoccorſo dell'orologio a polvere. L'uno, e l'altro però divengono attributi eſſenziali dell' orografia, dipinta ſotto queſta figura. Tiene un compaſſo, ed è fornita d'ale, alluſive alla celerità, con cui paſſano le ore.*



HOSPITALITÉ.

CEt acte de vertu qui émane de la pure charité, se repréſente par une Matrône vêtue modeſtement d'une robe blanche & d'un corſet rouge, qui ſont les couleurs ſymboliques de la charité & de la candeur; on lui met un cercle d'or autour de la tête pour marquer la nobleſſe du motif qui l'anime. Elle tient une cruche d'eau, & invite un pelerin à venir ſe repoſer dans ſa maiſon, pour remplir le précepte de Jeſus-chriſt, qui a dit:

OSPITALITA.

QUeſt' atto virtuoſo deriva da pura carità, ed è figurato in una Matrona modeſtamente veſtita di bianca ſteſſa, e d' una clamide roſſa, colori ſimbolici del candore, e della carità. Il cerchio d'oro, che le circonda il capo, dinota le alte cagioni, dalle quali è animata. Nella deſtra ha una brocca d' acqua, e fa cenno con la ſiniſtra ad un pellegrino di venire a prender ripoſo in ſua caſa; uniformandoſi al detto di Criſto:

QUOD UNI EX MINIMIS MEIS FECISTIS, MIHI FECISTIS.



HUMANITÉ.

C'Eſt une qualité ſympathique du cœur qui le rend compatiſſant aux maux ou à l'état d'autrui. Une jeune Nymphe aimable, ayant le regard doux & affable, caractériſe ce ſujet ; ſon ſymbole eſt un petit chien qui la careſſe. Les anciens faiſoient auſſi l'éléphant attribut de l'humanité, parce que, malgré ſon énorme grandeur, ſon naturel eſt ſi compatiſſant qu'il ne ſe ſert de ſa force que pour l'utilité des hommes.

UMANITA'.

AFfetto ſimpatico del cuore, che lo rende compaſſionevole ai mali, o allo ſtato infelice del proſſimo. Una giovane Ninfa di ſguardo affabile, e compiacente caratterizza queſto ſoggetto. Ha per ſimbolo un cane, che l'accarezza. Gli antichi le attribuivano pure l'elefante, animale umano, che, malgrado la ſmiſurata ſua grandezza, è d'un naturale si dolce, che non uſa di ſue forze che per l'utilità degli uomini.



HUMILITÉ.

JEune fille vêtue modestement d'une robe brune, & couverte d'un manteau de même couleur. Ses yeux sont baissés, & elle foule aux pieds une couronne d'or enrichie de pierreries. Elle a les bras croisés sur sa poitrine, & considére avec dédain une boule qui est l'image de la terre, dont elle méprise les grandeurs.

UMILTA'.

Giovane modestamente vestita a bruno, con un manto dello stesso colore. Ha lo sguardo rivolto a terra, e calpesta una corona d'oro arricchita di pietre preziose. Tiene le braccia incrocicchiate sul petto, e considera con disdegno una palla, che è l'immagine della terra, di cui ella sprezza le grandezze.



HYDROGRAPHIE.

CE nom est composé de deux mots grecs, qui signifient *eau* & *description*. L'Hydrographie est donc la connoissance de l'étendue des eaux de la mer, & de ses rivages; elle fut trouvée par les Phéniciens, qui ne connoissant pas la boussole s'aidoient par l'aspect des étoiles, & par des feux qu'ils allumoient sur des tours ou sur des rochers de distance en distance, & de cap en cap.

On représente ce sujet par une femme dont la draperie est de la couleur des eaux. Au-dessus de sa tête est l'étoile polaire; elle tient une boussole, une carte maritime, un compas, & regarde dans l'éloignement un vaisseau qui vogue à pleines voiles.

IDROGRAFIA.

QUesto nome è composto di due parole greche; cioè acqua, e descrizione. *L'Idrografia è dunque la scienza, che riguarda l'estensione dell' acque del mare, e delle sue sponde. Fu ritrovata da' Fenici, che non avendo ancor cognizione della bussola, prendevano le loro misure dall' aspetto delle stelle, e da certi lumi, che s'accendevano sopra le torri, o sopra gli scogli di distanza in distanza, e di capo in capo.*

Si rappresenta questo soggetto per una donna, il cui vestimento è del colore dell'acque. Ha sopra il capo la stella polare: per attributi la bussola, una carta marittima, ed un compasso. Guarda da lungi un vascello, che naviga a piene vele.



HYMENÉE.

CEtte Divinité allégorique de la fable préſidoit aux noces; & les Poëtes l'invoquoient dans leurs chanſons nuptiales, ou Epithalames: on en peut voir l'exemple dans celui de Catulle pour Julie & Manlius:

COLLIS, O HELICONEI
CULTOR, URANIÆ GENUS &c.

On le peint ſous la figure d'un bel adoleſcent, ayant les cheveux blonds, & une couronne de fleurs. Sa draperie eſt iaune, cette couleur étoit particuliérement affectée par les anciens aux cérémonies nuptiales. Il tient deux flambeaux allumés, deſquels il forme une ſeule flamme, qui déſigne l'union. On lui donne des aîles qui ſont liées enſemble par la partie inférieure, pour marquer que cet état fixe les hommes. Les deux tourterelles qui ſont proche de lui dans une cage ſont l'emblême de la tendreſſe.

IMENEO.

QUeſta Divinità allegorica della favola preſiedeva alle nozze; ed i Poeti l'invocavano nelle loro canzoni nuzziali, o Epitalami; come ſi può vedere in quello di Catullo per Giulia, e Manlio:

Un bel Giovane di chiome bionde, e coronato di fiori ne forma l'immagine. Il ſuo panneggiamento è giallo; perchè un tal colore era particolarmente in uſo preſſo gli antichi nelle cerimonie nuzziali. Ha due fiaccole acceſe fra le mani, delle quali ne fa una ſola fiamma, che dinota l'unione. Gli ſi danno ancora le ali legate inſieme nella parte inferiore, per indicare ch'egli mette fine alla volubilità degli amanti. Evvi a' ſuoi piedi una gabbia con entro due tortorelle, che ſono l'emblema della tenerezza.



HYPOCRISIE.

C'Eſt l'apparence extérieure d'une vertu ſimulée. On en perſonnifie l'image par la figure d'une femme vêtue d'une belle draperie, ſur laquelle en eſt une autre d'étoffe groſſiere & déchirée. Sa tête coëffée d'un gros voile eſt penchée ſur ſon épaule, & ſes yeux louches ſont baiſſés. Elle tient un livre de prieres & une diſcipline; elle a au col un chapelet, & en bandouliere une trompette pour marquer qu'elle publie avec emphaſe ſes bonnes œuvres prétendues.

Rouſſeau fait la deſcription de ce vice dans la ſtance ſuivante.

IPOCRISIA.

E' La ſimulazione, od eſteriore apparenza di virtù. Se ne forma l'allegoria per una donna veſtita di ſotto di ricchi drappi, celati di ſopra da certa roba lacera, e ruvida. Un groſſo velo le copre il capo, inclinato alquanto verſo la ſpalla deſtra. Ha gli occhj rivolti alla terra: tiene un libro d'orazioni, ed una diſciplina in mano. Le pende dal collo un Roſario, e porta una trombetta ad armacollo, per dinotare, ch' ella ama di pubblicare le preteſe ſue buone operazioni.

Rouſſeau ne fa la deſcrizione ne' ſeguenti verſi.

HUMBLE AU DEHORS, MODESTE EN SON LANGAGE,
L'AUSTERE HONNEUR EST PEINT SUR SON VISAGE.
DANS SES DISCOURS REGNE L'HUMANITÉ,
LA BONNE FOI, LA CANDEUR, L'EQUITÉ.
UN MIEL FLATTEUR SUR SES LEVRES DISTILLE,
SA CRUAUTÉ PAROIT DOUCE ET TRANQUILLE,
SES VŒUX AU CIEL SEMBLENT TOUS ADRESSÉS,
SA VANITÉ MARCHE LES YEUX BAISSÉS,
LE ZELE ARDENT MASQUE SES INJUSTICES,
ET SA MOLLESSE ENDOSSE LES CILICES.



ICONOLOGIE.

C'Eſt le nom de la Science contenue dans ce livre, elle fait diſtinguer les Attributs, les Symboles, & les Hiéroglyphes dont on ſe ſert pour caractériſer les Vertus, les Vices, & toutes les Paſſions que l'on veut perſonnifier. Les Egyptiens en ayant été les premiers inventeurs, on la repréſente vêtue & coëffée à l'Égyptienne, tenant d'une main une plume & de l'autre un peinceau d'où partent des traits qui ſemblent animer des génies qui ſont près d'elle. Le diſtinctif de ſes génies eſt une petite flamme qu'ils ont ſur la tête, & les attributs qu'ils tiennent déſignent quels vices ou quelles vertus ils repréſentent.

ICONOLOGIA.

Nome della Scienza contenuta in queſto libro, e pel cui mezzo ſi diſtinguono gli Attributi, Simboli, e Geroglifici, de' quali ſi uſa a caratterizzare le Virtù, i Vizj, e Paſſioni tutte, alle quali ſi vuol dar corpo. Si veſte, e ſi acconcia all'Egizjana, per eſſerne ſtati gli Egizj i primi ritrovatori. Nella deſtra tiene la penna: ed il pennello nella ſiniſtra, donde partono de' tratti luminoſi, che ſembrano dar vita ad alcuni Genj a lei vicini. Ciaſcun d' eſſi ha ſul capo una fiammella, e prende forma di vizjo, o virtù, giuſta i diverſi attributi, che a lui s'aggiungono.



ICHNOGRAPHIE.

C'Eſt le nom que l'on a donné à l'art de meſurer les plans des édifices, pour les rapporter géometralement ſur le papier, on peint allégoriquement ce ſujet par une femme qui meſure avec un compas l'étendue du plan de la baſe d'une colonne. Elle tient une regle ſur laquelle eſt tracée une échelle de réduction; elle a près d'elle une bouſſole & un quart de cercle géométrique qui ſont les inſtruments néceſſaires à ſes opérations.

ICNOGRAFIA.

Nome attribuito all' arte di miſurare i piani degli edificj, e riportarli geometralmente ſopra la carta. Figuraſi l'Icnografia allegoricamente per una donna, che col compaſſo miſura l'eſtenſione del piano della baſe d'una colonna. Tiene nella ſiniſtra un regolo, in cui è delineata la ſcala di riduzione. Vicino a lei v'è una buſſola, e un quarto di circolo geometrico, che ſono gli ſtromenti neceſſarj alle ſue operazioni.



IDÉE.

SElon S. Thomas, l'Idée est une forme exemplaire qui naît dans l'esprit du Poëte, ou de l'Artiste, & par laquelle ils expriment la pensée, ou la chose qu'ils ont imaginée; mais Platon entend par ce nom, l'essence qui émane de l'esprit divin, laquelle est separée de la matiere des choses crées; c'est pourquoi on la représente belle, nue, élevée sur un nuage, ayant une abondante flamme de feu sur la tête, & un cercle d'or sur le front. Elle allaite un enfant, & au dessus de la nue qui la porte est un gracieux paysage.

IDEA.

L'Idea, secondo San Tommaso, è una forma esemplare, che ha origine dalla mente del Poeta, o dell'Artigiano, per mezzo della quale esprimono il pensiero, o la cosa da loro immaginata. Platone altrimenti intende per il nome d'Idea, l'essenza, che deriva dalla mente divina, separata affatto dalla materia delle cose create. Per ciò si dipinge ignuda, e bella, elevata sopra una nube, con una gran fiamma, che le divampa sul capo; ed un cerchio d'oro sopra la fronte. Da il latte ad un pargoletto. Al di sopra della nube, su cui ella siede, si vede il prospetto d'un delizioso paese.



IDOLATRIE.

ON nomme ainsi le culte que l'on rend aux Idoles ; on représente l'image de cet énorme aveuglement par une femme qui a un bandeau sur les yeux, & qui est dans une espece de temple, où regnent d'épaisses ténebres. Elle est à genoux devant une Idole qu'elle encense, & au pied de l'autel où est l'Idole est un précipice ouvert.

S. Thomas dit de l'Idolatrie :

IDOLATRIA.

COsì vien detto il culto, che si rende agl'Idoli. Questo enorme accecamento viene rappresentato sotto figura di donna, con gli occhj bendati, involta di dense tenebre, ed inginocchiata in un tempio avanti un Idolo, ch' ella va incensando. Ai piedi dell'altare, su cui è l'Idolo, si vede un precipizio aperto.

S. Tommaso ne dà la definizione in quelle parole :

EST CULTUS DEO DEBITUS, CREATURÆ EXHIBITUS.



IGNORANCE.

LEs Grecs repréſentoient l'ignorance ſous la figure d'un enfant nu : monté ſur un âne, il tenoit une canne de roſeau, & avoit les yeux couverts d'un bandeau. On donnoit à entendre par cet emblême, que l'ignorance eſt puerile, & dépouillée des ſentiments que donne la virilité ; qu'elle eſt aveugle ſur les connoiſſances comme un enfant ; groſſiere dans ſes ſenſations comme l'âne ; & vuide de cervelle comme le roſeau.

IGNORANZA.

RAppreſentavano i Greci l'ignoranza ſotto la figura d'un fanciullo ignudo, con la benda agli occhj, una canna fra le mani, ed aſſiſo ſopra un aſino. Inferivano per queſto emblema, che l'ignoranza parteciva della puerilità : ch'ella è priva de' ſentimenti dell'età virile, cieca nelle cognizioni come un bambino, rozza come l'aſino nella ſenſazione, e vuota di cervello, come la canna..



IMAGINATION.

C'Eſt une faculté de l'ame, par laquelle elle ſe repréſente les choſes extérieures & ſenſibles à l'aide des traces du cerveau. On la peint avec des aîles aux tempes, pour dénoter la promptitude dont elle ſe forme idéalement des objets, leſquels ſont indiqués par différentes petites figures qui ornent une couronne qu'elle a ſur la tête.

Quoique l'imagination ſe repréſente aſſiſe tranquillement, & dans une attitude penſive ; elle ne laiſſe pas de tenir l'eſprit continuellement en mouvement, même pendant le ſommeil. Ses différents effets ſont démontrés par Marcel Donat liv. 2. *de Medica Hiſtoria mirabili.*

IMMAGINAZIONE.

F*Acoltà dell' anima, per mezzo della quale ella ſi fa preſenti le coſe eſteriori, e ſenſibili, con l'ajuto dell' intelletto. Si dioinge con le ali alle tempia, alluſive alla celerità, con cui ella ſi forma degli oggetti ideali, indicati nelle diverſe figurette, che ne adornano la corona.*

Tuttochè ſi rappreſenti aſſiſa tranquillamente, ed in un' attitudine penſieroſa; ha però in continuo moto lo ſpirito, anche nel tempo del ſonno. Marcello Donà lib. 2. de Medica Hiſtoria mirabili *ne dimoſtra i differenti effetti.*



IMBÉCILLITÉ
ou démence.

ON caractérise ce sujet par un vieillard à cheval sur un roseau, qui est l'attribut de la fragilité & de la foiblesse. Il tient un moulin de carte dont on se sert pour amuser les enfans, & soufle pour le faire tourner.

Horace Satire 3. liv. 2. defini ainsi l'imbecillité :

STOLTEZZA.

SI dipinge questo soggetto sotto figura di vecchio a cavallo d'una canna, che è l'attributo della fragilita, e della debolezza. Tiene un molinello di carta, di cui si usa a divertire i fanciulli, e gli soffia intorno per farlo movere in giro.

Orazio nella terza Satira del libro secondo così descrive la stolidezza :

ÆDIFICARE CASAS, PLOSTELLO ADJUNGERE MURES,
LUDERE PAR IMPAR, EQUITARE IN ARUNDINE LONGA,
SI QUEM DELECTAT BARBATUM; AMENTIA VERSET.



IMITATION.

ON donne pour attributs à ce sujet des peinceaux, un masque, & un singe. Les peinceaux servent à imiter par le secours de la peinture les diverses productions de la nature, & même celles de l'art. Le masque signifie l'imitation des incidents de la vie représentés dans les Comédies; & le singe lui convient comme le plus parfait imitateur des actions humaines.

IMITAZIONE.

SI danno per attributi a questo soggetto de' pennelli, una maschera, ed una scimmia. I pennelli servono ad imitare, coll' ajuto della pittura, le diverse produzioni della natura, ed inoltre quelle dell' arte. La maschera indica le imitazioni degl' incidenti della vita, rappresentati nelle Commedie. La scimmia ognun vede quanto le convenga, essendo l'animale più esatto nell' imitare le umane azioni.



IMMORTALITÉ.

C'Eſt la récompenſe due à la vertu, & aux belles actions. On la repréſente par une jeune fille aimable, & couronnée de laurier; ſes aîles déſignent ſon élévation, & le cercle d'or qu'elle tient eſt ſon juſte attribut, par l'incorruptibilité du metail & la forme du cercle, qui eſt le hiéroglyphe de l'éternité. Elle s'appuye ſur une pierre ornée d'une guirlande d'amaranthe, & ſur laquelle ſont gravés les noms de pluſieurs grands hommes.

IMMORTALITA'.

Premio conveniente alla virtù, ed alle belle azioni. Viene eſpreſſa per una Giovane amabile, coronata d'alloro, che ha le ali in ſegno d'elevazione, e tiene un circolo d'oro, che per la qualità del metallo è attributo d'incorruttibilità; e per la forma circolare e geroglifico d'eternità. Appoggia il ſiniſtro braccio ad una pietra cinta d'una ghirlanda d'amaranto, ſopra la quale ſi leggono inciſi i nomi d'alcuni grand' uomini.



IMMORTALITÉ de l'ame.

ON en perſonnifie l'image par la figure d'une jeune & belle fille vêtue d'une draperie d'étoffe d'or, dans une attitude couchée, & dans l'abandon d'une perſonne prête à rendre les derniers ſoupirs. Son attribut eſt un phénix qui renaît de ſa cendre. Les anciens pretendoient que cet oiſeau, que perſonne ne s'eſt vanté d'avoir vu, étoit toujours le ſeul de ſon eſpece, les plumes de ſon col étoient dorées, & le reſte de ſon plumage rouge pourpré: il avoit une belle crête ſur la tête, & ſa queue étoit mêlée de plumes incarnates & blanches.

IMMORTALITA' dell'anima.

SE ne rappreſenta l'immagine ſotto la figura della ſteſſa bellezza, e della gioventù. E' riccamente veſtita d'una ſtoffa d'oro, in atteggiamento di perſona sfinita, che ſta per mettere l'ultimo fiato. Le ſi dà per attributo la Fenice, che rinaſce dalle proprie ſue ceneri. Volevano gli antichi, che queſt' uccello, quale non v' ha chi ſi vanti d'aver veduto, foſſe ſempre il ſolo della ſua ſpecie: che aveſſe una bella creſta ſul capo, le penne del collo dorate: quelle che gli coprivano il corpo di color roſſo porporato, e la coda variata di bianche, ed incarnate.



IMPERFECTION.

LEs attributs que les anciens ont donné à l'imperfection, font des grenouilles, animaux amphibies, qui s'engendrent de la corruption des eaux marécageuses, lorsqu'elles sont échauffées des rayons du soleil ; & une ourse, qui léche son petit pour le former. On donne aussi à cette figure une draperie jaune-clair, couleur imparfaite, qui passe & s'évapore facilement.

IMPERFEZIONE.

GLi attributi, che gli antichi davano all'imperfezione, sono le rane, animali da terra, e da acqua, generati dalla corruzione delle acque paludose ; quando vengono riscaldate dai raggi del sole ; ed un' orsa, che va lambendo il suo parto per perfezionarlo. Si veste di più d'un drappo giallo, colore che smarrisce, e manca facilmente.



IMPIÉTÉ.

ON repréſente l'impieté par une femme altiere, vêtue d'une étoffe rouge & teinte de ſang. Elle tient un flambeau dont elle brule impitoyablement un Pélican dans ſon nid avec ſes petits. L'Hippopotame qu'on lui donne pour attribut, eſt un cheval amphibie qui vit dans le Nil & dans les autres rivieres d'Affrique, il eſt fait preſque comme un cheval ordinaire, mais plus grand, ſes pieds ſont fourchus comme ceux du taureau, & ſa bouche eſt armée de deffenſes comme celle du ſanglier. Selon Pline liv. 8. ch. 23. il tue ſon pere pour jouir de ſa mere.

EMPIETA'.

SI rappreſenta ſotto figura di donna fiera, veſtita d'un drappo di color roſſo, tinto di ſangue, che con fiaccola acceſa in mano ſpietatamente abbrucia un Pellicano, e i piccioli ſuoi parti. L'Ippopotamo, che le ſi aggiugne per attributo, è una ſpecie di cavallo da terra, e da acqua, che vive nel Nilo, e nei gran fiumi dell'Affrica. Egli è quaſi come un cavallo ordinario; ma più grande, e con li piedi forcuti, come quelli di toro. Ha la bocca armata di denti, come quella del cingbiale. Secondo Plinio lib. 8. cap. 23. uccide il padre, per goder della madre.



IMPIÉTÉ

envers Dieu.

ON en donne l'image par la figure d'un homme forcené, ayant un bandeau fur les yeux, pour marquer fon aveuglement. Le mépris qu'il fait de la loi, eft indiqué par le livre déchiré qu'il tient; fa témérité eft defignée par fon action de lancer un javelot contre le ciel; & la vapeur épaiffe qui lui fort de la bouche dénote l'horreur des blafphêmes qu'il vomit.

Derriere lui eft un autel renverfé.

EMPIETA'

verfo Dio.

Espreffa in un uomo forfennato, con gli occhj bendati, per dimoftrarne l'acciecamento. Nel libro lacero, che egli tiene, viene indicato il difpregio della legge: e la fua temerità nell'atto di lanciare un dardo contro il Cielo. Il vapor denfo, che gli efce dalla bocca, è allufivo all' orrore delle beftemmie, ch' egli va vomitando.

Dietro lui fi vede un altare atterrato.



IMPRIMERIE.

Le blanc étant la couleur la plus pure, & la plus susceptible de l'impression des autres couleurs, on l'a choisie pour celle du vêtement de cette figure ; elle marque aussi que la qualité principale de l'imprimerie est d'être pure dans la correction. Sa couronne est de joubarbe, herbe qui reste toujours verte. Elle tient une trompette avec ce mot: SEMPER UBIQUE, qui indique que par le secours de l'imprimerie les écrits des Savants se répandent par toute la terre. La cassette des lettres alphabétiques & la presse sont des attributs qui s'expliquent d'eux-mêmes.

STAMPA.

E' Appropriato benissimo all' abito di questa figura il color bianco, sì per esser egli più suscettibile dell' impressione d'ogn'altro, com' anche per una qualità principale della stampa, che è d' essere pura nelle sue correzioni. Cinge una corona di certa erba da noi chiamata sempreviva. Per di lei mezzo le opere degli uomini di grido si spargono per tutta la terra; e perciò ha nella sinistra una trombetta coll' iscrizione : SEMPER UBIQUE. *La cassetta delle lettere dell' alfabeto, ed il torchio sono attributi, che non addimandano spiegazione.*



INCLINATION.

LA jeuneſſe étant l'âge ou l'inclination ſe manifeſte ordinairement, ce ſujet eſt repréſenté par une jeune perſonne vêtue d'une draperie moitie noire & moitie blanche. Elle tient un bouquet de roſes, & un bouquet d'épines, & paroit indéciſe dans le choix. Proche de ſa tête ſont deux étoiles: celle de Jupiter, lumineuſe & bienfaiſante, & celle de Saturne, obſcure & nuiſible. Les aîles qu'elle a aux pieds, dénotent le mouvement ſubit de l'inclination.

INCLINAZIONE.

ESſendo negli anni della gioventù, in cui per l'ordinario l'inclinazione ſi manifeſta; ſi figura perciò giovane, coperta di drappi la metà neri, e la metà bianchi. Tiene in una mano un mazzetto di roſe, ed uno di ſpine nell' altra, e pende indeciſa ſulla ſcelta. Ha ſopra il capo due ſtelle: quella di Giove luminoſa, e favorevole; e quella di Saturno oſcura, e contraria. L'ale, che ha ai piedi, alludono all' improvviſo cangiarſi dell' inclinazione.



INCONSIDÉRATION.

CE défaut, le propre de la jeuneſſe, ſe peint ſous la figure d'une jeune fille à demi-coëffée, & vêtue d'une robe ſans ceinture, qui étant nonchalamment retrouſſée laiſſe ſon ſein découvert. Elle marche regardant un papillon ſans s'appercevoir qu'à ſes pieds eſt un précipice. On lui donne pour attribut un compas & une regle briſés, pour dénoter qu'elle ne garde & ne connoît aucunes meſures.

INCONSIDERAZIONE.

QUeſto difetto proprio della gioventù ſi dipinge ſotto figura di giovane figlia, col capo mezzo acconcio, e veſtita di un drappo ſenza cintura, il quale eſſendoſi ella traſcuratamente meſſo in doſſo, le laſcia il ſeno ſcoperto. Paſſeggia riguardando una farfalla, ſenza avvederſi che è ſull'orlo d'un precipizio. Il compaſſo, e la regola infranta, che ha ai piedi, dinotano, che ella non oſſerva, nè conoſce neſſuna miſura.



INCONSTANCE.

ELle se représente assise sur une boule, tenant d'une main une lune, & de l'autre un crabe ou écrévice de mer, animal qui marche indifféremment en avant, & en arriére, mais plus volontier sur le côté. Elle a une banderole sur la tête, & sa draperie est de la couleur des ondes de la mer.

INCOSTANZA.

E' Posta a sedere sopra una palla, tenendo in una mano una luna, ed un granchio di mare nell' altra, animale, che va indifferentemente avanti, e indietro; ma per l'ordinario di fianco Ha una banderuola sul capo; ed è vestita d'un drappo color dell' onde marine.



INDISCRETION

ou babil.

ELle ſe peint en action de rompre furtivement le cachet d'une lettre, ſa draperie eſt garnie de cigales & de langues humaines. La corneille qui eſt ſur ſa tête eſt ſon attribut, ayant été chaſſée d'Athenes par Minerve pour ſon excès de babil. Selon Ariſtote ce vice eſt le propre du jeune âge.

LOQUACITA'

indiſcreta.

ELla è dipinta in atto di rompere furtivamente il ſigillo d'una lettera. Il di lei abito è ſparſo di cicale, e di lingue umane. E' ſuo ſimbolo la cornacchia, ſcacciata per opera di Minerva da Atene per l'eccesſiva ſua loquacità. Queſto vizio, giuſta Ariſtotile, è proprio della gioventù.



INDOCILITÉ.

CE fujet fe repréfente par une femme prefque couchée à terre, faifant des efforts pour faire obéir un âne, en le tirant par le licou. Sa tête eft enveloppée d'un voile noir, pour marquer que l'obfcurité du jugement rend les indociles incapable de toute difcipline, & qu'à l'exemple de l'âne & du porc, qu'on lui donne auffi pour attribut, ils n'obeiffent qu'à la contrainte & aux coups.

INDOCILITA'.

E' *Caratterizzata l'indocilità per una donna quafi coricata a terra, che fa ogni sforzo per indurre un afino a fecondarla, tirandolo per la cavezza. Ha la tefta fafciata d'un velo nero, fegno di ottufità d'intelletto, per cui l'indocile fi rende incapace d'ogni difciplina; e ad efempio dell' afino, e del porco, che le fervono d'attributi, non ubbidifce che a forza di colpi.*



INDULGENCE.

CEtte qualité vertueuse qui émane de la douceur du cœur humain, se personnifie par une Matrône dont l'air est affable, & qui foule sous ses pieds le faisseau & la hache, que portoient les Licteurs chez les Romains. Elle tient una patere élevée, & présente gracieusement la main à un exclave qui est prosterné à ses pieds.

INDULGENZA.

QUalità virtuosa, che deriva dalla piacevolezza del cuore umano, e che viene figurata per una Matrona d' aria affabile, che calca sotto i piedi il fascio, e la scurre militare, di cui erano muniti i Littori presso i Romani. Alza con la destra una pacera, e porge graziosamente la sinistra ad uno schiavo prostrato a' suoi piedi.



INDUSTRIE.

ON la repréſente aſſiſe ſur un cabeſtan, ayant ſur la tête une petite ſtatue du Dieu Plutus, pour marquer que le principal but de l'induſtrie eſt le lucre. Le ſceptre qu'elle tient eſt terminé par une main dans laquelle eſt un œil, ce qui ſignifie que la puiſſance figurée par le ſceptre & la main, doit être à ſon tour gouvernée par la prévoyance dont l'œil eſt le ſymbole. Les aîles qui ſont au même ſceptre dénotent que l'activité eſt le principal mérite des Induſtrieux.

INDUSTRIA.

SI fa ſedere ſopra un argano, ed ha ſul capo una piccola ſtatua del Dio Pluto, che indica come il principal ſuo fine è il guadagno. Nello ſcettro, che va a finire in una mano, ſu cui è impreſſo un occhio, è figurata la potenza, la quale di quando in quando deve ſottommetterſi all' avvedimento, ſimboleggiato nell' occhio. Il principal merito degl' Induſtrioſi è l'attività diviſata per le ali dello ſcettro ſuddetto.



INFAMIE.

L'Infamie étant le comble de la honte & du deshonneur, on doit la repréſenter par une femme d'aſpect ignoble, vêtue de haillons, & acroupie dans un lieu mal-propre & fangeux ; elle ſe couvre le viſage avec ſes mains, & ſes ſeuls attributs ſont deux grandes aîles noires de chauve-ſouris, ſous leſquelles elle eherche à ſe cacher.

INFAMIA.

L'Infamia è il colmo della vergogna, e del diſonore; deve però rappreſentarſi per una donna d'aſpetto ignobile, veſtita di cenci, e rannicchiata in parte indecente, e fangoſa. Si copre il volto con le mani, e cerca naſconderſi ſotto due grand' ali nere di nottola, che le ſervono d'attributo.



INFIRMITÉ.

ON la peint sous la figure d'une vieille femme, pâle & exténuée. Elle est assise dans un fauteuil, soutenant d'une main sa tête, & tenant de l'autre une branche d'anemones sauvages. Les anciens se servoient de cette fleur en medecine; & chez les Egyptiens elle étoit l'hieroglyphe de la maladie; c'est pourquoi on en fait l'attribut de ce sujet.

INFERMITA'.

Figurata sotto l'immagine di vecchia pallida, e sfinita, sedente sopra una sedia d'appoggio, che si sostenta con una mano il capo, ed ha nell'altra un ramo d'anemone salvatico. Usavano gli antichi di questo fiore nelle medicine; ed era presso gli Egizzj geroglifico della malattia; perciò se ne fa l'attributo di questo soggetto.



INFORTUNE.

ON la repréſente maigre & exténuée, coëffée en déſordre, & peu vêtue, ſa gorge privée de lait & pendante, eſt la marque du manque de ſubſtance & de ſecours. Ses attributs ſont une corne d'abondance qu'elle ſecoue & qui eſt vuide, & un enfant périſſant d'inanition qui eſt couché près d'elle.

DISGRAZIA.

R*Appreſentaſi magra, ed eſtenuata, malacconcia, e malamente veſtita, con poppe pendenti, e ſenza latte, che indicano mancanza d'alimento, e ſoccorſo. Scuote un cornucopia vuoto, e ſi vede morire ai piedi un fanciullo per mancanza d'alimento. L'uno e l'altro diviene di lei attributo.*



INGRATITUDE.

LE plus parfait symbole de l'ingratitude étant le serpent, on en fait le principal attribut de ce sujet qui se représente par une femme, laquelle ayant réchauffé un serpent dans son sein, en est piquée. Elle est assise sur un trone d'arbre entouré d'une branche de lierre, cette plante est aussi un symbole de l'ingratitude, puisqu'elle détruit en s'élevant l'appui qui lui sert de soutient.

INGRATITUDINE.

SConoscenza de' beneficj ricevuti. Il di lei simbolo più perfetto è il serpente; poichè ci viene rappresentata allegoricamente per una donna, che dopo averne riscaldato uno nel proprio seno, viene dallo stesso morsicata. Siede sopra un tronco d'albero circondato da un ramo d'edera. Questa pianta pure è figura d'ingratitudine; perchè distrugge nel crescere l'albero, che le serve di sostegno.



INIMITIÉ.

Les haines tacites, ou les rancunes enracinées, étant le propre des complexions bilieuſes & atrabilaires, on repréſente ce ſujet par une femme dont la tête eſt armée d'un caſque garni de pointes de fer & ſans plumes : ſa robe eſt noire, parſemée de quelques flammes : ſon attitude eſt penſive, & ſon regard ſombre & farouche. Les deux fleches qu'elle tient, dont les pointes ſont dirigées l'une en haut l'autre en bas, étoient chez les Egyptiens un des hiéroglyphes de la contradiction, ſource dangereuſe de l'inimitié.

INIMICIZIA.

Gli odj ſecreti, o rancori radicati ſono per lo più le cagioni degli effetti malenconici, e biliosi.

Una donna, che ha ſul capo l'elmo armato di punte di ferro, è il ſuggetto dell' inimicizia. Veſte un abito nero ſparſo quà e là di fiamme, ed in atto penſieroſo mette uno ſguardo feroce, e bieco. Nella ſiniſtra tiene due frecce, l'una colla punta rivolta in ſu, e l'altra in giù, per cui gli Egizj ſimboleggiavano lo ſpirito di contraddizione, pericoloſa ſorgente della nimiſtà.



INGRATITUDE.

LE plus parfait ſymbole de l'ingratitude étant le ſerpent, on en fait le principal attribut de ce ſujet qui ſe repréſente par une femme, laquelle ayant réchauffé un ſerpent dans ſon ſein, en eſt piquée. Elle eſt aſſiſe ſur un tronc d'arbre entouré d'une branche de lierre, cette plante eſt auſſi un ſymbole de l'ingratitude, puiſqu'elle détruit en s'élevant l'appui qui lui ſert de ſoutient.

INGRATITUDINE.

SConoſcenza de' beneficj ricevuti. Il di lei ſimbolo più perfetto è il ſerpente; poichè ci viene rappreſentata allegoricamente per una donna, che dopo averne riſcaldato uno nel proprio ſeno, viene dallo ſteſſo morſicata. Siede ſopra un tronco d' albero circondato da un ramo d'edera. Queſta pianta pure è figura d'ingratitudine; perchè diſtrugge nel creſcere l'albero, che le ſerve di ſoſtegno.



INIMITIÉ.

LEs haines tacites, ou les rancunes enracinées, étant le propre des complexions bilieuses & atrabilaires, on représente ce sujet par une femme dont la tête est armée d'un casque garni de pointes de fer & sans plumes : sa robe est noire, parsemée de quelques flammes : son attitude est pensive, & son regard sombre & farouche. Les deux fleches qu'elle tient, dont les pointes sont dirigées l'une en haut l'autre en bas, étoient chez les Egyptiens un des hiéroglyphes de la contradiction, source dangereuse de l'inimitié.

INIMICIZIA.

GLi odj secreti, o rancori radicati sono per lo più le cagioni degli effetti malenconici, e biliosi.

Una donna, che ha sul capo l'elmo armato di punte di ferro, è il suggetto dell' inimicizia. Veste un abito nero sparso quà e là di fiamme, ed in atto pensieroso mette uno sguardo feroce, e bieco. Nella sinistra tiene due frecce, l'una colla punta rivolta in su, e l'altra in giù, per cui gli Egizj simboleggiavano lo spirito di contraddizione, pericolosa sorgente della nimistà.



INIQUITÉ.

C'Eſt l'aſſemblage de pluſieurs vices allégoriquement repréſentés par une ſeule figure. On la peint vêtue à la juive, aſſiſe ſur un rocher, ayant ſous ſes pieds les tables de la Loi ancienne qui ſont rompues. La bourſe & le poignard qu'elle tient ſont les emblêmes de la cruauté & de l'avarice; un rayon lumineux part du Ciel pour la toucher, mais elle y oppoſe un eſpece d'évantail compoſé de plumes de paon, qui étoient chez les Egyptiens le hiéroglyphe de l'orgueil & de la ſuperbe. La vapeur épaiſſe dont elle eſt environnée ſignifie que la noirceur de ſes ſentiments la tient ſans ceſſe dans les ténébres.

INIQUITA'.

E' *L'unione di più vizj, allegoricamente rappreſentati in una ſola figura, veſtita all'ebraica, che ſedendo ſopra uno ſcoglio ſi mette ſotto i piedi le tavole infrante della Legge. Emblemi d'avarizia, e crudeltà ſono la borſa, ed il pugnale, che ha fra le mani. Un raggio celeſte ſcende per illuminarla, a cui ella fa riparo con una ſpecie di ventaglio, fatto di penne di pavone, ch'erano geroglifici di ſuperbia, e d'orgoglio preſſo gli Egizj. Il denſo vapore, che la circonda, è alluſivo alla perfidia de' ſuoi ſentimenti, che la tiene involta continuamente fra le tenebre.*



INJURE.

IL n'appartient qu'à la foibleſſe d'injurier ; ainſi ſelon Ariſtote c'eſt le propre de la jeuneſſe, parce qu'elle n'a pas la force de ſe ſervir d'autres armes pour exprimer ſa colere. On repréſente ce ſujet par une jeune fille dans une attitude arrogante, ayant les yeux enflammés ; ſa bouche écumante indique les effets du trouble de ſon ame ; ſa langue fourchue comme celle des ſerpents a rapport au piquant de ſes expreſſions. Elle tient une verge compoſée d'épines, & foule aux pieds des balances pour marquer qu'elle agit contre l'equité.

INGIURIA.

L'Ingiuriare, ſecondo Ariſtotile, è una debolezza propria della gioventù, la quale non ha altro mezzo per isfogare la ſua collera. Perciò ſi figura per una giovane rappreſentata in un'aria arrogante, cogli occhj infiammati, e la bocca ſpumante: effetti d'un' anima torbida. Ha la lingua forcuta come quella delle ſerpi, alluſiva alla mordacita delle ſue eſpreſſioni: tiene in mano una sferza compoſta di ſpine, e calpeſta coi piedi delle bilance, per dinotare ch'ella opera contro le leggi della giuſtizia.



INJUSTICE.

ON la repréſente aſſiſe fièrement ſur un tribunal tendu de noir. Elle eſt coëffée à la tartare, vêtue d'une draperie blanche, & toute remplie de taches de ſang. Elle tient une épée nue & élevée, foule aux pieds les tables des loix divines, & le livre des loix humaines, ainſi que les balances de la juſtice qui ſont briſées. Le loup ſur lequel elle s'appuye eſt le ſymbole de la cruauté, de la rapine, & de l'avarice.

INGIUSTIZIA.

SI rappreſenta fieramente aſſiſa ſopra un nero tribunale, col capo acconciato alla tartara, veſtita d'una bianca ſtoffa, ma tutta coperta di macchie ſanguinoſe. Nella deſtra impugna una ſpada ignuda: calca coi piedi le tavole delle divine leggi, il libro delle umane, e le bilance infrante della giuſtizia. Si appoggia ſopra un lupo, che è ſimbolo di crudeltà, di rapina, e d'avarizia.



INNOCENCE.

ON la peint allégoriquement sous l'image d'une belle vierge, vêtue d'une robe blanche, allusive à la candeur du premier âge. Elle est couronnée de palmes, pour marquer que le tems la fait triompher de la calomnie qui veut l'opprimer. Son symbole convenable est un agneau. L'action qu'on lui donne de laver ses mains, est prise de la coutume des anciens, qui en usoient ainsi pour se disculper publiquement de ce dont ils prétendoient être faussement accusés.

INNOCENZA.

Viene dipinta allegoricamente sotto l'immagine di bella vergine, il candore delle cui vesti è allusivo all' età felice, in cui ella regnava. E' coronata di palme, che dinotano, come ella trionfi col tempo della calunnia, che cerca d' opprimerla. Ha per simbolo un agnello. L'atto di lavarsi le mani è allusivo al costume degli antichi, con cui intendevano pubblicamente discolparsi di quanto loro veniva falsamente imposto.



INQUIÈTUDE.

L'Inquiétude se peint dans une démarche incertaine, ayant le regard errant & soupçonneux. Elle est vêtue d'étoffe changeante ; d'une main elle tient un horloge à sable, qui est l'emblême de la regularité, & de l'autre une girouette, qui est celui de l'irregularité ou de l'inconstance.

INQUIETUDINE.

Si dipinge in un atteggiamento incerto d' andare, con lo sguardo errante, e sospettoso. E' vestita a cangiante, ed ha un orologio a polvere in una mano, ch'e l'emblema della regolarita; nell'altra una banderuola, simbolo d' irregolarita, o d'incostanza.



INSPIRATION
Divine.

C'Est celle qui porte aux bonnes œuvres, & furtout à la converfion. Le rayon célefte qui frappe le cœur de cette figure, qui en eft l'image, fignifie que l'Etre fuprême nous touche quand il lui plait; quelques ferpens qui s'échappent de fes cheveux fignifient que le trouble & les ténébres font diffipées par la lumiere divine. L'épée nue dont la pointe eft baiffée en terre, eft le figne que l'efprit de révolte fait place à la contemplation, fymbolifée par le tournefol qu'elle tient.

INSPIRAZIONE
Divina.

E' Quella, che conduce alle opere buone, e fopra tutto alla converfione. Il celefte raggio, che portafi al cuore di quefta figura, indica che l' infpirazione a noi deriva dal Divino Motore, il quale, quando a lui piace, gode di movere, e penetrare i cuori. Dalle chiome della fteffa fuggono alcuni ferpenti, allufivi al timore, ed alle tenebre diffipate dal divino lume. Stringe una fpada colla punta rivolta a terra; il che fignifica, che lo fpirito di follevamento cede alla contemplazione, fimboleggiata nel girafole.



INSTABILITÉ.

UNe jeune fille vêtue d'une draperie légere & agitée par le vent, donne l'image de ce sujet. Elle s'appuye des deux mains sur un roseau fragile, & n'est posée que d'un seul pied sur une boule.

INSTABILITA'.

Giovanetta vestita d'un sottil, e ventilante drappo. Si sostenta con ambe le mani sopra una canna fragile, e posa un solo piede sopra una palla.



INSTINCT

ou naturel.

L'Instinct, qui est une espece de sagacité raisonnée dans les animaux, est ce que l'on nomme le naturel chez les hommes, c'est-à-dire, cette disposition de corps & d'esprit que chacun tient de la nature. On peint la figure, qui sert à caractériser ce sujet, dans l'âge brillant de la jeunesse, parce que le naturel ne vieillit point. Elle est dans l'action de courir, parce qu'il suit impétueusement son mouvement, & que la réflexion ne peut que le tolérer sans le changer; elle est nue, parce qu'il ne connoît ni l'art, ni l'artifice. Sa tête est voilée, parce qu'il agit par des ressorts cachés, & qui lui sont à lui-même inconnus.

ISTINTO

o sia naturale.

L'Istinto negli animali è una specie di lume di ragione; e quello, che diciam naturale negli uomini, cioè la disposizione di corpo, e di spirito, che ciascuno riceve dalla natura.

Si rappresenta allegoricamente per un giovane, perchè egli mai non invecchia: in atto di correre, alludendo all' impeto, con cui egli segue i moti interni, i quali la riflessione è obbligata di secondare, non potendoli cangiare. Si dipinge inoltre ignudo; poichè egli non conosce nè arte, nè artificio. Ha la testa velata, perchè opera per certe cagioni nascose, ed ignote a lui medesimo.



INSTRUCTION.

L'Expérience, la gravité, & la prudence étant les qualités convenables des perſonnes qui inſtruiſent, on repréſente ce ſuiet par un vieillard vénérable, dont l'aſpect impoſant déſigne l'expérience. Sa robe violette eſt le ſymbole de la gravité qui lui convient, & le miroir celui de la prudence; il tient un papier ave cces mots:

ISTRUZIONE.

L'Eſperienza, la Gravità, e la Prudenza ſono qualita, che ſi richiedono in chi deve iſtruire; però un vecchio d'aſpetto venerabile rappreſenta l'immagine dell' iſtruzione. Nell' eta matura viene indicata l'eſperienza: la gravità nel color violaceo: e la prudenza nello ſpecchio. Tiene una carta, ſu cui ſi leggono le parole:

INSPICE, CAUTUS ERIS.



INTELLECT.

C'Eſt un don de l'ame, qui eſt naturel, permanent, incorruptible, & par lequel elle entend & conçoit les choſes. Il ſe repréſente allégoriquement par un beau jeune homme coëffé d'un caſque d'or, alluſif à la pureté de ſon être. La flamme qui ſort de ce caſque, ſignifie l'ardent deſir de s'élever, & de vaincre pour ainſi dire le vol de l'aigle, que pour cette raiſon on fait retenir par cette figure. Le ſceptre qu'on lui donne indique l'autorité qu'il a ſur lui-même & ſur ſes paſſions.

INTELLETTO.

Egli è un dono naturale, permanente, ed incorruttibile dell' anima, che la porta a concepire, ed intendere le coſe. Si rappreſenta per un giovane coll' elmo d' oro in capo, che è alluſivo alla purità del ſuo eſſere. Eſce dal detto elmo una fiamma, ſegno dell' ardente deſiderio d'innalzarſi, e ſuperare, per modo di dire, l' aquila iſteſſa, dal medeſimo trattenuta nell'atto di prender volo. Lo ſcettro, che gli ſi dà, indica dominio ſopra ſe ſteſſo, e ſopra le proprie paſſioni.



INTELLIGENCE.

CEtte figure ſe peint les yeux tournés vers le ciel, qu'elle contemple; elle tient une ſphere, & ſa robe eſt d'étoffe d'or; les écrits qui ſont à ſes pieds, entre leſquels rampe un ſerpent, marquent qu'elle eſt le fruit de l'expérience & de l'étude; & qu'on doit à l'exemple du ſerpent, qui eſt un des emblêmes de la prudence, aller terre à terre dans les principes qui conduiſent à la connoiſſance des hautes ſciences.

INTELLIGENZA.

QUeſta figura ſi dipinge con lo ſguardo rivolto al Cielo, ch'ella contempla, tenendo una ſfera nelle mani. Il ſuo veſtito è d'una ſtoffa dorata. Ai ſuoi piedi ſono varj ſcritti, fra' quali va ſtriſciando una ſerpe; ciò dimoſtra, ch'ella è il frutto dello ſtudio, e dell'eſperienza; e che a guiſa del ſerpente, emblema della prudenza, conviene andar ſerpeggiando ſu que' primi principj, che fanno ſtrada alle grandi ſcienze.



INTÉRÊT.

ON en donne l'image ſous la figure d'un homme dans l'âge virile, laid, maigre, & preſque nu, n'étant vêtu que d'une peau de loup. Ses oreilles ſont ſemblables à celles de cet animal, qui eſt le hiéroglyphe de l'avarice. Il embraſſe & ſerre étroitement dans ſes bras une mappemonde : cet emblême ſignifie que l'avidité eſt le propre des perſonnes intéreſſées.

INTERESSE.

Viene rappreſentato ſotto figura d'uomo d'età virile, brutto, magro, e quaſi ignudo, ſe non quanto lo copre una pelle di lupo. Le ſue orecchie ſono pur ſimili a quelle di queſto animale, che è geroglifico d'avarizia. Abbraccia ſtrettamente un mappamondo : queſto emblema dà a vedere, che l'avidità di poſſeder tutto è propria degl' intereſſati.



INTRÉPIDITÉ.

CE ſujet n'a point d'emblême diſtingué ainſi, on repréſente un jeune & vigoureux Athlete, qui arrête par les cornes un taureau en fureur.

INTREPIDITA'.

QUeſto ſoggetto ſi diſtingue ſolo col rappreſentarla ſotto l' immagine d' un Atleta giovane, e robuſto, che arreſta per le corna un toro furioſo.



INVENTION.

C'Est la premiere & la principale des Arts liberaux : elle est plus ou moins sublime, à proportion du plus ou du moins d'intelligence & de perspicacité. Les petites ailes qu'elle a aux tempes indiquent le vol de l'esprit que l'amour de la nouveauté transporte ; & la vapeur qui exhale de sa tête est l'effet de la contention dans laquelle elle est toujours. Les voiles de diverses couleurs dont elle est coëffée signifient la variété des choses qu'elle peut créer. Elle considere attentivement un simulacre de la nature, parce qu'elle ne doit jamais s'écarter de cette maitresse universelle des Arts. Le mot AD OPERAM, qu'elle tient dans sa main droite, signifie l'ordre & l'arrangement qui doit regner dans ses œuvres, & par celui NON ALIUNDE, qui est au bas de sa robe blanche, on entend qu'elle ne doit se servir que des moiens qui lui appartiennent.

INVENZIONE.

Questa è la prima, e principal parte delle Arti liberali, che dalla minore, o maggior perspicacità dell' intelletto prende più o meno di sublimità. Le alette, che le si aggiungono alle tempia, indicano i voli della mente, ai quali sovente è trasportata dall' amore di novità. Il vapore, che esala dal capo, è effetto della contenzione, in cui è sempre. Ha il capo adorno di veli a varj colori, da' quali s'inferisce la varietà delle cose, di cui l'invenzione è madre. Considera attenteamente un simulacro della natura; il che indica, ch' ella non deve mai allontanarsi da codesta maestra universale. Il motto AD OPERAM, *che tiene colla destra, dinota il buon ordine necessario alle di lei operazioni; e per l'altro, che è alle falde del bianco di lei vestimento:* NON ALIUNDE, *s'intende ch' ella dee servirsi solo dei mezzi, che le appartengono.*



INVITATION.

BEau jeune homme vêtu galamment, ayant la face riante, & la tête couronnée de fleurs; il eſt en action d'inviter à une table couverte de mets. Le flambeau qu'il tient eſt l'attribut que Philoſtrate donnoit à Comus Dieu des feſtins, & des fêtes nocturnes.

INVITO.

Giovane bello di volto ridente, coronato di fiori, e veſtito galantemente. Sta in atto d'invitare ad una menſa imbandita. La face acceſa è l'attributo, che dava Filoſtrato a Como, Deità degli antichi, che preſiedeva ai feſtini, e à alle feſte notturne.



INVOCATION.

C'Eſt l'action d'implorer le ſecours divin dans nos miſeres. David s'en ſert ſouvent dans ſes Pſeaumes. En voici l'image dans une femme à genoux, qui a les bras étendus, & la face tournée vers le ciel, qu'elle regarde avec amour. La flamme, qui lui ſort du cerveau, ſignifie la ferveur de l'intention; & celle qu'exhale ſa bouche, dénote l'ardeur de ſa priere, & le deſir ardent qu'elle a d'être exaucée.

INVOCAZIONE.

ATto con cui imploraſi il divino ſoccorſo nelle neceſſità. Davide ne' ſuoi Salmi ſe ne ſerve ſovente. Ne abbiamo l'immagine in una donna genufleſſa con le braccia aperte, e la faccia rivolta al Cielo, ch'ella mira con piacere. Le arde una fiamma ſul capo, alluſiva al fervore dell' intenzione. Quella, che le eſce dalla bocca, dinota il fervore delle ſue preci, e il vivo deſiderio d'eſſere eſaudita.



IVROGNERIE.

CE vice honteux & avilissant se représente par une vieille femme qui a le visage rouge, la bouche riante, & les yeux troubles; son vêtement est de couleur rose-seche; elle est assise à terre; tient une cruche, & une coupe pleine de vin, qu'elle laisse répandre. Son symbole est une panthere, animal consacré à Bacchus, & qui est le hiéroglyphe de la fureur que donne l'excès du vin. Cet animal tient du lion & du leopard, sa peau est marquetée comme celle du tigre, il est gros comme un veau, à des griffes comme le lion, son col est long, & sa gueule qui est fort grande est armée de dents redoutables.

UBBRIACHEZZA.

Questo vizio abbominevole in una creatura ragionevole, qual'è l'uomo, è figurato per una vecchia di volto rosseggiante, colla bocca ridente, e gli occhj alquanto torbidi. Veste un abito color di rose inaridite, ed è assisa per terra con un fiasco, ed una tazza colma di vino, ch' ella spande. Il di lei simbolo è la pantera, animale sacro a Bacco, per essere geroglifico del furore, di cui è cagione l'eccesso dei vino.

Il suddetto animale partecipa del lione, e del leopardo. La sua pelle è macchiata come quella della tigre. E' grosso come un vitello, col collo lungo, le fauci armate di voraci, ed orridi denti, e le zanne d'acute unghie come quelle del lione.



JALOUSIE.

Cette espece de phrénésie se représente par une femme dans une attitude inquiete, prêtant l'oreille pour entendre ce qui se dit d'un coté, tandis qu'elle regarde attentivement ce qui se passe de l'autre. Sa robe est parsemée d'yeux & d'oreilles; le bouquet d'épines qu'elle tient dénote que son tourment est volontaire. Le coq, animal jaloux & vigilant, est son symbole.

Voltaire la peint ainsi au neuvieme chant de la *Henriade*.

GELOSIA.

Questa specie di frenesia, che tiene l'uomo in continua agitazione, è figurata per una donna in atteggiamento inquieto. Guata ella sott' occhio da una parte, e tende l'orecchie dall' altra per ascoltare. E' vestita d'una stoffa sparsa d'occhj, e d'orecchie, ed ha un mazzetto di spine nella destra; il che mostra, che ama di recarsi per se stessa il suo tormento. Di lei simbolo è il gallo, animale geloso, e vigilante.

Voltaire così la dipinge nel canto nono della Henriade.

La sombre Jalousie, au teint pâle et livide,
Suit d'un pied chancelant le Soupçon qui la guide.



JEÛNE.

L'Enfance, & la vieilleſſe n'étant point ſujettes à l'obligation du jeûne, on en repréſente l'allégorie par la figure d'un homme d'âge viril: il a les yeux tournés vers le ciel, & un bandeau lui ferme la bouche. Sur ſon vêtement brun, qui eſt la couleur ſymbolique de la mortification, eſt une petite caſaque d'étoffe verte, qui eſt alluſive à l'eſpérance de mériter. Il tient un petit poiſſon, & l'inſcription: PAUCO VESCOR. Le crocodile qu'il arrête ſous ſon pied étoit chez les Egyptiens le hiéroglyphe de la voracité & de la gourmandiſe.

DIGIUNO.

Si dipinge ſotto figura d'uomo di faccia virile: non eſſendo tenuta nè la puerilità, nè la vecchiezza a digiunare. E veſtito a bruno, color ſimbolico della mortificazione, con una ſopravveſta verde, alluſiva alla ſperanza di meritare. Rivolge gli occhi al Cielo, ed ha la bocca bendata. Gli ſi dà un peſciolino nella deſtra, e nella ſiniſtra l'iſcrizione: PAUCO VESCOR. *Il Cocodrillo, che calpeſta con un piede, dagli Egizj ſi dava per geroglifico di voracità, e ghiottoneria.*





JEUNESSE.

CEt âge aimable, vif, & bouillant est caractérisé par un beau jeune adolescent couronné de fleurs, & tenant par la bride un cheval richement enharnaché; son action de répandre de l'argent signifie le peu de connoissance qu'on a des biens à cet âge, & l'abus qu'on en fait.

GIOVENTU'.

ETà piacevole, viva, e trasportata, di cui se ne dà l'immagine in un bel Giovane coronato di fiori, che tien per la briglia un cavallo riccamente bardato. La poca conoscenza, che ha, e l'abuso che fa de' beni questa eta, vengono indicati nell' atto di gittar del denaro.

Imberbis juvenis, tandem custode remoto,
Gaudet equis, canibusque, et aprici gramine campi,
Cereus in vitium flecti, monitoribus asper,
Utilium tardus provisor, prodigus æris
Sublimis, cupidusque, et amata relinquere pernix.
Hor. Poetica.



JEUNESSE.

DAns le beau sexe, la jeunesse est le plus précieux tems de la vie, ainsi on en peint l'allégorie par une belle Nymphe dans l'âge de l'adolescence. Elle est couronnée de fleurs, & tient une coupe d'or qui est l'attribut d'Hébée ; le rameau fleuri d'amandier lui est donné pour emblême, parce que cet arbre étant le premier à fleurir, donne l'espérance de la récolte, de même on connoît dans la jeunesse qu'elle sera l'inclination de l'âge mur.

GIOVENTU'.

NEl bel sesso la gioventù è il tempo più prezioso della vita. Si dipinge sotto figura di giovane, e bella Ninfa, coronata di fiori, che tiene una coppa d'oro, attributo dato ad Ebe. Ha per emblema un ramo di mandorlo, albero de' primi a metter fiori. Siccome dal fiorire d'un arbore si deduce la susseguente abbondanza de' frutti; così dai primi anni di gioventù ben sovente s'inferisce l'inclinazione dell' età più matura.



JOUR.

ON personnifie allégoriquement le jour par la figure d'un beau jeune homme riant & gracieux. Il eſt en action de voler rapidement, pour indiquer qu'il fait partie du tems, & paſſe avec la même viteſſe. Son ſeul attribut eſt un grand voile lumineux, qu'il tient déployé, & avec lequel il cache la nuit & des étoiles.

GIORNO.

RAppreſentato ſotto la forma allegorica di giovane ridente, e grazioſo in atto di volar rapidamente, per indicare ch'egli è una parte del tempo, e però paſſa con la ſteſſa celerità. Stende con ambe le mani un gran velo luminoſo, che gli ſerve d'attributo, e il quale naſconde all' occhio il Cielo ſtellato.



JUGE.

SElon Ariftote, la qualité effentielle d'un uge eft l'expérience, ainfi on doit le reoréfenter dans l'âge de maturité; il eft vêtu d'une longue robe pourpre, & coëffé d'une toque; il tient un bâton de commandement, qui eft entouré d'un .fe pent, fymbole de prudence; le livre des loix eft ouvert fous fes yeux; l'aigle & l'horloge qui font à fes côtés fignifient fa pénétration & fon exactitude, & la pierre de touche on l'on voit un figne d'or & un de cuivre annonce la diftinction qu'il doit faire du vrai & du faux.

GIUDICE.

L'Efperienza, fecondo Ariftotile, è la qnalita effenziale d'un giudice; però deve egli effere figurato d'eta matnra. Si vefte d'un lungo drappo di porpora, colla beretta ful capo. Tiene nella deftra un baftone di comando, al quale fi attornia un ferpente, fimbolo di prndenza: nella finiftra il libro delle leggi aperto fotto gli occbj. L'aqnila, e l'orologio indicano penetrazione, ed efattezza. La pietra di paragone, fu cui apparifce un fegno d'oro, e nn altro di rame, è allufiva alla diftinzione, cb'egli dee fare del vero dal falfo.



JUGEMENT
de l'esprit.

LE jugement de l'esprit dépend de l'expérience, de la rectitude & des justes mesures; toutes ces choses ne pouvant se rencontrer que dans l'âge mur; on représente ce sujet par un vieillard: il est nu, pour marquer qu'il doit être dépouillé de toute prévention. Les attributs qu'on lui donne sont la regle, le compas & le niveau. L'arc-en-ciel, sur lequel il est assis, dénote qu'à l'exemple de cet arc, qui est composé de diverses couleurs, le bon jugement se compose de l'appréciation juste des divers jugements des hommes.

GIUDIZIO
della mente.

DIpende il retto giudizio dalla mente, dall' esperienza, dalla rettitudine, e dalle giuste misure: cose tutte, che solo trovar si ponno in una persona d'età avanzata. Viene rappresentato sotto la figura di un vecchio ignudo, per indicare, ch' egli deve essere spogliato d' ogni prevenzione. Ha per attributi il regolo, il compasso, e l'archipenzolo. L'arco celeste, sopra il quale egli siede, dinota, che siccome l'arco abbisogna di varj colori per esser tale; così il giudizio abbisogna dell' unione di varj giudizj per divenir retto.



JUGEMENT
ou sentence prononcée.

L'Allégorie de ce sujet est un vieillard debout au pied d'un tribunal de justice. Il est vêtu d'une longue robe violette, qui est la couleur symbolique de la gravité. Sa dignité est indiquée par une chaine d'or qu'il a au col, à laquelle est attaché un cœur, sur lequel est empreinte l'image de la vérité : il la considere avec attention, & montre des livres de loix, qui sont ouverts à ses pieds.

GIUDIZIO
o sia sentenza pronunzita.

Vecchio vestito d'una lunga stoffa violacea, color simbolico di gravità, che disamina ai piedi d'un tribunale attentamente un cuore, appeso ad una collana d'oro, che gli pende dal collo per distinzione della dignità. Considera egli nel cuore l'immagine della verità impressavi; essendo essa la sola, su cui fondar si debbe l'incorrotto giudizio. Accenna con la sinistra alcuni volumi di legge aperti ai suoi piedi.



JURISDICTION.

LE respect qui est du aux jurisdictions, émane du pouvoir que l'autorité Royale leur confie; ainsi on la représente sous la figure d'une Matrône vêtue noblement d'une robe pourpre, & & assise avec majesté dans un tribunal, s'appuyant sur le faisseau consulaire. Elle a au col une chaine d'or, à laquelle est attaché un cachet ou sceau de justice, on lui met un sceptre à la main.

GIURISDIZIONE.

IL rispetto dovuto alle giurisdizioni deriva dal potere loro affidato dalla Reale autorità. Si dipinge però la giurisdizione in aria di Matrona, nobilmente vestita di porpora, ed assisa con maestà sopra un tribunale, appoggiandosi sul fascio consolare. Le pende dal collo una collana d'oro, alla quale è appeso un sigillo, o sia bollo di giustizia. Stringe con la destra lo scettro.



JUSTICE humaine.

LEs attributs ordinaires de la justice sont les balances & l'épée. On la peint ayant une couronne d'or sur la tête, & assise majestueusement dans un tribunal, au haut duquel est l'inscription :

GIUSTIZIA umana.

GLi attributi comuni della giustizia sono le bilance, e la spada. Siede coronata maestosamente sopra un tribunale, nella sommità del quale avvi l'iscrizione :

JUS SUUM CUIQUE TRIBUENS.

Le principal but de cette vertu étant de maintenir chacun dans le droit qui lui appartient. Elle foule sous ses pieds la fraude, que le chagrin d'être découverte porte à se ronger les poingts. La justice étant la sevére dispensatrice des récompenses, & la protectrice de l'innocence, on l'habille d'un corset d'étoffe d'or & d'une jupe blanche.

Principal dovere essendo di questa virtù di mantenere a ciascuno i proprj dritti. Calpesta sotto i piedi la frode, che si morde le dita per la rabbia di vedersi scoperta. E' la giustizia l'incorrotta dispensatrice de' premj, e la protettrice dell' innocenza; e si veste d'un legger busto di stoffa d'oro, e d'una gonna bianca.



JUSTICE
Divine.

CE Divin attribut qui concourt à la perfection de l'être incrée, & qui par juste mesure dispense les récompenses & les chatiments, nous porte à craindre la vengeance divine, & à adorer sa misericorde.

Pour exprimer la sainteté de la justice éternelle, on lui peint au-dessus de la tête un Saint-Esprit en forme de Colombe dont les rayons l'éclairent, on l'assis sur un nuage éclatant, & on l'habille d'une étoffe blanche & légere. Elle a pour attribut les balances & l'épée comme la précédente, & on lui donne cette inscription prise du Pseaume 96.

GIUSTIZIA
Divina.

QUesto Divino attributo, che concorre alla perfezione dell' essere increato, è quello, che con ugual misura dispensa i premj, ed i castighi, e che ci porta ad adorare in Dio un' infinita misericordia, ed a temere un infinito sdegno.

Per esprimere la Divinità della giustizia eterna, si dipinge sopra il capo della figura allegorica lo Spirito Santo in forma di colomba, da cui partono raggi di luce, che la rischiarano. Si fa sedere sopra una nube vestita di bianca stoffa ventilante. Ha per attributo le bilance, e la spada, come la precedente; e l'iscrizione presa dal Salmo 96. di Davide.

JUDICABIT POPULOS IN JUSTITIA.



LASSITUDE.

CE fujet ne peut être caractérifé que par l'abattement des yeux, l'abandonnement du corps qui défigne la fatigue, & par la négligence dans les vêtemens. Le bâton fur lequel fe foutient cette figure indique le fecours néceffaire à la laffitude.

STANCHEZZA.

QUefto fuggetto non può effere caratterizzato, che per l'abbattimento dello fguardo della figura allegorica, per la negligenza con cui è veftita, e per l'abbandonamento di tutta la perfona. Si foftenta ad un baftone, per fignificare che la ftanchezza ha bifogno di follievo.



LÉGÈRETÉ.

LOrsque je traitai le sujet de l'agilité, je l'ai expliqué comme synonime de la légèreté du corps. Celui-ci, qui traite de la légèreté d'un caractere volage & changeant, se personnifie par une jeune femme presque nue, n'étant vêtue que d'une draperie volante de diverses couleurs. Elle a des petites aîles à la tête, aux épaules, aux pieds & aux mains ; elle est en action de courir.

LEGGEREZZA.

TRattando il suggetto dell'agilità, ne spiegai la parola come sinonima della leggerezza del corpo. Qui s'intende della leggerezza propria d'un animo incostante, e volubile. Si dipinge per una giovane donna, vestita appena d'un drappo trasparente, e volante di varj colori. Ha delle alette al capo, al dorso, alle mani, ed ai piedi; ed è in atto di correre.



LIBÉRALITÉ.

VErtu morale qui tient le millieu entre la prodigalité & l'avarice, on l'habille d'étoffes riches, pour marquer qu'il n'appartient qu'à ceux qui possédent les biens, d'être liberals. Sur l'autorité de Pline l'aigle est le symbole qui lui convient, on lui donne aussi pour attribut un bassin d'or rempli de joyaux, & de pieces de monnoie qu'elle distribue à des Génies qui sont près d'elle.

LIBERALITA.

VIrtù morale, che tiene il mezzo tra la prodigalità, e l'avarizia. La figura allegorica si veste riccamente, per mostrare che la liberalita non può sussistere se non fra le ricchezze. Le si dà l'aquila per simbolo con l'autorità di Plinio. Dispensa ad alcuni Genj, che le stanno accanto, delle monete, e delle gioje, delle quali ha ripieno un bacile.



LIBERTÉ.

ELle est caractérisée pas sa stature robuste, & par l'action de briser un joug sous son pied; le sceptre qu'elle tient signifie que s'étant soustraite au pouvoir qui la gouvernoit, elle n'est plus soumise qu'à sa propre volonté; on la coeffe d'une toque ou petit bonnet par allusion à l'usage des Romains, qui voulant accorder la liberté à leurs esclaves, leurs permettoient de se couvrir devant eux. Le chat est l'emblême de ce sujet, parce que cet animal ne peut souffrir la contrainte. L'oiseau qui s'envole ayant un fil rompu à la patte est aussi un attribut de la liberté.

LIBERTA'.

QUesta figura di robusta complessione in atto d'infrangere sotto il piede un giogo, forma il soggetto della libertà. Lo scettro è distintivo d'indipendenza; poichè dopo essersi sottratta all'altrui potere, non è soggetta che alla propria volontà. Porta all'uso de' Romani una beretta in capo, colla quale era permesso agli schiavi di coprirsi davanti a quelli, che loro davano la libertà. Ha per emblema il gatto, che non soffre d'assoggettarsi. L'uccello, che s'invola dal tronco filo, che lo riteneva, è pure un attributo della libertà.



LIBERE ARBITRE.

Saint Thomas, & Ariſtote s'accordent ſur la définition du libre arbitre, qui eſt en nous la faculté d'élire entre plusieurs choſes, celle qui ſemble devoir nous conduire à une fin. On le repréſente entre la jeuneſſe & l'âge viril; ſon vêtement royal, ſon ſceptre & ſa couronne deſignent qu'il eſt en ſa puiſſance de vouloir ce qui lui plait; ſon manteau de diverſes couleurs ſignifie l'incertitude qui ſe trouve ſouvent dans le choix. La lettre Y qui eſt au haut de ſon ſceptre, eſt ſelon Pithagore l'image de la vie humaine qui a un bon chemin & un mauvais.

LIBERO ARBITRIO.

Sono d'ugual parere S. Tommaſo, ed Ariſtotile ſulla definizione del libero arbitrio, che è quella facoltà in noi di ſcegliere fra diverſe coſe quella, che a noi pare più conducente ad un fine. Rappreſentaſi in una età di mezzo, cioè fra la gioventù, e la virilità. Il veſtimento reale, lo ſcettro, e la corona dinotano l'autorità ſopra il proprio volere: l'incertezza nella ſcelta è indicata nel manto a varj colori. La lettera Y, per la quale finiſce lo ſcettro, ſecondo Pitagora è l'immagine dell'umana vita, alla quale ſi apre una buona, ed una ſtrada fallace.



LICENCE
effrénée.

C'Eſt l'abus de la liberté, il fait dégénérer les choſes permiſes en vices. On peint une femme nue, couchée nonchalamment ſur un gazon, & coëffée de raiſins & de pampres; elle eſt en action de parler regardant un frein rompu.

LICENZA
sfrenata.

E' *L'abuſo della libertà circa quello che è permeſſo, il qual abuſo degenera poi in vizio. Si dipinge per una donna ignuda, negligentemente ſdrajata in parte erboſa, incoronata di pampini di vite con uva. E' in atto di parlare, riguardando un freno infranto.*



LIGUE
offensive & deffensive.

DEux jeunes femmes vêtues en guerrieres, & qui s'embrassent, expriment ce sujet; elles foulent sous leurs pieds un renard, symbole de fourberie; l'une a sur son casque une corneille, & l'autre un héron: ces deux sortes d'oiseaux sont ennemies du renard, ainsi l'emblême convient au sujet.

LEGA
offensiva, e difensiva.

DUe giovani donne in abito di guerriere, che s'abbracciano insieme, esprimono questo suggetto. Nella volpe, che calpestano, vien simboleggiata la furberia. Sopra l'elmo d'una avvi una cornacchia, e sopra quello dell'altra un aghirone: sorte d'uccelli nimiche della volpe, e che fanno l'emblema di questo suggetto.



LOGIQUE.

CEtte science, qui enseigne la justesse du raisonnement, se représente allégoriquement par une femme dans une attitude vive & prompte, élevant un estoc, & tenant quatre clefs, qui signifient les quatre moiens de trouver la vérité. Elle est vêtu de blanc, & son casque est de fer, ce qui indique sa candeur & la solidité de son jugement, dont la pénétration se trouve aussi symbolisée par le faucon qui termine son casque.

LOGICA.

QUesta scienza, che insegna a giustamente discorrere, viene allegoricamente rappresentata per una donna in attitudine viva, e pronta, che innalza uno stocco, e quattro chiavi, che alludono ai quattro modi di scoprir la verita con le figure sillogistiche. Si veste di bianco, per la rassomiglianza del candore alla verità. L'elmo di ferro indica solidità di mente, la cui penetrazione è ancora simboleggiata nel falcone, che vi è di sopra.



LOI.

L'Allégorie de ce ſujet vient de cette définition priſe du grec :

LEGGE.

L'Allegoria di queſto ſuggetto ſi cava dalla definizione tratta dal greco :

LEX EST SANCTIO SANCTA, JUBENS HONESTA, PROHIBENS CONTRARIA.

Son ancienneté eſt indiquée par l'âge avancé dans lequel on peint cette figure, & par ſon aſpect impoſant. Elle a un diadême rayonnant, pour marquer que ſon origine eſt ſainte. Le ſceptre qu'elle tient, dénote ſon autorité ; & le livre ouvert avec les paroles, IN LEGIBUS SALUS, ſignifie la récompenſe qu'elle promet à ceux qui lui obéiſſent.

L'antichità de' ſuoi principj è indicata nell' età avanzata, e nell'aſpetto grave di queſta figura. Ha un diadema raggiante ſul capo, che dinota l'eccellenza di ſua origine. Lo ſcettro è ſimbolo d'autorità ; e l'iſcrizione, IN LEGIBUS SALUS, che è ſul libro aperto, allude alla ricompenſa dovuta a quelli, che a lei obbediſcono.



LOI
ancienne.

CE sujet représente la loi que Dieu a donné aux Juifs par Moyse.

On habille cette figure à l'hebraïque, mais d'une étoffe de couleur bleu-éclatant, par allusion à l'éclat qu'avoit Moyse lorsqu'il descendit de la montagne où il avoit reçu les tables de la loi. Elle s'appuye sur ces tables où sont écrits les dix Commandemens.

L'indocile peuple d'Israël avoit besoin d'être traité avec rigueur, puisque l'Ecriture dit :

LEGGE
vecchia.

Questa figura è l'immagine della legge, che per mezzo di Mosè Dio diede agli Ebrei.

Si veste all'ebraica d'una stoffa di colore azzurro carico, e risplendente, per allusione alla luce, di cui era adorno Mosè, quando calò dal monte, su cui egli l'avea ricevuta. Appoggiasi sulle tavole, su le quali furono incisi i dieci Precetti.

L'indocile popolo d'Israele doveva essere rigorosamente trattato; poichè la Scrittura dice :

REGES EOS IN VIRGA FERREA.

C'est pourquoi on peint cette figure tenant une verge de fer, & un pieu de plomb, auquel est attachée l'inscription : PONDUS GRAVE.

Si dipinge perciò con una verga di ferro in una mano : nell'altra un palo di piombo, al quale è appesa l'iscrizione : PONDUS GRAVE.



LOI

nouvelle.

CElle-ci se représente jeune & de toute beauté, elle a la tête environnée de rayons, & sur le front un bandeau éclatant, son vêtement est de lin; elle embrasse une croix, & tient un vase dont elle verse de l'eau, par allusion à la cérémonie du Baptême. Proche d'elle est un autel sur lequel est posé un livre d'Évangile ouvert; & derriere elle est une pierre quarrée soutenue par deux aîles, & sur laquelle est l'inscription: ONUS LEVE.

LEGGE

nuova.

Questa si rappresenta di tutta bellezza, e giovane, coperta d'una tonaca di bianco lino, con una benda risplendente sulla fronte, e il capo circondato di raggi. Tiene nella destra un vaso, dal quale versa dell'acqua, alludendo alla sacra cerimonia del Battesimo; con la sinistra abbraccia la croce. Sorge a lei vicino un' ara con sopra il libro del Vangelo aperto; e dietro a lei evvi una pietra di figura quadra, sostenuta da due ale, coll' iscrizione: ONUS LEVE.



LOI

naturelle.

C'Eſt celle qui fut inſpirée par la nature même à nos premieres Peres; on la repréſente nue, & ſans aucun art, ni dans ſa coëffure, ni dans ſon ajuſtement, puiſqu'elle n'eſt couverte que de quelques feuillages. Elle tient un compas avec lequel elle tire deux paralleles au deſſus & au deſſous du mot: ÆQUA LANCE, ce qui ſignifie que le ſeul fondement de cette loi eſt de ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qui nous fut fait.

LEGGE

naturale.

E' Quella, che la natura ſteſſa iſpirò ai primi noſtri Padri. Si rappreſenta ignuda, e ſenz' alcun' arte, ſia nell' acconciatura del capo, ſia nel reſto della perſona, poich'ella è ſoltanto coperta di alcune fronde. Tiene un compaſſo, col quale tira due linee paralelle al di ſopra, ed al di ſotto del motto : ÆQUA LANCE, *per dinotare, che il principal fondamento di queſta legge è di non fare altrui, che quello vorremmo foſſe a noi fatto.*



LOUANGE.

C'Est un juste hommage que l'on doit à la vertu, & au merite, ainsi on la personnifie par une femme gracieuse, ayant un genou en terre, elle est vêtue de blanc, couleur symbolique de la sincérité, & couronnée de fleurs, pour indiquer combien elle est agréable. Le livre qu'elle tient signifie qu'elle passe à la posterité par le secours des écrits. Elle sonne une trompette, de laquelle sort une éclatante lumiere qui est allusive à l'éclat de la renommée.

La Statue équestre qu'on voit dans le fond, signifie que ces sortes de monumens sont partie des louanges dues aux Héros.

LODE.

Ella è un giusto omaggio dovuto alla virtù, ed al merito. Si dipinge sotto figura di donna graziosa, che piega un ginocchio a terra. E' vestita di bianco, color simbolico della sincerità, e coronata di fiori, per indicare quanto ella è aggradevole. Tiene un libro, per cui mostra di vivere anche ne' posteri col soccorso degli scritti. Suona una tromba, dalla quale esce un raggio di luce, allusivo allo splendore del buon nome.

La Statua equestre, che si vede nel fondo, è un monumento, che indica in in parte la lode dovuta agli Eroi.



LOYAUTÉ.

CEtte belle qualité de l'ame ſe perſonnifie par une jeune fille de toute beauté. Elle eſt vêtue d'une légère draperié blanche, & ſur ſon ſein découvert eſt tracé un cœur.

Elle eſt en action de jetter loin d'elle un maſque, qui eſt l'attribut de la feinte & du menſonge; on lui donne pour emblême une lanterne de criſtal, dans laquelle eſt une bougie allumée, ce qui indique qu'à l'exemple de la lumiere qui paroît plus brillantes paſſant à travers le criſtal, la loyauté ſe manifeſte exterieurement avec éclat.

LEALTA'.

QUeſt'amabile qualità dell'animo è rappreſentata per una vaga giovanetta veſtita d'un legger drappo bianco, che ha il ſeno ſcoperto, ſopra il quale è diſegnato un cuore.

Ella è in atto di gittare una maſchera, che è l'attributo della finzione, e della bugía. Le ſi dà per emblema una lanterna di criſtallo, dentro la quale arde una candela; il che indica, che ſiccome l'interna luce ſembra più riſplendere di fuori paſſando per il criſtallo; così la vera lealtà ama di manifeſtarſi eſternamente.



LUXURE.

LEs feuls attributs qu'on peut donner à ce fujet, font le bouc & la vigne; les anciens lui donnoient auffi un fatyre; mais ce qui peut caractérifer principalement cette figure, eft fon attitude lafcive, & fon vêtement peu modefte. Selon Ariftote *de Phyf. cap.* 69. la complexion luxurieufe s'annonce par les cheveux crêpus & touffus fur les tempes; les yeux brillants, & en même tems languiffants; les joues vermeilles, & le nez retrouffé. On la peint affife & dans l'inaction.

LUSSURIA.

I Soli attributi, che dar fi poffono alla luffuria, fono il becco, e la vite. Gli antichi aggiungevano un fatiro; ma quello che più la diftingue è l'atteggiamento lafcivo, e la poca modeftia, o cautela nel veftire. Ariftotile de Phyf. cap. 69. *dice, che la compleffione luffuriofa fi dà a conofcere per li capegli innanellati, e folti fulle tempia, gli occhj vivaci in un tempo, e languenti, le gote vermiglie, ed il nafo ripiegato all' in fu. Si dipinge oziofamente feduta, perchè*

OTIA SI TOLLAS, PERIERE CUPIDINIS ARCUS.



MACHINE
du Monde.

LA gaine, dans laquelle eſt priſe la partie inferieure de cette figure, ſignifie la ſolidité de la machine du monde; les quatre éléments dont elle eſt compoſée, ſon déſignés par le feu dont ſa tête eſt entourée, & par l'aigle, le lion & le dauphin qui ſont les attributs emblématiques de l'air, de la terre, & de l'eau. La balance indique la juſteſſe & l'équilibre de ſes mouvemens; le ſerpent qui cherche à mordre ſa queue, montre que ſucceſſivement ce qui fini recommence. Elle eſt entourée d'un cercle, ſur lequel ſont repréſentés les ſignes des ſept planetes.

MACCHINA
del Mondo.

LA parte inferiore di queſta figura riſtretta in una ſpecie di termine, allude alla ſolidità della macchina del mondo. I quattro elementi, che la compongono, ſono eſpreſſi dal fuoco, che le circonda il capo, dall'aquila, dal lione, e dal delfino, attributi emblematici dell' aria, della terra, e dell' acqua. Le ſi danno le bilance, che indicano eſattezza, ed equilibrio ne' ſuoi movimenti. Nel ſerpente, che forma cerchio, s'intende il ſucceſſivo ordine, col quale tutto comincia, e finiſce. Ha d'intorno diſtribuiti in circolo i ſegni de' ſette Pianeti.



MAGNANIMITÉ.

LA générofité étant la principale prérogative de cette vertu héroique; on la fait porter par un lion, qui en eft le fymbole. Elle tient une corne d'abondance, dont elle répand de l'argent; elle a fur la tête une couronne Impériale, & un fceptre à la main. Son vêtement eft d'une riche étoffe, & fon vifage affable & riant indique fa douceur & la grandeur de fes fentiments.

MAGNANIMITA'.

PRincipale prerogativa di quefta virtù eroica è la generofita; ha perciò il lione per fimbolo, ful quale ella fiede. Tiene il cornucopia, dal quale verfa del denaro. Ha una corona Imperiale ful capo, e lo fcettro in mano, ed è veftita d'una ricca ftoffa. Il fuo volto affabile, e ridente indica piacevolezza, e grandezza dei fentimenti.



MAGNIFICENCE.

LE caractere de la tête de cette figure est semblable à celui de la magnanimité, parce que l'une & l'autre sont des vertus héroiques. Cellé-ci a une couronne d'or sur la tête, & sa draperie est d'étoffe d'or; elle est assise dans un lieu magnifique, tenant le plan d'un grand Temple; on voit dans l'éloignement une statue de Minerve posée sur une colonne.

MAGNIFICENZA.

L'Aria del volto di questa figura è simile a quella della magnanimità, amendue virtù eroiche. Questa ha una corona d'oro, ed è vestita pure di stoffa d'oro. Siede in un luogo magnifico, e spiega il piano d'un gran Tempio. Vi si vede in lontananza una statua di Minerva collocata sopra una colonna.



MAJESTÉ

Royale.

ELle se représente assise gravement sur un trône, vêtue de la pourpre, & du manteau royale. Elle a une couronne d'or sur la tête, tient un sceptre de la main droite, & de la gauche un aigle. Cet oiseau qui étoit chez les Egyptiens le hiéroglyphe de la puissance royale, est l'attribut qui convient à ce sujet. Voyez le Dictionaire Iconologique au mot *Aigle*.

MAESTA'

Reale.

S*I dipinge gravemente assisa sul trono, vestita di porpora, e d'un manto reale. Ha una corona d'oro sul capo, lo scettro nella destra, ed abbraccia un' aquila colla sinistra. Quest' uccello, ch'era presso gli Egiziani il geroglifico della potenza reale, è l'attributo adattato a questo suggetto. Si vegga il Dizionario Iconologico alla parola* Aquila.



MALIGNITÉ.

ON personnifie ce sujet par une vieille femme, d'un regard sournois; elle a le visage pâle, parce que l'humeur maligne, dont l'intérieur est infecté, se manifeste par l'extérieur de la personne. Son vêtement est couleur de la rouille du fer; elle tient un bâton dont elle trouble l'eau d'un étang. Son attribut est un singe qui travaille à déraciner un pieu, pour faire tomber un nid d'oiseau qui est au haut.

MALIGNITA'.

SI rappresenta questo soggetto per una vecchia di volto pallido, e sguardo bieco; ed è questa la cattiva dispostzjone d'un animo portato a nuocere, che si manifesta esternamente. Il di lei abito è color della ruggine di ferro. Intorbida con una verga l'acqua d'uno stagno; mentre una scimmia, che le si dà per attributo, è intenta a sradicare un palo, per far cadere un nido d'uccelli, che vi è di sopra.



MARIAGE.

Cet état se personnifie par un beau jeune homme, vêtu & coëffé galamment; il porte un joug sur ses épaules, & a des entraves aux jambes. La pomme-coings qu'il tient, lui est donnée sur l'autorité de Solon, qui ordonnoit aux Atheniens d'en présenter aux Epoux, soit pour la vertu de ce fruit, qui par sa qualité est dedié à Venus, soit que par sa beauté, & son odeur agréable il voulut symboliser la douceur des prémiers fruits de l'himen. La vipere, qu'il écrase sous ses pieds, est l'emblême de l'infidélité.

MATRIMONIO.

Questo stato viene rappresentato per un bel Giovane graziosamente acconciato, e vestito, che porta un giogo sopra le spalle, ed ha i ceppi alle gambe. Solone ordinava agli Ateniesi di presentare un cotogno agli Sposi; sia per la virtù di questo frutto, che per la sua qualità è sacro a Venere; sia poi, che per la di lui beltà, e grato odore volesse simboleggiare la dolcezza de' primi frutti dell'Imeneo; di qui viene, ch'egli ne ha uno in mano. La vipera, da lui schiacciata sotto i piedi, è l'emblema dell'infedeltà.



MARTYRE.

CE nom, qui en grec signifie témoin, est donné par l'Eglise aux fideles qui ont souffert les tourments ou même la mort pour soutenir la Religion chrétienne par la constance de leur témoignage. On en personnifie l'allégorie par la figure d'un beau jeune homme à genoux, & vêtu d'une robe rouge, qui est la couleur symbolique de la charité; il a la face riante, tournée vers le ciel qui est ouvert, & dans lequel se découvre une croix rayonnante; il tient deux palmes, & proche de lui sont les instruments qu'on employoit au martyr.

MARTIRIO.

Questo nome, che in greco significa testimonio, si applica in oggi dalla Chiesa a quel sacrificio, che fanno i fedeli del sangue, e della vita, per testificare, e sostenere la loro Religione. Se ne rappresenta l'allegoria per la figura di un bel Giovane vestito d'un drappo rosso, che è il color simbolico della carità. Egli è inginocchiato con la faccia ridente volta verso il Cielo aperto, nel quale si scopre una Croce, che manda intorno raggi di luce. Tiene due palme, ed ha vicino diversi stromenti, che servivano al martirio.



MATHÈMATIQUE.

CEtte Science qui est spéculative & pratique, se représente par la figure d'une Matrône d'âge avancé ; elle a des aîles à la tête, & son vêtement blanc & trasparent signifie que ses démonstrations sont clairs & intelligibles. Elle tient un globe, & démontre avec un compas des figures Géométriques, qui sont tracées sur une table soutenu par un jeune adolescent, qui l'écoute avec attention.

MATEMATICA.

QUesta Scienza, ch' è specolativa, e pratica, si dipinge sotto la figura d'una Matrona attempata, con l'ale alle tempia. E' vestita d'un bianco velo trasparente, che dinota la chiarezza, e facile intelligenza nelle sue dimostrazioni. Alza colla destra un globo, e tiene nella sinistra un compasso, col quale accenna certe figure Geometriche, disegnate sopra una tavola, sostenuta da un giovane, che attentamente l'ascolta.



MÉCHANCETÉ.

C'Est la plus prochaine disposition à l'iniquité, parce qu'il n'y a qu'un seul dégré entre le méchant & l'inique, on la personnifie sous la figure d'une femme de moyen âge, parce que c'est celui dans lequel, ayant vaincu la timidité, on est le plus capable d'effronterie, & de suivre à front découvert les idées vicieuses. Son regard sournois, son air sombre, & sa coëffure en désordre annoncent les agitations internes de son ame. On l'habille de couleur brune, & elle considere d'un air de complaisance un aspic & un couteau à deux tranchants qu'elle tient dans ses mains. Les autres attributs qu'on lui donne sont le serpent à face humaine qui désigne la fraude : le singe qui est l'emblême de la malice : & l'araignée qui tend ses toiles, & fait ainsi allusion aux pieges que la méchanceté dresse à la vie, a l'honneur, & aux biens du prochain.

MALVAGITA'.

E' La prossima disposizione all' iniquità : un solo grado avendovi di differenza fra il malvagio, e l'iniquo. Si rappresenta sotto la figura d'una donna di mezza età, che, vinto il rossore, è la più capace de' vizj, e la più sfrontata per eseguire le pessime sue idee. La guardatura bieca, il volto torbido, ed i capegli rabbuffati annunciano le interne agitazioni dell'animo. Veste un abito di color bigio; e considera in aria di compiacenza un aspide velenoso, ed un coltello a due punte, che ella ha fra le mani. Ha d'intorno alcuni attributi di lei proprj ; come il serpente di faccia umana, che dinota la frode ; la scimmia, che è l'emblema della malignità ; e l'aragno, che va tessendo la sua tela, allusivo alle insidie, che la malvagità va macchinando alla vita, all' onore, ed alla roba altrui.



MÉDECINE.

CEt Art ayant pour fondement l'expérience, & l'étude, se doit représenter par une Matrône respectable, assise sur plusieurs volumes, & en ayant un ouvert devant elle. Selon la fable Apollon en fut l'inventeur; c'est à ce propos qu'Ovide au 1. *liv. de Métam.* lui fait dire :

MEDICINA.

QUest'Arte, che ha per fondamento l'esperienza, e lo studio, deve rappresentarsi per una Matrona rispettabile, posta a sedere su varj volumi, con uno d'essi aperto avanti di se. Le favole ne fanno inventore Apollo; ed a tal proposito Ovidio nel primo libro delle Metam. *gli fa dire :*

Inventum Medicina meum est.

Ainsi on la couronne de laurier.

Le coq, symbole de vigilance, lui est donné pour attribut; & le bâton plein de nœuds, & entouré d'un serpent, étoit aussi chez les anciens l'emblême d'Esculape fils d'Apollon, & Dieu de la Médecine. Le soleil rayonnant qui l'éclaire signifie que la nature aide beaucoup à cet art.

S'incorona perciò d'alloro.

Il gallo, che è simbolo di vigilanza, ed il bastone nodoso, attorniato dal serpente, emblema dato ad Esculapio figlio d'Apollo, e Dio della Medicina, sono i di lei attributi. Il sole, che la rischiara co' suoi raggi, dinota l'ajuto, che presta a quest' arte la natura.



MÉDIOCRITÉ.

C'Est l'heureux état desiré des sages. On en peint l'allégorie par une aimable femme vêtue avec simplicité & décence; elle marche paisiblement entre un lion & un agneau, qu'elle mene en laisse. Ce hiéroglyphe signifie que la médiocrité suit les extrêmes. Près d'elle est l'inscription :

MEDIOCRITA'.

E' Lo stato felice desiderato dei saggi. Se ne dipinge l'allegoria per la figura d'una donna amabile, semplicemente, e decentemente vestica. Va pacificamente fra un lione, ed un agnello, ch' ella tiene a guinzaglio. Allude questo geroglifico alla strada di mezzo tenuta dalla mediocrità, senza mai dar negli estremi; per questa ragione si legge presso di lei l'iscrizione :

MEDIO TUTISSIMUS IBIS.



MÉDISANCE.

ON reprêsente ce fujet par une vieille femme, affife commodément fur des couffins, parce que de l'oifiveté & de la moleffe naiffent tous les vices, & principalement celui-ci. Sa tête eft à l'ombre d'un voile, pour indiquer qu'elle eft d'autant plus dangereufe qu'elle fe tient cachée; fa langue eft fourchue comme celle d'un ferpent; elle tient un couteau à deux tranchants. Sa robe eft couleur de verd-de-gris, & l'on voit deffus une efpece de petit manteau de peau de hériffon, garni de plufieurs pointes de fer.

MALDICENZA.

SI dipinge vecchia, ed agiatamente affifa fopra alcuni cufcini; perchè per lo più dall' ozio, e dalla mollezza nafcono molti vizj, e quefto in particolare. Si adombra il capo con un velo: il che allude alle fecrete ingiurie, che ella reca al proffimo, quali bene fpeffo fono più dannofe delle aperte. Ha la lingua forcuta come quella della ferpe; e tiene nella deftra un coltello a due tagli. Vefte certo drappo di color verderame, e fopra d'effo ha una fpecie di mantelletto di pelle di riccio, armata di varie punte di ferro.



MÉDITATION.

C'Eſt une action de l'ame, par le moyen de laquelle elle conſidere profondement quelques ſujets dont elle ſe forme des idées tacites.

On la peint aſſiſe ſur un amas de volumes, ſoutenant ſa tête d'une main, & montrant de l'autre un livre ouvert, ſur lequel elle médite avec attention. L'action de cette figure, & ſon air de recueillement fait le principal & le plus ſignificatif emblême de ce ſujet.

MEDITAZIONE.

Azione dell' anima, per mezzo della quale profondamente conſidera alcuna coſa, ſopra la quale va formando tacitamente delle idee.

Si fa ſedere ſopra un ammaſſo di volumi, in atto di ſoſtenerſi con una mano il capo, e d'accennare con l'altra un libro aperto, ch' ella medita con tutta attenzione. L'azione di queſta figura, e il ſuo raccoglimento fanno il principale, e più ſignificante emblema di queſto ſuggetto.



MÉLANCOLIE.

ON la peint vieille, cet âge étant le plus sujet à cette maladie. Virg. liv. 6. de l'Eneide dit :

MALINCONIA.

SI dipinge vecchia, per essere questa età più suggetta a tal malattia. Virgilio nel lib. 6. dell' Enei. dice :

PALLENTES HABITANT MORBI, TRISTISQUE SENECTUS.

Le nom de mélancolie signifie bile noire, & attaque moins la tête, que la masse du sang.

Elle se représente dans une solitude, assise sur des cailloux, dans un habillement négligé, appuyant ses coudes sur ses genoux, & soutenant sa tête de ses deux mains. Proche d'elle est un arbrisseau desseché.

Il nome di malinconia significa bile nera, ed intacca meno il capo, che la massa del sangue.

Siede solitaria sopra un ammasso di pietre in abito scomposto, e trascurato, appoggiando i gomiti sulle ginocchia; e si sostenta il capo con le mani. Di presso ha un arboscello inaridito.



MÉMOIRE.

Cette faculté de l'ame qui sert à se rappeller le souvenir des choses passées, se représente assise & en action d'écrire sur un livre. Selon Aristote elle doit être peinte dans la fleur de l'âge, parce que la jeunesse n'a pas encore eu le tems de s'instruire, & que la vieillesse est sujette à l'oubli. Elle tient un grand clou pour marquer que la mémoire des bienfaits reçus, doit être inébranlable, selon ce proverbe :

MEMORIA.

Facoltà dell'anima, per cui si richiamano in mente le cose passate. Si rappresenta sotto l' immagine d' una donna assisa in atto di scrivere sopra un libro. Aristotile la vuol dipinta nel fior dell' età; perchè la fanciullezza non ha per anche avuto il tempo d' istruirsi; e perchè la vecchiaja è soggetta alla dimenticanza. Tiene un gran chiodo per mostrare, che particolarmente la memoria de' beneficj deve esser immobile, giusta il proverbio :

Clavo trabali figere beneficium.

On lui donne une couronne de genievre, arbrisseau qui se conserve, & dont la vapeur est un excellent cephalique pour le cerveau.

Pline liv. 6. ch. 40. dit :

S'incorona di ginepro, arboscello sempre verde, ed il di cui vapore è un cessalico eccellente per il cervello.

Plinio nel libro sesto cap. 40. dice :

Cariem, et vetustatem non sentit juniperus.



MENACE.

C'Eſt la démonſtration extérieure qui ſert à intimider par les actions ou par les paroles. On en donne l'image par la figure d'une femme agitée, & dont les yeux ſont ardents, & la face enflammée, ſuivant l'expreſſion d'Horace dans ſon Art poëtique :

MINACCIA.

Segno eſterno di collera, che ſerve a intimorire cogli atti, o colle parole. Se ne rappreſenta l'immagine per la figura di una donna agitata, d'occhi acceſi, e di volto torbido, quale dice Orazio convenirle nella ſua Arte poetica :

IRATUM PLENA MINARUM.

Elle eſt en action de faire des reproches, & tient une épée d'une main, & de l'autre un bâton, pour faire la diſtinction par ces attributs des menaces faites aux égaux, & de celles faites aux inferieurs.

Son vêtement eſt de couleur brune, & on la peint dans une nuit non totalement obſcure, mais telle que la peint Virgile Eneid. liv. 6.

Ella è in atto di rimproverare alcuno; tenendo in una mano la ſpada, e nell'altra un baſtone, per diſtinguere con queſti attributi la minaccia fatta ad un uomo di condizione, da quella fatta ad un plebeo.

Veſte un abito di color bigio; e ſi dipinge in una notte non totalmente oſcura; ma come la deſcrive Virgilio nel libro ſeſto dell'Eneid.

QUALE PER INCERTAM LUNAM SUB LUCE MALIGNA
EST ITER IN SYLVIS, UBI CŒLUM CONDIDIT UMBRA
JUPITER *&c.*



MENSONGE.

CE vice naît de la bassesse des sentiments, de l'indiscrétion de la langue, & de la fauceté du cœur. C'est pourquoi on le peint laid, mal-coëffé & mal-vêtu; sa draperie est garnie de langues & de masques. Il tient un faisseau de paille allumée, pour marquer que ses propos qui n'ont aucune substance, meurent presque aussi-tôt qu'ils sont nés. On lui donne une jambe de bois, pour indiquer son peu de solidité.

MENZOGNA.

VIzio nato dalla bassezza de' sentimenti, dalla scorretta licenza della lingua, e dalla falsità del cuore. Si dipinge perciò orrido, mal acconcio, e mal vestito d'alcuni cenci sparsi quà e là di lingue, e di maschere. Il fascio di paglia acceso, che ha fra le mani, dinota l'insussistenza delle fallaci sue invenzioni, che mancano tosto, che appariscono; e la gamba di legno indica la poca sua solidità.



MÉRITE.

ON le repréſente aſſis ſur le ſommet d'un rocher eſcarpé, pour faire connoître qu'il eſt difficile à acquérir. Ses armes, & le livre qu'il tient, marquent qu'il eſt le fruit des travaux, & de l'étude. La couronne de laurier lui eſt donné comme une récompence honnorable due au parfait mérite.

S. Paul dit à ce ſujet :

MERITO.

SI rappreſenta aſſiſo ſulla ſommità di un erto ſcoglio, per moſtrare la difficoltà di giugnere ad ottenerlo. Egli è la ricompenſa degli ſtudj, e delle fatiche militari, come viene indicato dalle armi, e dal libro. La corona d'allora gli conviene, per eſſere queſta una diſtinzione onorevole dovuta al merito perfetto.

Dice a tal propoſito S. Paolo :

NON CORONABITUR, NISI QUI LEGITIME' CERTAVERIT.



MÉTAPHYSIQUE.

CEtte Science, qui a pour objet l'étude des choses abstraites, & purement intellectuelles, se représente par une femme assise sur un globe terrestre, ayant sur la tête une couronne d'or, & tenant un sceptre. Quoi qu'elle ait un bandeau sur les yeux, l'action de sa tête, & de sa main, indique qu'elle est en contemplation.

METAFISICA.

QUesta Scienza, che ha per oggetto lo studio delle cose astratte, e solo intellettuali, si rappresenta per una donna assisa sopra un globo terrestre, con corona d'oro sul capo, e scettro alla mano. Benchè abbia gli occhj bendati, pur l'azione del capo, e della man destra indica, ch'ella è in contemplazione.



MODESTIE.

ELle est vêtue d'une draperie blanche, qui est le symbole de la candeur de l'ame; elle a sur la tête un voile de la même couleur, & tient un sceptre au haut duquel est un œil; ce hiérogliphe vient des Egyptiens, & signifie que la modestie doit être clairvoyante sur elle-même. Son attitude simple, & ses yeux baissés expriment le précepte de S. Paul.

MODESTIA.

E' Vestita d'un lungo drappo bianco, simbolo del candore dell'anima; ed ha un velo dello stesso colore sul capo. Tiene lo scettro, che finisce nella sommità per un occhio. E' cavato questo geroglifico dagli Egizj, ed indica, che la modestia deve vegliare sopra di se stessa. Gli occhj bassi, e la compostezza di tutta la persona la fanno distinguere, ed esprimono l'insegnamento di S. Paolo.

MODESTIA VESTRA NOTA SIT OMNIBUS HOMINIBUS.



MONARCHIE.

C'Est le gouvernement d'une seule personne. Il se représente par une femme d'aspect imposant, assise avec majesté sur un trône, ayant une cotte-d'armes, une couronne, & un sceptre d'or; le diamant qui brille sur sa poitrine, est allusif à la sublimité des sentimens de son cœur; les rayons dont sa tête est entourée, designent le respect que son éclat inspire. Sa force est symbolisée par le lion qui est à ses pieds, & qui tient une épée.

MONARCHIA.

E' Il governo d'uno Stato, che dipende da una sola persona. Si rappresenta sotto figura di donna di grave aspetto, assisa con maestà sul trono, adorna della clamide d'una corona, e scettro d'oro. Il diamante, che le brilla sul petto, dinota la sublimità de' sentimenti del suo cuore: i raggi, che le circondano il capo, alludono al rispetto dovuto alla sua grandezza; ed il lione, con la spada fra le zanne, simboleggia la forza, e potere di questo luminoso carattere.



MOIS.

Janvier.

LA rigeur de la saison d'hiver porte à représenter ce mois par une figure totalement drapée, dont le manteau est couvert de neige ; elle tient un flambeau allumé, pour indiquer la brieveté des jours, & a proche d'elle pour attribut le signe du Verseau, qui répand de l'eau mêlée avec des glaçons.

MESI.

Gennajo.

IL rigore della stagione, di cui questo mese è parte, necessariamente vuole, ch'egli si dipinga per una figura ben vestita da capo a piedi. E' involta in un mantello coperto di neve; ed ha una fiaccola accesa, per indicare la brevita dei giorni. Ha vicino per attributo il segno dell' Aquario, *che versa dell' acqua confusa con de' ghiaccinoli.*



MOIS

Fevrier.

CE fecond mois eft prefque auffi vêtu que la précédent; il a pour attribut le figne des Poiffons, & une ferpette de vigneron étant le mois, dans lequel on commence à tailler les vignes & les arbres. A fes pieds font quelques inftruments de mufique & des mafques, pour indiquer les amufemens du carnaval.

MESI.

Febbrajo.

SI vefte quefto fecondo mefe quafi nella fteffa maniera dell'antecedente. Gli fi dà per attributo il fegno del Pefce; ed ha in mano un falcetto da vignajuolo: effendo egli il mefe, in cui fi potano le viti, e gli alberi. Egli ha ai piedi alcuni ftrumenti di mufica, ed alcune mafchere, allufive al tempo carnevalefco.



MOIS.

Mars.

CE troisieme mois consacré au Dieu de la guerre, se peint d'aspect féroce: ses cheveux sont hérissés, & agités de plusieurs sortes de vents; les nuées qui sont de place en place mêlées avec sa draperie, indiquent l'inconstance du tems dans ce mois. Il tient une hirondelle; & à ses pieds sont le signe du Belier, & une plante de violettes.

MESI.

Marzo.

*IL terzo mese, che è sacro al Dio della guerra, si dipigne d'aspetto feroce, coi capegli agitati da più sorte di venti contrarj. Le nubi, di cui sono quà e là sparse le sue vesti, indicano l'incostanza del tempo in questo mese. Ha in mano una rondine; ed a' piedi il segno dell'*Ariete*, ed una pianta di viole mammole.*



MOIS.

Avril.

LA couleur verte du vêtement de cette figure eſt alluſive au renouvellement des productions de la terre dans ce mois. On lui donne pour attribut une corbeille remplie des prémiers fruits du primtems. A ſes pieds eſt le ſigne du Taureau ; il eſt orné d'une guirlande de violette & autres fleurs de cette ſaiſon.

MESI.

Aprile.

IL color verde delle veſti di queſta figura è alluſivo al nuovo riveſtirſi, che fa la terra d'erbe in queſto meſe. Ha per attributo un caneſtrino ripieno de' primi frutti di primavera ; ed a' ſuoi piedi ſi vede il ſegno del Toro *inghirlandato di viole, e d'altri fiori proprj di queſta ſtagione.*



MOIS.

May.

LEs agrémens de ce mois font indiqués par l'air gracieux que l'on donne à la figure qui le repréfente. Elle eft vêtue galamment d'une étoffe de foye brodée de divers fleurs, & confidére avec plaifir un bouquet de rofes. A fes pieds eft le figne des Gemeaux.

MESI.

Maggio.

LE amenità, e piacevi, di cui abbonda il prefente mefe, fono indicati dai tratti graziofi, che fi danno alla figura, che lo rappresenta. Vefte una ftoffa di feta riccamata a varj fiori. Ammira con piacere un mazzetto di rofe; ed ha appreffo il fegno di Gemini.



MOIS.

Juin.

CE sixieme mois se peint sous l'image d'un homme de stature robuste, & moins vêtu que la figure précédente, pour indiquer le commencement des chaleurs de l'été. On le représente dans une prairie, tenant une faux à couper les foins, & ayant à ses pieds le signe de l'Ecrevisse.

MESI.

Giugno.

IL sesto mese si rappresenta sotto l'immagine d'uom robusto, più leggermente vestito del precedente, per indicare l'incominciamento, che da lui prende il caldo della state. E' posto in una prateria colla falce alla mano per segare il fieno. Ai piedi ha il segno del Granchio.



MOIS.

Juillet.

L'Excessive chaleur de ce mois est caractérisée par l'air abattu dont on représente cette figure, & par le peu de draperie dont elle est vêtue. Ses attributs sont un parasol, une cigale, & le signe du Lion.

MESI.

Luglio.

L'*Eccessivo calore di questo mese vien caratterizzato dall'aria abbattuta, colla quale si rappresenta questa figura, e dal legger drappo, che la veste. Ha per attributi un parasole, una cicala, ed il segno del* Lione.



MOIS.

Aoust.

C'Est le mois de la moiſſon, on le repréſente coëffé d'un chapeau de paille qui lui met le viſage à l'abri des rayons ardents du ſoleil. Il tient une faucille & une poigne d'épis de bled, dont les tiges ſont encore plantées en terre; & proche de lui eſt le ſigne de la Vierge.

MESI.

Agoſto.

E' Il meſe della raccolta, e ſi rappreſenta con cappello di paglia in capo, per ripararsgli il volto dai cocenti raggi del ſole. Tiene la falce in una mano, e con l'altra un pugno di ſpiche, che ſono ancor ſullo ſtelo. La Vergine *è il ſegno di queſto meſe.*



MOIS

Septembre.

ON habille cette figure de couleur pourpre, ou de celle des raisins murs, les pampres de vignes dont elle est ornée, & qu'elle tient dans ses mains, signifient que ce mois est le tems des vendanges. Son attribut est le signe des Balances.

MESI.

Settembre.

QUesta figura si veste d'un abito color di porpora, come quello de' grappoli d'uva matura. I pampini di vite, ond'è ornata; e ch'ella tien fra le mani, indicano che questo è il mese delle vendemmie. Suo attributo è il segno della Libra.



MOIS.

Octobre.

La chasse à l'oiseaux étant un des plaisirs de ce mois, on le personnifie par un jeune chasseur, armé d'un arc, & d'un carquois; tenant d'une main un filet, & de l'autre une caille. A ses pieds est le signe du Scorpion.

MESI.

Ottobre.

Essendo la caccia degli uccelli uno de' divertimenti di questo mese; perciò si personalizza per un giovane cacciatore armato d'arco, e di turcasso. Tiene in una mano una rete, e nell' altra una quaglia; ed ai suoi piedi si vede il segno dello Scorpione.



MOIS.

Novembre.

Ce mois se représente pareillement vêtu en chasseur, mais avec des fourrures de bêtes fauves ; il a une couronne touffue, composée de feuilles & de fruits d'olivier, & tient une corbeille remplie de fruits & de légumes d'hiver. A ses pieds est une hure de sanglier, & le signe du Sagittaire.

MESI.

Novembre.

Ha questo mese pure un abito da cacciatore, ma guarnito di pelli di bestie selvatiche. Cinge una folta ghirlanda di foglie, e bacche d'ulivo; e reca un cestellino di frutta, e legumi d'inverno. Gli si veggono ai piedi una testa di cinghiale, ed il segno del Sagittario.



MOIS.

Décembre.

CE dernier mois se représente par un vieillard encore plus vêtu que le précédent, & sa draperie est de peaux différentes ; il porte sur ses épaules un fagot de bois à bruler, & tient une lanterne. A ses pieds est le signe du Capricorne.

MESI.

Dicembre.

Q*Uest' ultimo mese si rappresenta per l'immagine di un vecchio, che s'incurva sotto il peso d'un fascio di legne. Egli è vestito meglio del precedente d'un abito fatto di varie pelli. Va a lume di lanterna ; ed ha ai piedi il segno del* Capricorno.



MONSTRES.

Scylla.

Scylla & Carybde sont deux écueils dangereux qui se trouvent dans la mer de Sicile. Les Poëtes en ont fait des monstres : Homere donne à celui-ci douze griffes & six têtes, ayant des gueules armées de trois rengées de dents. Ovide lui change la partie inférieure en chien. Virgile, que l'on a suivi ici, parce que sa description est la plus gracieuse à peindre, lui fait le buste d'une belle femme, le ventre d'un loup, & la termine en queue de dauphin. Elle est dans une affreuse caverne, où l'on entend des hurlemens, & des aboyemens horribles, & tâche de faire périr les vaisseaux qui passent plus près d'elle que de Carybde qui est à l'autre côté du détroit.

MOSTRI.

Scilla.

Scilla, e Cariddi sono due scoglj pericolosi nello stretto del mar di Sicilia. I Poeti ne han fatto due mostri. Omero nel dar corpo a Scilla, lo arma di dodici artiglj; gli da sei teste, e le fauci armate a tre ordini di denti. Ovidio lo somiglia nella parte inferiore al cane. Si è qui seguito Virgilio, perchè la sua descrizione è la più graziosa a dipingere. Gli dà il busto a guisa di bella donna, che abbia poi il ventre di lupo; e lo fa terminare in una coda di delfino. Abita in un'orrida caverna, donde s'odono urli, ed abbajamenti orribili; ed è in atto di procurare il naufragio ai naviglj, che schivando Cariddi, che è dall'altre parte dello stretto, a lui si avvicinano.

Incidit in Scyllam cupiens vitare Charybdim.



MONSTRES.

Carybde.

CEt autre écueil, auſſi dangereux que le précédent, ſe repréſente par un homme extrêmement laid, ayant la bouche ouverte, les mains & les pieds comme les griffes d'un oiſeau de proie. Il tient un crochet de fer, & précipite des navires dans les gouffres de la mer qui ſont à ſes pieds.

MOSTRI.

Cariddi.

QUeſt' altro ſcoglio, al pari dell' altro pericoloſo, viene figurato per un uomo del tutto orrido a vedere, con la bocca aperta, e le mani, e i piedi armati d'artiglj, come quelli d'un uccello di rapina. Tiene un uncino di ferro, per tirare a ſe i naviglj, ed affondarli nei vortici del mare.



MONSTRES.

Chimère.

ELle avoit la tête & les griffes supérieures comme le lion ; jettoit des feux & des flammes par la gueule & par les narines ; son ventre, & les pieds étoient semblables à ceux de la chevre ; & sa queue étoit noueuse & armée d'un dard, comme celle du dragon. Selon la fable, Bellérophon en délivra la Licie qu'elle désoloit. Les Poëtes ont établi cette fiction sur un volcan de Licie, dont la cime iettoit beaucoup de feux, le milieu étoit peuplé de quantité de lions, le bas de la montagne étoit gras, & fournissoit d'excellents pâturages.

MOSTRI.

Chimera.

AVeva ella la testa, e le zanne davanti come il lione. Gittava fiamme, e fuoco dalla gola, e dalle narici. Nel ventre, e ne' piedi di dietro somigliava alla capra; ed aveva una coda nodosa, che finiva per un dardo, come quella del drago. Giusta le favole, Bellerofonte ne liberò la Licia, da lei messa a desolazione. I Poeti hanno fondato questa finzione sopra un volcano della Licia, la cui sommità gittava fuoco in copia: alla meta era la detta rupe popolata da una quantità di lioni; ed alle falde d'essa si estendeva un terreno pingue, e fertilissimo in ameni pascoli.

HORRENDUM STRIDENS, FLAMMISQUE ARMATA CHIMÆRA.
Virg. Æn. lib. 6.



MONSTRES.

Griffon.

Le griffon eſt un oiſeau de proie preſque ſemblable à l'aigle, mais les anciens en on fait un animal ſymbolique, qui avoit les aîles, la tête, l'eſtomac, & les griffes ſuperieures comme l'aigle; toute la partie inférieure ſemblable au lion, & ils en faiſoient le gardien des mines d'or, & des tréſors cachés.

MOSTRI.

Griffone.

E' Il Griffone un uccello di rapina, quaſi ſimile all' aquila, di cui gli antichi ne hanno fatto un animale ſimbolico; nella parte ſuperiore del tutto ſomigliante all' aquila: nel capo, nelle ali, e negli artiglj; nella inferiore al lione; e lo fingevano cuſtode delle miniere dell' oro, e de' teſori aſcoſi.



MONSTRES.

Sphinx.

SElon la fable, ce monſtre réſidoit ſur le mont Citeron : Apollon l'avoit mis en ce lieu, pour ſe venger des Thébains. Il avoit la face & la gorge d'une jeune fille, le reſte comme il lion, & il étoit aîlé.

Il propoſoit pour enigme quel étoit l'animal qui le matin marchoit à quattre pieds, à midi à deux, & le ſoir à trois : Oedipe ayant deviné que c'étoit l'homme, qui dans l'enfance ſe ſoutenoit ſur les mains & les pieds, dans l'âge viril ſur deux pieds ſeulement, & vieux à l'aide d'un bâton. Le monſtre ſe voyant vaincu ſe précipita.

MOSTRI.

Sfinge.

LE favole fanno vivere queſto moſtro ſul monte Citerone, e vogliono che Apolline l'abbia fatto naſcere in tal luogo, per vendicarſi degli abitatori di Tebe. Nel petto, e nella faccia ſomiglia ad una bella giovane con l'ali, nel reſto ad un lione.

Propoſe il moſtro un enimma, cioè : qual foſſe l'animale, che andava a quattro piedi ſul mattino, a due nel mezzo giorno, ed a tre la ſera : Edippo indovinò eſſere queſti l'uomo, che nell' infanzia ſi ſoſtenta con le mani, e i piedi : nella virilità coi ſoli piedi ; e nella vecchiaja coll'ajuto del baſtone. Il moſtro veggendoſi vinto ſi precipitò dal monte.



MONSTRES.

Harpie.

ELles ont la tête de femme, la face pâle, exténuée & livide, par le faim qui les tormente sans cesse. Elles ont des griffes & des aîles de vautour, le ventre sale, hideux, & une queue de serpent.

Voici la description qu'en donne l'Arioste à l'imitation de Virgile:

MOSTRI.

Arpie.

H*Anno le Arpie il capo di donna, pallide in volto, livide, e sfinite dall'orrida fame, che le tormenta continuamente. Sono armate d'artiglj, e d'ale d'avvoltojo. Il loro ventre è lordo, e spaventevole. Vanno a finire in una coda di serpente.*

Eccone la descrizione, che ad imitazione di Virgilio, ne fa l'Ariosto.

Erano sette in una schiera, e tutte
Volto di donne avean pallide, e smorte,
Per lunga fame attenuate, e asciutte;
Orribili a veder piu' che la morte:
L'alaccie grandi avean diformi e brutte,
Le man rapaci, e l'ugne incurve, e torte.
Grand' e fetido il ventre, e lunga coda,
Come di serpe, che s'aggira, e snoda.



MONSTRES.

Hydre.

C'Est un monſtrueux ſerpent, ou dragon, qui ſelon quelques auteurs avoit ſept têtes, & ſelon d'autres cinquante; à meſure qu'on en coupoit une, il en rénaiſſoit deux. Hercule ayant trouvé le moyen par le ſecours du feu d'empêcher les têtes de renaître, en triompha dans le marais de Lerne, où ce monſtre vivoit, & d'où il tire ſon nom qui eſt grec, & ſignifie eau.

Dans le combat d'Hercule contre Acheloüs, décrit au *liv. 9. Metamorph. d'Ovide*, Hercule tient ce diſcours:

MOSTRI.

Idra.

Vogliono alcuni autori, che l'Idra foſſe un ſerpente portentoſo, o drago di ſette teſte, ed altri di cinquanta; una delle quali reciſa, ne ripullulavano due. Ercole riportò contro d'eſſa il trionfo, ritrovando il modo col fuoco d'impedire il rinaſcimento dopo la reciſione di ciaſcheduna delle teſte. La uccíſe nella palude di Lerna, in cui queſto moſtro viveva, e donde traſſe il ſuo nome greco, che ſignifica acqua.

Nella zuffa d'Ercole con Acheloo, deſcritta al libro 9. delle Metam. d'Ovidio, *Ercole così gli parla:*

Tu con un capo sol qui meco giostri?
L'idra cento ne avea, ne' la stimai;
E per ogn'un, ch'io ne troncai, di cento
Ne vidi nascer due di piu' spavento.



MONSTRES.

Cerbère.

CEt horrible chien, dont les Poëtes ont fait le portier des Enfers, a trois gueules, il aboye sans cesse. Seneque lui donne une queue faite en serpent, Son sifflement est affreux; & Apolodore dit, que tous les poils hérissés qu'il a sur le dos sont autant de petits serpents animés.

MOSTRI.

Cerbero.

QUesto cane spaventevole, messo dai Poeti per guardiano alle porte dell' Inferno, con tre orrende gole, va latrando incessantemente. Seneca gli dà una coda fatta a guisa di serpe, il di cui fibilo è terribile. Apollodoro dice, che tutti gl' ispidi di lui peli sono come tanti piccoli serpenti animati.

CERBERUS HÆC INGENS LATRATU REGNA TRIFAUCI
PERSONAT, ADVERSO RECUBANS IMMANIS IN ANTRO.
Virg. Æn. lib. 6.



MORT.

ORdinairement on la peint en squélette, ayant des aîles, une faux, & un horloge à sable. Outre que cet image est affreuse & trop ordinaire, il est mieux de la représenter sous la figure d'une femme pâle, avec un bandeau sur les yeux, deux grandes aîles, & une draperie noire. Elle tient une faux & un crochet : ce dernier attribut est tiré du Prophete Amos :

MORTE.

L'Immagine ordinaria, che si dà della morte, è uno scheletro alato, che tiene la falce, ed un orologio a polvere fra le mani. Si è qui pensato di renderla meno spaventevole, rappresentandola sotto la figura d'una donna pallida, fornita di due grand'ali nere, colla benda agli occhj, e coperta tutta d'un nero drappo. Oltre la falce le si è dato un uncino, con l'autorità del Profeta Amos :

UNCINUM POMORUM EGO VIDEO.

Et tous les deux signifient que son empire s'étend sur les dernieres, comme sur les premieres des hommes. Ce qui est encore autorisé par cette sentence d'Horace *liv.* 1. *od.* 4.

Questi due attributi dinotano l'estensione del potere della morte così su i vili, come sopra i più illustri. Orazio nel lib. 1. od. 4. *lo afferma nella sentenza*

PALLIDA MORS ÆQUO PULSAT PEDE PAUPERUM TABERNAS, REGUMQUE TURRES.

Lib 1. *od.* 23.
MISTA SENUM AC JUVENUM DENSANTUR FUNERA. NULLUM SÆVA CAPUT PROSERPINA FUGIT.



MUSES.

Clio.

LEs Muſes, filles de Jupiter & de la Mémoire, ſont neuf, & elles habitent avec Apollon ſur le mont Parnaſſe.

Clio qui eſt la premiere préſide à l'hiſtoire, ſon nom ſignifie *louer*. Elle eſt couronnée de laurier, vêtue ſimplement d'une robe blanche, tient une trompette, & un libre appuyé ſur une pierre, ſur laquelle eſt gravé ce vers de Virgile:

MUSE.

Clio.

NOve ſono le Muſe, figlie di Giove, e della Memoria, che abitano con Apollo ſul monte Parnaſſo.

Clio, ch' è il nome della prima, la quale preſiede alla ſtoria, ſignifica loda-re. *Ella è coronata d'alloro, e veſtita ſemplicemente d'un bianco drappo. Tiene una picciol tromba in una mano: nell' altra un libro appoggiato ſu d'una pietra, nella quale ſi legge inciſo il verſo di Virgilio:*

CLIO GESTA CANENS TRANSACTI TEMPORA REDDIT.



MUSES.

Euterpe.

LE nom de cette feconde Mufe fignifie joye ou plaifir, nom qui eft allufif à la douceur perfuafive de l'érudition. Elle préfide à la Mufique, on la repréfente vêtue galamment, couronnée de fleurs, & tenant une flute. Près d'elle font d'autres inftruments à vent, & des papiers de mufique polés fur une pierre, fur laquelle eft gravé ce vers de Virgile *opufc. de Mufis.*

MUSE.

Euterpe.

IL nome greco d'Euterpe fignifica piacere, o contento, ed allude alle dolci perfuafioni dell' erudizione. Prefiede alla Mufica, ed è galantemente veftita, e inghirlandata di fiori Tiene in mano un flauto, ed ha appreffo varj ftromenti da fiato, ed alcune carte di Mufica pofte fopra una pietra, nella quale è incifo il verfo tratto dagli opufculi delle Mufe di Virgilio.

DULCILOQUIS CALAMOS EUTERPE FLATIBUS URGET.



MUSES.

Thalie.

CEtte troisieme Muse préside à la Comédie, & à la poësie lyrique ; on la représente le visage riant, couronnée de lierre, tenant un masque & une plume, & chaussée en brodequins. On lui donne ce vers de Virgile *opusc. de Mus.*

MUSE.

Talia.

TAlia destinata alle comiche rappresentazioni, ed alla poesia lirica, si dipinge di volto ridente, coronata d'edera. Ha una maschera nella destra, nella sinistra una penna ; ed è calzata di socco. Virgilio di lei dice opusc. de Mus.

COMICA LASCIVO GAUDET SERMONE THALIA.



MUSES.

Melpomene.

Celle-ci préside à la Tragédie, ainsi que l'explique ce vers :

MUSE.

Melpomene.

Questa Musa, che presiede alle tragiche rappresentazioni, giusta il seguente verso :

MELPOMENE TRAGICO PROCLAMAT MŒSTA BOATU.

On la peint d'aspect imposant, vêtue à l'héroïque, & tenant un sceptre & un poignard ; elle a près d'elle différentes sortes de couronnes. Eschile fut le premier qui lui donna le eothurne, selon Horace *Art. Poet.*

Si dipinge di grave aspetto, vestita all'eroica, con lo scettro, ed uno stilo alla mano. Ha appresso varie corone. Eschilo il primo le diede il coturno, e le insegnò il parlar grave. Orazio lo dice nella sua Poetica :

POST HUNC, PERSONÆ, PALLÆQUE REPERTOR HONESTÆ
ÆSCHYLUS, ET MODICIS INSTRAVIT PULPITA TIGNIS :
ET DOCUIT MAGNUMQUE LOQUI, NITIQUE COTHURNO.



MUSES.

Polymnie.

Cette cinquieme préside à la Rhétorique, on la représente vêtue de blanc, & en action de haranguer. Les perles, & autres bijoux qui ornent sa coëffure sont allusives à la richesse de l'érudition des orateurs, & à l'abondance de mémoire qui leur convient, le nom de cette Muse étant composé de deux mots grecs qui signifient beaucoup de mémoire, qui est la qualité nécessaire à l'orateur. Elle tient un livre ouvert où est écrit *Suadere*; on lui donne pour inscription ce vers de Virgile:

MUSE.

Pollinia.

Presiede questa alla Rettorica. Ella è in atto di arringare, vestita d'un abito bianco, e adorna il capo di gioje, e perle, che alludono alla ricchezza dell' erudizione oratoria. Il nome di questa Musa è composto di due parole greche, che significano felice memoria: dono necessario all' Oratore. Tiene un libro aperto, nel quale si legge la parola Suadere. *Le si aggiugne per iscrizione il verso di Virgilio:*

SIGNAT CUNCTA MANU, LOQUITUR POLYMNIA GESTU.



MUSES.

Erato.

LE nom de cette sixieme Muse signifie amour, elle préside à la poësie tendre. Ovide dans son liv. 2. de l'*Art d'aimer* dit :

MUSE.

Erato.

LE poesie tenere, ed amorose sono sacre a questa Dea, che porta in greco il nome d'amore. Ovidio sul cominciar del libro 2. de Arte amandi *così l'invoca :*

NUNC ERATO, NAM TU NOMEN AMORIS HABES.

Elle a une draperie légère, & une couronne de mirthe & de rose; elle joue de la lire, & un amour est attentif à l'écouter.

E' vestita d'un sottil drappo, ed incoronata di rose, e di mirto. Suona la lira, ed un armorino tende ad ascoltarla.

PLECTRA GERENS ERATO SALTAT PEDE, CARMINE, VULTU.



MUSES.

Terpsicore.

ELle préside à la dance. On l'habille légérement & galamment ; sa coëffure est une toque ornée de plumes de diverses couleurs; elle est en action de dancer, tenant une guittare sur l'autorité de ce vers d'Ausonne :

MUSE.

Tersicore.

Regolatrice delle danze, che si abbiglia galantemente, ed alla leggera. Ha un berettone guarnito di piume a diversi colori; ed è in azione di ballare, suonando la cetra, che le si dà coll'autorità del verso d'Ausonio :

TERPSICHORE AFFECTUS CYTHARIS MOVET, IMPERAT, AUGET.



MUSES.

Uranie.

LE nom de cette Muse signifie Ciel, elle préside à l'Astronomie, ainsi on la représente dans une attitude de contemplation, ayant une couronne d'étoiles, & s'appuyant sur un globe. Sa robe est d'azur parsemée d'étoiles. Virgile:

MUSE.

Urania.

Cielo significa il nome di questa Musa; però le si attribuisce la scienza dell' Astronomia; per lo che si dipinge in attitudine di contemplazione, appoggiata sopra un globo, e coronata di stelle. Si veste d'azzurro sparso di stelle. Virgilio:

URANIE CŒLI MOTUS SCRUTATUR, ET ASTRA.



MUSES.

Calliope.

CEtte neuvieme Muse, que le Poëte Hesiode place la premiere entre ses sœurs, & qu'Homere nomme DEAM CLAMANTEM, préside à la poésie héroïque. Elle est couronnée de laurier, tient une trompette, & s'appuye sur l'Illiade, l'Odissé & l'Eneide. Virgile dit:

MUSE.

Calliope.

ESiodo Poeta dà il primo luogo fra le Muse a Calliope; ed Omero l'appella DEAM CLAMANTEM. *Guarda questa le fonti della poesia eroica. Si corona d'alloro, e le si dà in mano la tromba. E' appoggiata su i tre volumi dell' Iliade, dell' Odissea, e dell' Eneide. Virgilio dice:*

CARMINA CALLIOPE LIBRIS HEROICA MANDAT.



MUSIQUE.

ON la représente en action d'écrire sur un papier reglé, lequel est posé sur une enclume. Cet attribut signifie qu'Avicene s'est servi des sons différents que rend l'enclume lorsqu'elle est frappée en divers endroits pour en tirer les différents tons de la Musique. Sa couronne est enrichie de sept diamants, lesquels sont allusifs aux sept tons. La lire, & les balances qui sont à ses pieds signifient que l'harmonie doit être juste dans ses proportions.

La Musique se divise en théorie, qui recherche la proprieté des sons, & le rapport qu'ils ont entr'eux; & en pratique, qui enseigne la composition des chants, & la maniére de les exécuter.

MUSICA.

E' Rappresentata in atto di scrivere sopra una carta lineata posta su d'un' incudine, che le serve d'attributo. Avicenna dai diversi suoni, che rendeva l'incudine percossa in varj luoghi, tirò i differenti tuoni della Musica. Porta una corona ricca di sette diamanti, allusivi ai sette tuoni predetti. La lira, e le bilance indicano, che l'armonia deve esser giusta nelle sue proporzioni.

Dividesi la Musica in teorica, che cerca la proprieta de' suoni, e la correlazione, che debbono aver fra loro; ed in pratica, che insegna il modo di comporre, e di eseguire il canto.



MYTHOLOGIE.

C'Eſt le nom que l'on a donné à la Théologie des Payens, par laquelle on connoît les ſuperſtitions & les Divinités de la fable. On la perſonnifie par une femme vêtue moitié à l'Egyptienne & moitié à la Greque. Elle déploye un papier, ſur lequel eſt tracée une eſpece d'arbre généalogique des Dieux du Paganiſme, ils y ſont indiqués par leurs noms placés par ordre, ou par les attributs que la ſcience Mythologique leur donne pour les caractériſer; ainſi la faux, le foudre, le trident, le caducée &c. déſignent Saturne, Jupiter, Neptune, Mercure, & ainſi des autres Dieux; de même que le lion, les colombes, le paon, l'égide &c. caractériſent Cybelle, Venus, Junon, Minerve, & ainſi des autres Déeſſes.

MITOLOGIA.

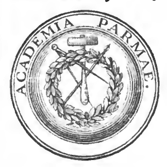
E' Il nome dato alla Teologia de' Pagani, che ſerviva alla conoſcenza delle ſuperſtizioni, e Divinità della favola. Si rappreſenta ſotto figura di donna veſtita metà all'Egiziana, e metà alla Greca. Spiega un foglio, ſopra il quale è diſegnato una ſpecie d'albero genealogico degli Dei del Paganeſimo, indicati o per i loro nomi diſpoſti in ordine, o per gli attributi, loro dalla ſcienza Mitologica aggiunti per caratterizzarli. Quindi è che la falce, il fulmine, il tridente, il caduceo ec. caratterizzano Saturno, Giove, Nettuno, Mercurio, e così degli altri Dei: come il lione, le colombe, il pavone, l'egide ec. caratterizzano Cibele, Venere, Giunone, Minerva, e così delle altre Deeſſe.

Fin du Second Tome.

Fine del Secondo Tomo.

NOI REALE ACCADEMIA PARMENSE
di Pittura, Scultura, ed Architettura.

AVendo Noi fatta riconoſcere per mezzo di tre noſtri Accademici delegati un'Opera del Sig. Giambatiſta Boudard noſtro Accademico Profeſſore, intitolata : Iconologìa tratta da diverſi Autori, *eſſendo ſtata eſſa da' ſuddetti trovata degniſſima del Pubblico, concediamo all'Autore la facultà di poterſi valere nella ſtampa del nome di noſtro Accademico, e dello ſtemma della noſtra Accademia.*
Data dalla noſtra Reſidenza il dì 6. Dicembre 1758.



Abate Frugoni Secretario.

Die 1. Septembris 1758.
I M P R I M A T U R
G. M. Bertolini Pro-Vicarius Generalis.

Die 4. Septembris 1758.
I M P R I M A T U R
R. P. M. Migliavacca Vicarius Generalis S. Officii Parmæ.

V I D I T
Naſali Præſes Supremi Magiſtratus.

TABLE
ALPHABETIQUE
DES SUJETS CONTENUS DANS CE SECOND TOME.

F

G

Fin de la Table du ſecond Tome.

TAVOLA
ALFABETTICA
DE' SOGGETTI CONTENUTI IN QUESTO SECONDO TOMO.

Fine della Tavola del secondo Tomo.

